LE SPORT QUE NOUS VOULONS

Rapport final du Symposium

the le SPORT we want! que nous voulons!

SYMPOSIUM

SEPTEMBER 12-13 SEPTEMBRE 2003

© Centre canadien pour l'éthique dans le sport, janvier 2004

Rapport rédigé par Carona Designs Inc. et InterQuest Consulting

Symposium organisé par le Conseil du Forum national sur l'éthique dans le sport du CCES et présenté par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) avec le soutien de Sport Canada.

Also available in English

Table des matières

Remerciements 2

Sommaire 3

1 Introduction 7

2 Le sport que nous voulons : Identifier les valeurs auxquelles nous donnerons suite 11

3 Le sport que nous avons : Quelles sont les raisons de notre échec ? 15

4 Le changement dont nous avons besoin 22

5 La participation du public... Un dialogue pour amorcer le changement 26

6 Conclusion 32

Annexes

1 Programme du symposium 34

2 Liste des participants 36

3 Contexte du symposium 42

4 Les principales valeurs sur lesquelles agir 47

5 Procédures concernant le système de réponse électronique 69

6 Quelle contribution pouvons-nous apporter ? Mot de la fin : Sport Canada et Centre canadien pour l'éthique dans le sport 71

7 Symposium le Sport que nous voulons : Rétrospective et visions d'avenir (Présentation) 74

8 Apprendre des autres pays : Les expériences de l'Irlande et de la Norvège (Présentation) 94

Remerciements

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) aimerait manifester sa gratitude à l'égard du gouvernement du Canada (Sport Canada) et remercier ce dernier pour l'appui généreux qu'il a donné à ce projet. En outre, le CCES désire exprimer sa reconnaissance aux membres du Groupe de conception du symposium pour sa contribution à l'événement; leur travail soutenu et leurs qualités de gestion ont été grandement appréciés.

Le CCES reconnaît également la contribution des facilitateurs des discussions en petits groupes et remercie les participants au symposium d'avoir pris part aux délibérations et à la vision du *Symposium le Sport que nous voulons* en faisant preuve d'ouverture et d'obligeance.

Conseil du Forum national sur l'éthique dans le sport du CCES

L'honorable Charles L. Dubin, président du Conseil
Mme Marjorie Blackhurst, Ph. D., présidente de CEO Directions et coauteure de *Le sport : Un pas d'avance*
M. Steve Findlay, gestionnaire des Relations F/P-T et de la Politique canadienne du sport, Sport Canada
M. Lyle Makosky, président d'InterQuest Consulting et ancien sous-ministre adjoint à la Condition physique et au Sport amateur
M. Paul Melia, directeur général du Centre canadien pour l'éthique dans le sport
Mme Margaret Somerville, Ph. D., directrice fondatrice du Centre de médecine, d'éthique et de droit de l'Université McGill

Groupe de conception du symposium

Marjorie Blackhurst, CEO Directions
Steve Findlay, Sport Canada
Lyle Makosky, InterQuest Consulting
Paul Melia, Centre canadien pour l'éthique dans le sport
Brenda Wagman, Centre canadien pour l'éthique dans le sport

Facilitateurs des séances plénières

Kathleen Connelly, Intersol Consulting
Lyle Makosky, facilitateur principal, InterQuest Consulting

Facilitateurs des discussions en petits groupes

Guy Delorme
Jocelyn East
Tony Fiorentino
Hali Gernon
Jeremy Luke
David McCrindle
Caroline Merrett
Adrian Roberts
James Sclater
Sonia Tran

Enregistrement sur place et rapport final

Kerrianne Carrasco, Carona Designs Inc.

Personnel de soutien du CCES

Susan Aubry
Jocelyn East
Rosemary Foerster
Cori McPhail
Bryan Merrett
Christina Parsons

Sommaire

Les Canadiennes et Canadiens nourrissent des attentes élevées face aux effets positifs qu'exerce le sport communautaire sur le développement moral, cognitif, émotionnel, physique et social des enfants et des jeunes. Toutefois, une enquête récente a révélé que le sport de niveau communautaire au Canada ne répond pas à ces attentes.

En réponse aux préoccupations soulevées, le Conseil du Forum national sur l'éthique dans le sport du Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) a tenu, en septembre 2003, un symposium sous le thème *Le sport que nous voulons*, auquel ont assisté 110 personnes choisies en raison de leurs vastes connaissances et de leur expérience auprès des jeunes et dans le domaine du sport communautaire, dont des jeunes, des parents, des entraîneurs, des athlètes, des représentants des médias, des experts du développement communautaire, des administrateurs et des chercheurs.

Le symposium *Le sport que nous voulons* a été organisé afin d'engager les Canadiens et Canadiennes dans une discussion au sujet des valeurs que nous désirons promouvoir et représenter dans notre système de sport communautaire promouvoir et représenter. Ce symposium offrait aux participants une tribune où ils pouvaient examiner leurs propres expériences et celles de d'autres personnes dans le domaine du sport communautaire, les moyens par lesquels le sport peut influencer positivement la vie des jeunes et faire bénéficier la collectivité, et identifier dans quelle mesure et pour quelles raisons le sport communautaire ne parvient pas à réaliser son potentiel. Le symposium visait à identifier les éléments suivants :

- Le sport que nous voulons, c'est-à-dire les valeurs qui sont les plus importantes à nos yeux.
- Le sport que nous avons, c'est-à-dire les secteurs où le sport communautaire ne réalise pas son potentiel et les raisons possibles de cet échec.
- Le changement dont nous avons besoin, c'est-à-dire les secteurs où un changement systémique pourrait être envisagé pour aider à promouvoir les valeurs que les Canadiens et Canadiennes désirent voir dans le sport.
- Un dialogue de changement, c'est-à-dire les moyens nécessaires pour avancer à partir des idées et de la lancée générée par le symposium et amener nos compatriotes à engager un dialogue sur le sport que nous voulons.

Le sport que nous voulons

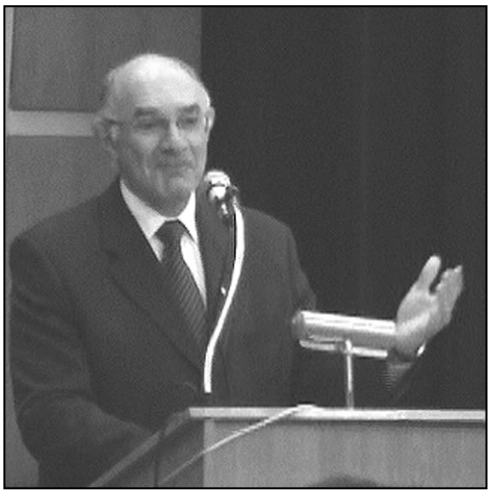
Par le biais d'un processus de discussion et de vote, les participants ont déterminé les valeurs sur lesquelles il importe de se concentrer et qui détermineront les mesures à prendre pour créer le sport que nous voulons d'ici 10 ans. Les valeurs individuelles les plus importantes sont le plaisir, le respect, l'accès pour tous, l'esprit sportif, l'intégration, le développement personnel, la santé et le bien-être ainsi que les modèles positifs.

Les valeurs communautaires les plus importantes sont l'égalité d'accès, la tolérance et le respect mutuel, un environnement sécuritaire et invitant, des citoyens et citoyennes en santé, le développement du leadership, des bénévoles compétents et l'intégration des citoyens et citoyennes.

Le sport que nous avons

Après avoir identifié les valeurs les plus importantes sur lesquelles nous concentrer, les participants au symposium ont ensuite tenté de déterminer, en fonction de valeurs spécifiques, pourquoi le sport communautaire ne répond pas aux attentes des Canadiens et Canadiennes et pourquoi aucune mesure n'a encore été prise pour trouver des solutions afin de combler l'écart qui existe entre le sport que nous voulons et le sport que nous avons. Ils ont ensuite examiné les raisons pour lesquelles, à ce jour, ces défis n'ont pas été abordés dans une mesure suffisante et à un niveau systémique.

Les sept principales raisons de l'échec du sport relativement aux valeurs prévues sont les suivantes :



L'honorable Paul DeVillers, secrétaire d'État (Activité physique et Sport)

- Le caractère inadéquat (et le manque de ressources) au sein des institutions publiques (les écoles, par exemple) et le milieu existant pour fournir des programmes de sport et d'éducation physique.
- La dominance de la dynamique gagnant-perdant dans le sport par rapport à l'esprit sportif.
- Une faible collaboration entre les différents niveaux du sport communautaire, dont les responsabilités se chevauchent.
- Le manque de politiques prépondérantes en matière de sécurité et de bien-être des enfants.
- L'absence de coordination entre les services assurés par les différents groupes de sport.
- L'absence d'un mécanisme de responsabilité visant à assurer l'esprit sportif.
- La contradiction entre ce que nous disons et ce que nous faisons.

Les participants ont également identifié plusieurs thèmes plus généraux autour des raisons qui expliquent pourquoi nous n'avons pas encore fait face à ces lacunes. Parmi ces thèmes, on retrouve notamment des explications déficientes quant à la signification des valeurs spécifiques liées au sport communautaire, l'absence de compréhension globale, d'engagement à créer le soutien que nous désirons et de collaboration au sein de la collectivité du sport et entre les secteurs, une mauvaise communication entre la collectivité du sport et les citoyens, l'absence d'une approche nationale au sein du système social et du système de santé, l'incapacité de la collectivité du sport à faire des valeurs et de l'éthique dans le sport leurs principales priorités, et des politiques et programmes ne permettant pas de faire face aux besoins d'un système sportif fondé sur les valeurs.

Le changement dont nous avons besoin

Les participants ont identifié les grands changements et les principales mesures nécessaires pour modifier l'attitude du public à l'égard du sport communautaire, pour sensibiliser la population et faire comprendre la nécessité d'un système sportif fondé sur les valeurs et pour réagir face aux indicateurs systémiques qui témoignent de notre échec à créer le sport que nous voulons. De façon globale, les participants se sont dits confiants que le sport communautaire sera en mesure de faire face à ces problèmes et à influencer de façon considérable les activités visant à régler ces problèmes.

Les participants ont souligné la nécessité d'élaborer une approche nationale et d'exiger un engagement à long terme de la part des gouvernements, du système sportif, des collectivités et de la population pour y parvenir. Pour amener les Canadiens et Canadiennes à participer, ils ont recommandé une approche qui serait universelle (s'adressant à tous et à toutes), inclusive (permettant la collaboration avec toutes les personnes désirant participer) et exhaustive (englobant une grande variété de mécanismes et d'approches).

Un dialogue de changement

Les participants au symposium se sont montrés enthousiastes quant aux autres possibilités de dialogue et de changement. Selon eux, tout dialogue futur à l'échelle nationale doit cibler stratégiquement les individus qui ont de l'influence et concerner toutes les collectivités, tous les citoyens et toutes les personnes œuvrant au sein du système sportif. Ils ont identifié plusieurs éléments qui pourraient servir de base à un dialogue national sur la création d'un système sportif efficace fondé sur les valeurs, dont les suivants :

- Solliciter l'opinion des enfants et des jeunes (et prendre les mesures dictées par ces opinions).
- Communiquer les valeurs d'une façon claire et concise.
- S'assurer que les valeurs sont pertinentes et significatives aux yeux des Canadiens et Canadiennes et tiennent compte de la diversité du Canada.
- Travailler en étroite collaboration avec d'autres secteurs et impliquer les médias d'une façon significative.
- Assurer un leadership au sein du système sportif et parmi la population.
- Aller au-delà du simple dialogue en vis-à-vis afin d'incorporer des mécanismes innovateurs qui permettront de partager les messages au sujet du sport fondé sur les valeurs.

Le dialogue engagé lors du symposium nous a fait comprendre de nouvelles notions et a révélé des opinions divergentes, mis en évidence les convictions qui sont partagées, inspiré la créativité et exprimé les défis auxquels nous devrons faire face dans notre projet visant à créer, au Canada, une expérience sportive fondée davantage sur les valeurs. Les idées et les découvertes des participants au symposium ainsi que leur passion pour le sport communautaire formeront la base d'un dialogue continu avec les Canadiens et Canadiennes. La conjoncture dont jouit le secteur du sport n'a jamais été aussi favorable au

changement. Les participants ont reconnu qu'il leur incombait, collectivement et individuellement, de faire avancer le dialogue national et de promouvoir le changement vers un système de sport communautaire fondé sur les valeurs. En tant que groupe, les participants ont insisté sur l'importance de rester en contact et de poursuivre entre eux le dialogue amorcé au symposium, alors que sur le plan individuel les participants ont jugé qu'ils devaient se charger de transmettre les messages émanant du symposium à leurs collectivités, groupes sportifs et groupes d'intérêt respectifs afin de sensibiliser davantage les gens, établir des liens et offrir un soutien.

Le symposium *Le sport que nous voulons* marque le début d'un dialogue national sur l'avenir du sport communautaire au Canada. Les participants au symposium ont formulé des recommandations au sujet de la structure et de la composition possibles d'un dialogue national futur mais n'ont pas été sollicités pour élaborer un plan d'action détaillé qui permettrait de faire avancer le dialogue. Les résultats du symposium seront utilisés par la Stratégie canadienne sur la conduite éthique dans le sport, le CCES et Sport Canada pour mettre sur pied un plan d'action devant déclencher et faire progresser un dialogue national. Au fur et à mesure que le plan d'action sera élaboré et que le dialogue se poursuivra, les participants au symposium et les autres intervenants auront l'occasion d'apporter une contribution essentielle et de façonner ainsi l'avenir d'un système sportif canadien fondé sur les valeurs.

1 Introduction

Le sport transcende tous les aspects de la vie au Canada. Il rejoint et lie les gens, peu importe leur sexe, leur niveau d'habileté, leur mode de vie, leur origine ethnique ou leur situation économique. Il est au cœur de notre culture et est présent dans nos collectivités et nos écoles; on le voit à la télévision et dans les journaux. Au Canada, le sport compte plus de bénévoles que tous les autres secteurs, à l'exception des groupes religieux. De plus, il offre de nombreuses possibilités de transmettre les valeurs que nous voulons à nos enfants et de bâtir les collectivités et la société que nous désirons.

Les Canadiens et les Canadiennes nourrissent des attentes élevées à l'égard de l'influence du sport communautaire sur le développement moral, mental, émotionnel, physique et social des enfants et des jeunes; ils croient que le sport peut les aider à acquérir des valeurs, des comportements et des habiletés qui permettront de vivre une vie saine, productive et enrichissante. Une récente étude menée par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) a révélé que 92 p. 100 des Canadiens et Canadiennes estiment que le sport communautaire peut avoir une influence positive sur le développement personnel et moral des jeunes. Moins d'une personne sur cinq croit que le sport réalise actuellement son plein potentiel.

L'étude a fait ressortir que le sport communautaire ne répond pas aux attentes que les Canadiens et les Canadiennes ont à l'endroit du sport et de leurs enfants et qu'il est essentiel de fonder notre système sportif sur des valeurs afin qu'il soit durable et positif et qu'il permette aux jeunes de vivre une expérience sportive qui répond aux attentes de leurs parents. En outre, pour assurer l'avenir d'un sport communautaire fondé sur des valeurs, il est primordial de faire participer les Canadiens et les Canadiennes à la définition, au modelage et à l'adoption d'un sport fondé sur des valeurs – le sport que nous voulons – et de leur présenter ce nouveau système en utilisant une approche convaincante, pertinente et accessible afin qu'il s'intègre durablement à nos collectivités.

Le **« sport communautaire »** est largement défini dans le contexte de l'orientation du symposium : il englobe le sport à l'intention des enfants et des jeunes, offert et pratiqué dans la collectivité, y compris les clubs et les ligues de sport communautaire ainsi que les programmes scolaires de sport. Le sport communautaire est théoriquement caractérisé par l'intention d'être fondé sur des valeurs et axé sur le développement de la jeunesse grâce à une participation active des parents et des bénévoles de la collectivité.

Afin de faire face à ces inquiétudes, le Conseil du Forum national sur l'éthique dans le sport du CCES et le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) ont organisé le *Symposium le Sport que nous voulons,* qui a eu lieu les 12 et 13 septembre 2003. Le symposium visait à engager un dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes à propos des valeurs que nous souhaitons voir véhiculées et encouragées par le système sportif communautaire. Le programme complet du symposium figure à l'annexe 1. Les discussions éclairées et passionnées menées par le groupe de participants invités et les chefs de file de la collectivité du sport avaient comme objectif d'établir un plan d'action pour les années à venir et d'assurer que le système sportif canadien contribue le plus possible au développement des individus et des collectivités.

La conception du symposium a commencé par l'examen d'une série de documents rédigés par des experts et commandés par le Conseil du Forum dans le but d'amorcer le dialogue et les analyses concernant la

conception du symposium et d'offrir une base à la discussion lors de ce dit symposium. Nous avons demandé à des experts dans les domaines de l'éthique, de l'éducation physique et de la santé, des programmes sportifs et du journalisme de nous faire part de leur opinion sur des sujets tels que les questions d'éthique au sein de la collectivité du sport, les répercussions du sport professionnel et des médias, les leçons à tirer des expériences vécues dans d'autres secteurs en ce qui concerne la promotion d'une conduite éthique ainsi que des exemples de programmes de sport communautaire pouvant servir de modèles. Chaque document tient compte de tous les aspects de la question et les résume en plus de présenter les observations de l'auteur ou des auteurs.

Lorsque les documents commandés ont été terminés, cinq consultations régionales ont été organisées à l'échelle nationale afin d'évaluer si les questions identifiées et approfondies dans les documents correspondaient réellement aux questions clés soulevées par les collectivités. Les consultations régionales visaient également à mieux comprendre comment le sport est offert et pratiqué à l'échelle communautaire et à établir s'il réalise vraiment son plein potentiel; elles avaient aussi pour but de recueillir des commentaires et des suggestions à propos du thème et de la conception du symposium et de cibler toute autre question qui pourrait être abordée dans le cadre d'un dialogue général. Les participants aux consultations ont insisté sur la nécessité d'engager les jeunes et les parents dans le symposium et d'assurer que les intervenants représentent bien la réalité canadienne, tant du point de vue régional qu'ethnoculturel. Les participants aux consultations estimaient que les questions avaient été bien définies et que le symposium ne devait pas se contenter d'identifier les problèmes, mais plutôt de tenter de trouver des moyens de les régler.

La *Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport* représente à la fois la base et le contexte du symposium. La stratégie est une politique globale et un plan d'action qui conduit l'éthique et les valeurs au cœur du sport canadien. La vision exprimée dans l'*Énoncé de la politique* de la stratégie est fondée sur la *Déclaration pour une éthique sportive* (la *Déclaration de London*). Dans le cadre de la stratégie pour 2003-2004, la tenue du symposium a été identifiée comme une mesure à prendre en priorité. Le symposium sera un catalyseur qui permettra de transposer à l'échelle communautaire les principes et les valeurs endossés par la *Déclaration de London* et la vision de la *Stratégie*.

Le *Symposium le Sport que nous voulons* a été mis sur pied afin de donner aux participants une tribune leur permettant de cibler les éléments du sport communautaire qu'une majorité de Canadiens et de Canadiennes estiment ne pas être exploités à leur maximum ainsi que les raisons possibles de cet échec; ils ont aussi eu la possibilité d'identifier les domaines où l'on pourrait apporter des changements structurels afin d'assurer la promotion des valeurs auxquelles les Canadiens et les Canadiennes s'attendent en matière de sport. Les participants se sont penchés sur leur propre expérience ainsi que sur celles d'autres intervenants du sport communautaire, ont examiné les façons dont le sport peut avoir une influence positive sur la vie des jeunes et peut offrir des avantages à la collectivité et identifié comment et pourquoi le sport communautaire ne réalise pas son potentiel. Enfin, ils se sont interrogés sur la contribution que leurs connaissances et leurs opinions pourraient apporter à un dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes sur ce thème. Le *Symposium le Sport que nous voulons* est une amorce de discussion nationale sur l'avenir du sport communautaire au Canada.

Environ 110 personnes ont pris part au symposium. Elles ont été choisies en raison de la diversité de leurs connaissances et de leurs expériences liées aux jeunes ainsi qu'au sport et au développement

communautaires. Au nombre des participants, on comptait notamment des jeunes, des parents, des entraîneurs, des athlètes, des représentants des médias, des promoteurs de projets, des officiels, des administrateurs et des chercheurs (voir l'annexe 2 pour la liste complète des participants, où figurent l'organisme auquel ils appartiennent de même que la catégorie d'intervenant utilisée dans le cadre du symposium).

Le Dr Andrew Pipe, président du conseil d'administration du Centre canadien pour l'éthique dans le sport, et l'honorable Paul DeVillers, secrétaire d'État (Activité physique et Sport) ont souhaité la bienvenue aux participants. Le Dr Pipe a présenté les membres du Conseil du Forum national sur l'éthique dans le sport et transmis les excuses de l'honorable Charles Dubin, président du Conseil du Forum, qui n'a pu assister au symposium.

Les discussions engagées lors du symposium ont permis de jeter un regard neuf sur la situation, de découvrir d'autres points de vue, de préciser des croyances communes, d'encourager la créativité et d'identifier les défis que nous devrons peut-être relever si nous souhaitons mettre en place un système de sport communautaire canadien qui est davantage fondé sur les valeurs. Les commentaires et les innovations proposés par les participants au symposium, de même que la passion dont ils font preuve à l'endroit du sport communautaire, permettront de fonder un dialogue soutenu avec les Canadiens et les Canadiennes. Le moment est bien choisi pour modifier le système sportif et les participants au symposium ont fait valoir qu'ils devaient entreprendre eux-mêmes cette tâche afin commencer à créer le sport que nous voulons.

> Nous croyons que le sport permet de forger le caractère et d'enseigner les bienfaits du dévouement, de la persévérance, de l'endurance et de l'autodiscipline. Le sport nous aide à tirer des leçons de la défaite aussi bien que de la victoire et les sports d'équipe encouragent la coopération et l'interdépendance. Nous croyons que le sport peut transmettre des valeurs morales et sociales et, en nous rapprochant en tant qu'individus, nous permettre de bâtir une société saine et solidaire.
>
> *Le Rapport Dubin*

D'autres renseignements concernant le contexte et la conception du symposium, y compris l'examen approfondi des documents commandés et des consultations régionales, figurent à l'annexe 3. De plus, un exemplaire de la présentation décrivant le processus qui a mené à la tenue du symposium ainsi que les étapes à venir est fourni à l'annexe 5.

Structure du rapport

Le présent rapport est divisé en six parties et comprend plusieurs annexes. Alors que la première section du rapport présente une brève introduction au symposium et aux objectifs qu'il visait, la seconde partie identifie les valeurs auxquelles il faut donner suite pour obtenir le sport que nous voulons. La troisième partie offre un résumé des raisons pour lesquelles les participants au symposium croient que le sport communautaire ne répond pas aux attentes des Canadiens et des Canadiennes et tente d'expliquer pourquoi nous n'avons pas encore entrepris de trouver des solutions. La quatrième partie met en lumière « les grands changements et les grandes mesures » qu'il faut mettre en œuvre pour modifier la mentalité du public afin que ce dernier fasse bon accueil au sport que nous voulons et pour dégager les raisons systémiques qui sont à l'origine de nos attentes déçues. Dans la cinquième partie, les participants formulent des recommandations en suggérant des moyens d'engager le dialogue avec les Canadiens et les

Canadiennes à propos du sport que nous voulons. Enfin, la sixième partie du rapport présente un certain nombre d'observations et de conclusions générales.

Le rapport comprend également plusieurs annexes, y compris le programme du symposium, la liste des participants, des renseignements généraux sur le symposium et sur le système de réponse électronique (vote par bloc numérique) utilisé lors de l'événement, un résumé complet de toutes les valeurs et indicateurs systémiques dont les participants ont discuté lors du symposium et des exemplaires des présentations effectuées pendant la rencontre.

2 Le sport que nous voulons : Identifier les valeurs auxquelles nous donnerons suite

Pendant deux jours, les participants au symposium ont pris part à des discussions en petits groupes qui visaient à susciter un dialogue portant sur quatre enjeux, notamment :

- l'identification des valeurs auxquelles il faut donner suite pour obtenir le sport que nous voulons;
- l'identification des raisons pour lesquelles le sport communautaire ne répond pas à nos attentes et pour lesquelles nous n'avons pas encore entrepris de trouver des solutions;
- les définitions des grands changements et des principales mesures à mettre en œuvre pour modifier la mentalité du public afin que ce dernier fasse bon accueil au sport que nous voulons et pour dégager les raisons systémiques qui sont à l'origine de nos attentes déçues;
- la recommandation de moyens permettant d'engager le dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes à propos du sport que nous voulons.

Les participants ont été réunis en groupes afin qu'ils puissent examiner ces questions d'un point de vue individuel ou collectif. Environ 60 participants ont orienté leurs discussions sur les valeurs qui sont importantes pour les individus, comme les parents ou les jeunes; les autres se sont penchés sur les valeurs qui illustrent l'importance du sport dans le développement harmonieux de l'ensemble de la collectivité. Ces discussions ont permis de dégager une série de valeurs sur lesquelles agir si nous souhaitons bâtir le sport que nous voulons au cours des dix prochaines années. Ces discussions serviront de point de départ au dialogue que nous désirons instaurer avec les Canadiens et les Canadiennes.

Identification des valeurs importantes auxquelles il faut donner suite

Les petits groupes ont identifié les valeurs sur lesquelles il faut agir pour bâtir le sport que nous voulons en examinant une liste détaillée de valeurs tirée d'études antérieures et d'analyses sur les valeurs[1]. En fondant leur discussion sur cette liste et sur la question prioritaire figurant ci-dessous, les participants ont procéder à l'identification des cinq principales valeurs auxquelles il faut donner suite pour obtenir le sport

---

[1] La liste détaillée des valeurs utilisées par les participants au symposium a été rédigée grâce aux informations suivantes :

- *Sondage sur les jeunes et le sport au Canada en 2002*;
- commentaires des participants aux cinq consultations régionales connexes au symposium tenues pendant l'été 2003;
- Préambule du projet de loi C-54 : *Loi favorisant l'activité physique et le sport* ;
- Politique canadienne du sport (2002);
- *Le sport : Un pas d'avance*, J.C. Best, Marjorie Blackhurst et Lyle Makosky, pour le compte du Groupe de travail ministériel sur la politique fédérale en matière de sport (1992);
- *Values and Ethics in Amateur Sport: Morality, Leadership, Education*, par Marjorie Blackhurst, Angela Schneider et Dorothy Strachan, pour le compte de la Direction générale de la Condition physique et du Sport amateur (1991).

que nous voulons d'ici les dix prochaines années, aussi bien au point de vue individuel que communautaire.

Question prioritaire : Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à_____ (valeur/avantage) car/parce que/afin de _____(pourquoi est-ce important ?). Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si _____ (quels seront les indicateurs ?).

Dans le cadre des discussions, les petits groupes ont répondu à la question prioritaire puis ils ont partagé leurs idées avec le grand groupe. Lorsque des thèmes communs se dégageaient de la discussion, on établissait des rapports de synthèse sur les valeurs ciblées. Par exemple, plusieurs groupes ont indiqué que le **PLAISIR** était une valeur importante et qu'il fallait y donner suite. Après discussion, la synthèse suivante a été établie :

- *Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés au* **PLAISIR** *car* les enfants participent surtout à des activités sportives – organisées ou non – pour avoir du plaisir et s'amuser avec leurs amis. Les enfants ne sont généralement pas motivés par la valeur « adulte » de la victoire; les parents et les entraîneurs oublient souvent cette réalité et se concentrent sur la victoire (le « but ») plutôt que sur le processus de jeu (le « moyen »), ce qui peut créer une tension énorme pour les enfants et les pousse à vouloir gagner à tout prix. En outre, le fait de préconiser la valeur du plaisir peut entraîner un meilleur apprentissage et un développement plus harmonieux pour les enfants et cela pourrait également favoriser le sentiment d'appartenance. *Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si* moins d'enfants abandonnent la pratique du sport, si les enfants et les adultes adoptent un comportement plus raisonnable et empathique (p. ex., si « l'insensibilité diminue ») et si l'on modifie les méthodes actuellement employées pour mesurer la réussite afin qu'elles favorisent un sentiment de satisfaction qui ne repose pas « uniquement sur la victoire » et qu'elles laissent une place à des points pour la participation, l'esprit sportif et la loyauté.

Après avoir établi une synthèse semblable pour les recommandations de tous les petits groupes, (voir l'annexe 4 pour le résumé de chaque valeur), on a obtenu une liste de 14 valeurs individuelles et de 11 valeurs collectives sur lesquelles agir. Ces valeurs ont ensuite fait l'objet de la classification suivante :

Lyle Makosky, président du Symposium

Valeurs individuelles sur lesquelles agir…	Valeurs collectives sur lesquelles agir…
Favoriser l'épanouissement personnel et le développement grâce au sport	*Bâtir des collectivités solides grâce à l'épanouissement personnel et au développement*
1. Développement personnel	1. Environnement sécuritaire et accueillant
2. Estime de soi	2. Citoyens en santé
3. Confiance en soi	3. Intégration des citoyens
4. Aptitudes sociales	4. Égalité d'accès
Permettre l'accès au sport communautaire à toute la population	5. Encouragement des comportements sociaux positifs
5. Liberté d'accès	6. Tolérance et respect mutuel
6. Intégration	*Former les gens qualifiés dont nous avons besoin dans le domaine du sport communautaire*
7. Démocratie	7. Réseau de bénévoles qualifiés
Proposer des expériences de qualité en matière de sport communautaire	8. Développement du leadership
8. Plaisir	*Bâtir des collectivités unifiées (le « ciment communautaire »)*
9. Respect	9. Valeurs communes
10. Esprit sportif	10. Unité et cohésion des collectivités
11. Santé et bien-être	11. Connectivité/collectivité
12. Modèles positifs	
13. Victoire et défaite	
14. Sécurité	

Tous les groupes, tant ceux qui se sont penchés sur les valeurs individuelles que ceux qui ont discuté des valeurs collectives, étaient d'avis que le sport est un « droit » social et humain, que tous les Canadiens et Canadiennes doivent y avoir accès et éprouver du plaisir en le pratiquant et ce, peu importe leur niveau d'habileté, leur situation économique, leur origine ethnique ou l'endroit où ils vivent. Bien que le sport ne soit pas un droit prévu par la loi, les participants au symposium ont insisté sur la nécessité de bâtir un système sportif où le sport est considéré comme un droit.

Les principales valeurs sur lesquelles agir

Les participants ont classé ces valeurs en ordre de priorité par l'intermédiaire d'un système de vote électronique. Chacun a pu ainsi évaluer l'importance de chaque valeur de façon autonome. Des renseignements additionnels sur le système de vote électronique sont fournis à l'annexe 5.

Les participants au symposium estimaient que les valeurs suivantes étaient celles dont il fallait prioritairement agir afin de bâtir le sport que nous voulons d'ici dix ans. Les chiffres entre crochets figurant à droite de chaque colonne expriment la note moyenne – en fonction d'une échelle de 1 à 10, où 1 représente une faible importance, 5 une certaine importance, 7 une grande importance et 10 une importance extrême – qui a été attribuée à chaque valeur grâce au système de réponse électronique. Les valeurs sont présentées en ordre de priorité, de la plus importante à la moins importante.

Principales valeurs individuelles sur lesquelles agir…		Principales valeurs collectives sur lesquelles agir…	
1. Plaisir	[8,9]	1. Égalité d'accès	[8,6]
2. Respect	[8,5]	2. Tolérance et respect mutuel	[8,3]
3. Liberté d'accès	[8,3]	3. Environnement sécuritaire et accueillant	[8,3]
4. Esprit sportif	[8,2]	4. Citoyens en santé	[8,1]
5. Intégration	[7,7]	5. Développement du leadership	[8,0]
6. Développement personnel	[7,5]	6. Réseau de bénévoles qualifiés	[7,9]
7. Santé et bien-être	[7,2]	7. Intégration des citoyens	[7,6]
8. Modèles positifs	[7,1]		

La majorité des participants au symposium estimaient que la valeur du *plaisir* était la principale valeur individuelle sur laquelle agir afin de bâtir le sport que nous voulons. Le *respect*, la *liberté d'accès* et l'*esprit sportif* étaient aussi considérés comme des valeurs individuelles importantes. Plus que tout autre groupe, les représentants du système sportif œuvrant dans les secteurs de la politique et du développement estimaient que les valeurs de l'*esprit sportif* et de la *liberté d'accès* étaient les plus importantes. Les votes des jeunes et des parents étaient également répartis entre les différents degrés d'importance tandis que les votes des représentants du système sportif et du secteur du développement se concentraient surtout dans les catégories « important » à « extrêmement important ».

Les participants ont souligné l'interdépendance de nombreuses valeurs et la probabilité que la réalisation d'une des valeurs présente des avantages directs et indirects pour les autres valeurs; ils ont aussi indiqué que la réalisation et la mise en œuvre de certaines valeurs reposaient sur la réalisation préalable d'une autre valeur. Il sera essentiel de fournir des efforts conjugués lorsque nous entreprendrons les tâches qui visent à soutenir ces valeurs.

La liste définitive des valeurs considérées les plus importantes sur lesquelles agir pour bâtir le sport que nous voulons constitue un point de départ pour le dialogue portant sur la création d'un sport fondé sur les valeurs au Canada. Elle sera modifiée et approfondie au fil des consultations que nous mènerons auprès des Canadiens et des Canadiennes. Pour les besoins du symposium, la liste définitive des valeurs (8 au niveau individuel et 7 au niveau collectif) a servi de base de discussion pour identifier les raisons pour lesquelles le sport communautaire ne répond pas aux attentes des Canadiens et des Canadiennes.

3 Le sport que nous avons : Quelles sont les raisons de notre échec ?

Après avoir identifié les principales valeurs sur lesquelles agir, les participants au symposium ont tenté d'expliquer, pour des valeurs précises, pourquoi le sport communautaire ne répond pas aux attentes des Canadiens et des Canadiennes et pourquoi aucune mesure n'avait encore été prise pour combler l'écart qui existe entre le sport que nous voulons et le sport que nous avons. Les questions prioritaires suivantes ont orienté la discussion sur ce sujet :

1. *Où et quand cette valeur ou cet avantage échouent-ils ?*
2. *Pourquoi est-ce un échec (c.-à-d., quels sont les principaux facteurs en jeu et quelle est la probabilité que ces facteurs changent) ?*
3. *Quelle est l'incidence de cet échec (notamment sur les jeunes qui pratiquent un sport, mais aussi sur d'autres éléments notables) ?*
4. *Pourquoi n'avons-nous pas trouvé de solution appropriée à ce problème ?*

Les participants ont discuté de ces quatre questions en petits groupes. En raison d'un manque de temps, tous les groupes n'ont pas pu répondre à toutes les questions; les discussions ont surtout porté sur la seconde et la quatrième question. Une fois réunis en séance plénière, chacun des petits groupes a partagé ses idées avec le grand groupe. Lorsque des thèmes communs se dégageaient de la discussion, on établissait des rapports de synthèse sur les écarts et sur les raisons pour lesquelles une valeur n'avait pas été mise en œuvre de façon appropriée. Une fois de plus, l'exemple lié à la valeur du *plaisir* est utilisé ci-dessous pour illustrer les résultats de ces discussions :

Pourquoi est-ce un échec (c.-à-d., quels sont les principaux facteurs en jeu et quelle est la probabilité que ces facteurs changent) ?

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur du plaisir incluent la divergence des attentes, le manque de coordination, et les compétences différentes des entraîneurs, de même que la nature même du sport.

Les participants ont indiqué que les parents, les entraîneurs, les joueurs et le public ont souvent des attentes différentes à l'égard du sport. Les parents, les entraîneurs et le public sont davantage enclins à accorder une importance excessive à la performance et à la compétition parce qu'ils ont du plaisir à regarder un match; pour leur part, de nombreux athlètes éprouvent du plaisir grâce à la simple pratique d'un sport, peu importe s'ils gagnent ou perdent le match. Les groupes d'intervenants ont aussi des attentes divergentes. Par exemple, certains athlètes ont du plaisir lors des séances d'entraînement, d'autres non.

La nature même du sport contribue aussi à notre échec à répondre aux attentes liées au plaisir dans le sport communautaire. Le sport est, par nature, compétitif. Son but inhérent – gagner la partie – crée un environnement qui réduit l'importance accordée à la valeur du plaisir. D'autres aspects du sport peuvent également amoindrir le plaisir éprouvé par certains athlètes. Par exemple, un participant a fait remarquer

que la poursuite de l'excellence dans un seul sport pouvait amener certains athlètes à avoir moins de plaisir car ils n'étaient pas en mesure de pratiquer d'autres sports. Le sport d'élite et le sport communautaire peuvent aussi être fatigants sur les plans mental et physique, particulièrement lorsqu'ils concurrencent d'autres priorités telles que l'école, le travail ou les relations. Enfin, si un joueur ne fait pas preuve d'un engagement suffisant, il peut éprouver moins de plaisir lorsqu'il vit une expérience sportive (p. ex., si certains joueurs n'assistent pas à une séance d'entraînement, ils doivent reprendre les exercices lors de la séance suivante, ce qui peut ne « pas être plaisant » pour les joueurs qui assistent régulièrement aux séances).

Un groupe en atelier

Le manque de communication, de soutien et de respect entre les athlètes, les parents, les entraîneurs, les officiels et les autres intervenants du sport a également une incidence sur le degré de plaisir éprouvé par les jeunes qui pratiquent un sport communautaire.

Enfin, les participants ont souligné le rôle clé des entraîneurs dans le succès ou l'échec de l'atteinte du plaisir dans le sport (p. ex., un bon entraînement peut rendre le sport plaisant pour tous les enfants et les jeunes tandis qu'un mauvais entraînement a souvent des conséquences très négatives).

Pourquoi n'avons-nous pas trouvé de solution appropriée à ce problème ?

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que : a) le public et les athlètes n'ont pas la même perception du plaisir dans le sport. Par exemple, les participants estimaient que le public croit que si le sport est divertissant, il est automatiquement plaisant pour les athlètes, mais ce n'est pas nécessairement le cas; b) nous n'avons pas encore pris connaissance du point de vue des jeunes; c) les parents ne mettent pas l'accent sur la valeur du plaisir et ce, même à la maison. Par exemple, il est possible qu'un parent interroge son enfant sur le résultat du match avant de lui demander s'il a eu du plaisir à jouer; d) les entraîneurs et les parents sont souvent mal formés pour instaurer un environnement sportif propice au plaisir; e) il n'y a pas de soutien approprié au sein des organisations pour appuyer les décisions fondées sur les valeurs que doivent prendre les entraîneurs et les parents lors de la mise en œuvre courante des programmes de sport communautaire (p. ex., les parents sont souvent bénévoles au sein du club sportif au sein duquel leur enfant évolue, ce qui crée un environnement où de nombreux parents hésitent à faire connaître leur opinion dans des situations où un autre parent ou un entraîneur ne prônent pas ces valeurs).

Après avoir identifié les raisons pour lesquelles certaines valeurs n'avaient pas été travaillées de manière adéquate (voir l'annexe 4 pour un résumé détaillé de chaque valeur), les participants au symposium ont analysé les raisons pour lesquelles ces défis n'ont pas fait l'objet d'une attention suffisante au niveau systémique. Ils ont examiné les raisons pour lesquelles on n'avait pas donné suite aux valeurs individuelles en cherchant des points communs et ils ont mis à profit leur propre expérience du sport afin d'identifier et d'analyser les facteurs qui contribuent à notre échec à donner suite à ces valeurs au niveau systémique.

Les facteurs systémiques présentés ci-dessous ont ensuite été évalués grâce au système de vote électronique (des renseignements additionnels sur le système de vote électronique sont fournis à l'annexe 5). La liste complète des facteurs systémiques analysés par les participants est présentée ci-dessous en ordre d'importance moyenne, du plus important au moins important. Trois facteurs n'ont pas été évalués par les participants et sont présentés au bas de la liste.

Le sport n'a pas répondu aux attentes liées aux valeurs parce que...	*Importance moyenne*
… il y a un manque de capacités (et un manque de ressources) dans les institutions publiques (p. ex., les écoles) et le cadre bâti est insuffisant pour offrir des programmes de sport et d'éducation physique	8,4
… la dynamique victoire/défaite du sport est plus puissante que l'esprit sportif	8,0
… il est nécessaire de renforcer la collaboration étant donné qu'il existe un chevauchement des responsabilités à différents niveaux	7,6
… il est nécessaire de donner la priorité à la sécurité et au bien-être des enfants	7,6
… il existe un manque d'action coordonnée entre de nombreux groupes sportifs	7,2
… il n'existe pas de mécanisme de responsabilisation visant à favoriser l'esprit sportif	7,1
… il y a une contradiction entre ce que nous disons et ce que nous faisons	7,0
… même si nous sommes au courant du problème, nous n'avons pas de politiques et de programmes/procédures efficaces pour le régler	6,9
… nous ne faisons pas suffisamment de place ou ne mettons pas adéquatement en œuvre les politiques et les programmes existants	6,9
… au sein de la structure sportive, les valeurs et l'éthique ne sont pas des priorités importantes	6,8
… l'amélioration doit être une responsabilité partagée	6,8
… de nombreuses situations différentes et indépendantes causent un problème plus vaste	6,6
… les conséquences négatives ne sont pas manifestes à court terme	6,6
… les valeurs auxquelles nous accordons de l'importance dans le sport sont peut-être mal comprises par la société	6,3
... l'incidence des programmes n'est pas suffisamment évaluée	6,2
… l'expérience sportive constitue une transition pour la plupart des gens, ce qui restreint la capacité à s'adapter à un changement à long terme	6,2
… nous avons tendance à nous concentrer sur un trop grand nombre de priorités à la fois	6,2
… il est nécessaire de mettre au point une approche sociale saine pour résoudre des problèmes systémiques complexes	*5,8*

Le sport n'a pas répondu aux attentes liées aux valeurs parce que...	*Importance moyenne*
… les valeurs du sport ne sont pas issues du niveau communautaire local	*5,7*
… nous n'avons pas su tirer profit de la campagne multisectorielle axée sur la collectivité « Passons aux actes »	*5,7*
… le sport coûte très cher	*5,4*
… nous évitons de nous attaquer aux problèmes épineux	*5,2*
… il y a un manque de sensibilisation au problème	*5,0*
… nous ne reconnaissons pas que le problème est abordé d'une manière adéquate ou nous ne le faisons pas savoir	*4,6*
... le secteur n'estime pas avoir une responsabilité sociale	*n'a pas été évalué*
... la société n'estime pas que le sport a une responsabilité sociale	*n'a pas été évalué*
... la signification et l'intention des valeurs ne sont pas claires ou mal comprises	*n'a pas été évalué*

Plusieurs thèmes génériques ont été repérés dans la liste complète des indicateurs systémiques. Les raisons systémiques expliquant pourquoi nous n'avons pas, à ce jour, tenu compte de l'échec de ces valeurs sont présentées ci-dessous (dans un ordre aléatoire).

- ***La signification et l'intention des valeurs ne sont pas claires ou mal comprises*** : Les valeurs qui ont été identifiées dans le cadre du symposium n'ont pas été articulées clairement et/ou valorisées dans le passé. Les Canadiens et les Canadiennes, y compris ceux et celles qui s'engagent régulièrement et directement dans le sport, n'ont pas une vision commune de la signification de ces valeurs particulières – que ce soit au sein des groupes (p. ex., parmi les parents) ou entre les groupes (p. ex., les parents et les éducateurs). Des individus et des groupes différents interprètent aussi différemment la signification et l'intention d'une valeur, de même que ses avantages (p. ex., pour le public, « plaisir » signifie « victoire », mais pour les athlètes, « plaisir » consiste à participer au jeu). Les participants étaient d'avis que cela s'applique particulièrement aux valeurs personnelles comme l'esprit sportif. Enfin, les participants ont fait remarquer que la plupart des Canadiens et des Canadiennes ne comprennent pas parfaitement le rôle qu'ils jouent dans la création du sport *qu'ils* veulent et qu'ils sont peu sensibilisés aux problèmes.

- ***Les valeurs auxquelles nous accordons de l'importance dans le sport sont peut-être mal comprises par la société*** : Les participants ont souligné que les Canadiens et les Canadiennes ne réalisent pas nécessairement que leurs propres valeurs et les éléments qu'ils choisissent de privilégier en tant que société ont une énorme influence sur le sport communautaire (p. ex., l'importance accordée à la victoire dans le sport professionnel et la façon dont cette attitude touche le sport communautaire). Cela donne lieu à une contradiction « entre ce que nous disons et ce que nous

faisons » : nous disons que nous appuyons la valeur de l'esprit sportif mais nous payons pour voir des équipes de sport professionnel gagner. Les participants ont aussi souligné que, étant donné l'importance accordée par les Canadiens et Canadiennes à la sécurité et au bien-être des enfants, cette valeur pourrait être prônée à la fois par la collectivité du sport et par la société canadienne.

- ***Il y a un manque de capacités (et un manque de ressources) dans les institutions publiques (p. ex., les écoles) et le cadre bâti est insuffisant pour offrir des programmes de sport et d'éducation physique*** : Les ressources publiques sont allouées en fonction des valeurs et des priorités de la société et les participants étaient d'avis que le sport, l'activité physique et l'éducation physique n'obtiennent pas suffisamment de ressources parce que les Canadiens et les Canadiennes ne connaissent pas leurs avantages ou ne sont pas d'accord à propos des avantages qu'ils leur sont offerts.

- ***Pour bâtir le sport que nous voulons, il est nécessaire de faire comprendre notre objectif à de nombreux groupes (p. ex., parents, athlètes, entraîneurs, administrateurs, éducateurs) ainsi qu'à la population canadienne et d'obtenir l'engagement de chacun*** : Inciter les Canadiens et les Canadiennes à adopter un système sportif fondé sur les valeurs ne sera pas une tâche facile; beaucoup des valeurs visées sont difficiles à comprendre et à appliquer (p. ex., le respect) parce qu'elles sont très personnelles. Il est aussi manifeste que les parents, les entraîneurs et les bénévoles ont une énorme influence sur l'expérience sportive vécue par les jeunes et que, par conséquent, nous devrons leur porter une attention particulière lorsque nous prendrons des mesures pour mieux répondre aux attentes liées au sport communautaire.

- ***Il faut améliorer la communication*** : Les participants ont fait remarquer que le sport communautaire ne tire pas suffisamment profit des occasions de communication existantes, comme la campagne multisectorielle axée sur la collectivité « Passons aux actes ». Ils ont souligné qu'il y avait un manque de reconnaissance et de communication lorsqu'un problème est abordé de façon adéquate. Lorsqu'une telle reconnaissance se manifeste, on ne communique pas efficacement les solutions au sein du système sportif ou au public.

- ***Il faut renforcer la collaboration*** : Il y a un chevauchement de responsabilités à différents niveaux de la collectivité du sport et entre différents groupes de sport. Il existe un manque de mécanismes d'exécution coordonnés de partage des responsabilités relatives à l'amélioration à tous les niveaux. Les participants ont aussi souligné que de nombreuses situations différentes et indépendantes causent des problèmes plus vastes et que la coordination contribuerait à minimiser les répercussions liées à ces situations. Plusieurs participants ont aussi fait remarquer qu'il était nécessaire de mettre au point une approche sociale saine pour résoudre les problèmes systémiques complexes.

- ***Le secteur n'estime pas avoir une responsabilité sociale et la société n'estime pas que le sport a une responsabilité sociale*** : Récemment encore, la collectivité du sport ne reconnaissait pas la nécessité de bâtir un système sportif fondé sur les valeurs. Jusqu'à maintenant, l'ensemble de la collectivité du sport n'a ni reconnu ni tenu compte de cette responsabilité sociale. En outre, la société considère souvent le sport comme une « distraction » et n'est pas consciente que ce dernier peut

éventuellement faire acquérir la mentalité et les compétences essentielles au développement d'adultes responsables sur le plan social.

- ***Une approche nationale saine concernant les systèmes sociaux et de la santé est essentielle à la promotion de valeurs efficaces au sein de la société canadienne*** : Une telle approche nécessitera la création de processus par tous les ordres de gouvernement, ainsi qu'entre ces derniers, afin d'identifier, de préciser et d'institutionnaliser les valeurs et de leur donner un sens au sein du sport et de différents secteurs. Le système de sport communautaire peut jouer un rôle dans ce processus.

- ***Au sein de la structure sportive, les valeurs et l'éthique ne sont pas des priorités importantes*** : Les participants ont souligné que ce problème peut être corrigé car l'effondrement des valeurs est avant tout un problème humain; la nature même du sport présente peu d'indices laissant entendre que les valeurs connaîtront un échec sans le contrôle ou l'influence des responsables et du réseau de services du sport.

- ***Les valeurs du sport ne sont pas issues du niveau communautaire local*** : On doit donner aux collectivités locales la possibilité de participer au dialogue national sur les valeurs liées au sport.

- ***Les conséquences et la responsabilisation n'ont pas été suffisamment examinées ou efficacement mises en œuvre*** : Les conséquences négatives ne sont pas manifestes à court terme pour les joueurs, les officiels, les entraîneurs et les autres intervenants du sport communautaire. Dans de nombreuses situations, il n'y a pas de conséquence immédiate généralement reconnue s'appliquant au non-respect de normes fondées sur les valeurs dans le sport. Dans les cas où des mesures ont déjà été prises pour remédier à l'échec des valeurs (p. ex., en ce qui a trait à l'esprit sportif), on n'a ni prévu ni appliqué de conséquences claires lorsqu'il y a un non-respect des valeurs prônées. Les mécanismes de responsabilisation doivent être renforcés et appliqués uniformément pour orienter le sport que nous voulons.

- ***Les politiques et les programmes ne tiennent pas suffisamment compte des besoins liés à un système sportif fondé sur les valeurs*** : Même lorsqu'il y a une prise de conscience des problèmes rencontrés par le sport communautaire, on constate un manque de politiques et de programmes ou de procédures efficaces pour remédier à la situation. De plus, les politiques et les programmes existants ne sont pas exploités de manière optimale et leur mise en œuvre n'est pas efficace. Les participants au symposium ont également insisté sur la question du suivi. Ils étaient d'avis que le suivi et l'évaluation des programmes et de leur incidence étaient insuffisants pour assurer une réussite durable.

- ***Il est difficile de garder les bénévoles à long terme*** : La plupart des bénévoles s'impliquent dans le sport lorsque leur enfant se joint à un club sportif communautaire et ils ont tendance à accompagner leur enfant au fur et à mesure qu'il grandit, passant d'un sport à un autre ou abandonnant tout simplement la pratique du sport. Il est difficile de trouver des bénévoles qui font preuve d'engagement à long terme à l'égard du sport communautaire et cela représente une difficulté

pour le système sportif lorsque vient le temps d'assurer la continuité, la planification et la croissance à long terme.

Dans l'ensemble, les participants étaient optimistes en ce qui a trait à la capacité de la collectivité du sport à s'attaquer à ces problèmes et à influer de manière significative sur les activités qui visent à les résoudre.

4 Le changement dont nous avons besoin

Les participants ont identifié les « grands changements et les grandes mesures » à mettre en œuvre pour modifier la mentalité du public à l'endroit du sport communautaire, accroître la sensibilisation et la compréhension de la nécessité d'un sport fondé sur les valeurs et examiner ou utiliser les indicateurs systémiques qui expliquent les échecs que nous avons connus par le passé lorsque nous avons voulu créer le sport que nous voulons.

Paul Melia, directeur général du CCES, a lancé la discussion sur le changement dont nous avons besoin en présentant les éléments clés des expériences réussies de la Norvège et de l'Irlande, pays qui ont élaboré des systèmes sportifs fondés sur les valeurs[2]. Il a donné un aperçu des croyances et principes fondamentaux qui ont étayé l'approche utilisée par chaque pays, souligné les méthodes employées pour accroître la sensibilisation du public et du système sportif et parlé de la façon dont ces deux pays continuent d'évaluer leur réussite et d'en faire le suivi.

La Norvège et l'Irlande, dans leurs efforts de remodelage de leurs systèmes sportifs afin de les ancrer sur un ensemble de valeur de base, ont premièrement analysé la responsabilité sociale du sport dans leur société. Ensuite, elles ont adopté une stratégie d'engagement à l'intérieur de leur système sportif afin d'impliquer les membres de la communauté sportive dans la définition et la création du changement nécessaire. Ceci est nettement différent d'une campagne qui repose uniquement sur des slogans accrocheurs et des affiches. M. Melia a invité les participants au symposium à suggérer des moyens qui pourraient servir à changer le système sportif canadien pour bâtir le sport que nous voulons.

La plénière

Créer une approche canadienne

Les participants étaient d'avis qu'il était pertinent de tenir compte des expériences d'autres pays et d'autres secteurs mais ils ont souligné qu'il était nécessaire de trouver une approche canadienne. Ils ont laissé entendre qu'il serait avantageux de mettre une approche canadienne à l'essai dans des régions choisies du pays avant de procéder au lancement d'une campagne nationale en faveur du changement. Cela permettrait de tenir compte de la complexité de la société canadienne dont le paysage géographique, culturel et économique est très diversifié.

Toutefois, même s'ils préféraient une approche par étapes pour réaliser le changement, les participants ont aussi insisté sur la nécessité absolue d'obtenir un engagement à long terme de la part des gouvernements et du système sportif pour garantir la réussite du processus. Au Canada, comme en

[2] Un exemplaire détaillé de la présentation sur les leçons tirées des expériences de l'Irlande et de la Norvège figure à l'annexe 8.

Norvège et en Irlande, le sport doit être envisagé comme une priorité nationale et soutenu de manière appropriée par le gouvernement afin d'assurer qu'un système sportif fondé sur les valeurs ait quelque chance de réussite que ce soit. Parallèlement, il est nécessaire de reconnaître, d'encourager et d'utiliser la force de la collectivité. Les Canadiens et les Canadiennes, qu'ils soient des enfants ou des aînés, doivent faire partie du processus de création d'une série de valeurs de base qui contribueront au changement national au niveau local.

Les participants ont mentionné qu'il était difficile de planifier à long terme au niveau communautaire car les inquiétudes relatives aux ressources à court terme sont une préoccupation permanente (p. ex., les clubs sportifs fonctionnent souvent en « mode de survie »).

D'autres suggestions pour la création d'une approche canadienne efficace comprenaient :

- ***L'élaboration d'un message axé sur la société plutôt qu'uniquement sur l'athlète :*** Le système sportif doit faire connaître l'incidence éventuellement étendue d'un système fondé sur les valeurs sur l'ensemble de la société. Le sport est un outil qui peut être utilisé pour réaliser certains objectifs qui ne se résument pas au sport en lui-même; parmi ces objectifs, notons la santé et le bien-être à long et à court terme des Canadiens et des Canadiennes.

- ***Identifier un ensemble canadien de valeurs axées sur l'enfant, qui sont soutenues par les Canadiens, et qui différencient le sport que nous voulons des valeurs compétitives.*** Les valeurs du sport communautaire devraient être **axées sur l'enfant**, transcender les différent sports, âges et périodes de la vie, et être fondées sur un dialogue avec l'ensemble de la population canadienne (p. ex., jeunes, parents, promoteurs de projets, entraîneurs, officiels). Les valeurs de base devraient aussi tenir compte des défis actuels auquel le sport est confronté, comme l'esprit sportif. En bout de ligne, la mentalité du public et du gouvernement doit changer afin que le sport communautaire soit considéré comme un bien public plutôt que comme un intérêt particulier.

  Il existe inévitablement des chevauchements et des tensions, et même des contradictions et des conflits, entre les valeurs, les modèles et les messages privilégiés par le sport communautaire et ceux qui sont véhiculés par les autres entités influentes de la société (p. ex., le sport professionnel et le divertissement). Nous devrons examiner avec soin comment cette tension sera gérée pendant et après la tenue du dialogue national sur le sport communautaire fondé sur les valeurs. Les médias pourraient contribuer au processus.

- ***L'amélioration de la collaboration et de la communication :*** Nous avons besoin de mécanismes efficaces de création et d'application du changement pour valider et réaliser un système sportif fondé sur les valeurs. Un sens accru de la responsabilité et la collaboration au sein du système sportif et entre les secteurs (p. ex., la santé, l'éducation, l'industrie du sport, les arts et la culture, les affaires, la justice et les organismes nationaux tels que le YMCA) devraient être renforcés et pourraient promouvoir le changement plus efficacement. On peut accroître notre efficacité en partageant les leçons apprises et en diffusant des messages homogènes à un auditoire commun. Les participants ont également souligné qu'il était important que le système sportif fasse preuve d'ouverture en ce qui a

trait aux partenariats avec d'autres secteurs, aux nouvelles idées et aux nouvelles façons de faire les choses.

Le système politique (fédéral, provincial-territorial et municipal) fournit des occasions additionnelles de collaboration et de communication. Les différents ordres de gouvernement doivent collaborer pour simplifier les programmes et mettre à profit les ressources disponibles.

- ***La communication de nos messages :*** Au sein du système sportif, les valeurs et l'éthique ne sont pas considérées comme des priorités importantes; nous devons donc accroître la sensibilisation du public, donner la priorité aux valeurs et à l'éthique dans le sport et faire comprendre aux parents les raisons pour lesquelles ces valeurs devraient être importantes pour eux et comment elles peuvent avoir une influence positive sur leurs enfants.

  Les messages qui véhiculent les valeurs du sport communautaire doivent être clairs, fermes et simples et ils doivent être axés sur une série de valeurs de base. Ils doivent également être intéressants et pertinents pour les Canadiens et les Canadiennes. Les activités de communication avec le public pourraient avoir davantage d'incidence si les messages étaient plus pertinents pour les Canadiens et les Canadiennes, notamment en se juxtaposant à d'autres problèmes qui sont actuellement importants pour la population, comme la santé et la sécurité des enfants ou les « modes de vie sains ».

  Les participants ont aussi suggéré que nous ne nous contentions pas d'une simple « sensibilisation » pour amener les Canadiens et les Canadiennes à participer directement et activement au changement et que nous ayons recours à des moyens de communication et à des méthodes de sensibilisation non traditionnels comme des campagnes publicitaires et des groupes de discussion en ligne. D'autres suggestions concernant les mécanismes de communication comprenaient :

  - impliquer efficacement les médias dès le début;
  - utiliser des histoires personnelles et élaborer des concepts thématiques attrayants qui attirent l'attention des Canadiens et des Canadiennes et qui correspondent à leurs intérêts; les idées de slogans comprenaient, entre autres : « Du fœtus au fossile – Il existe un sport pour chacun – Une bonne santé pour tous » ou « Sporticipez »;
  - créer une trousse d'outils à l'intention de la collectivité et la distribuer aux Canadiens et aux Canadiennes afin de les aider à analyser les valeurs/avantages à privilégier ainsi que le sport que nous voulons;
  - réunir les entraîneurs et les parents au début de la saison afin de déterminer comment le sport fondé sur les valeurs sera mis en place de manière pratique tout au long de la saison;
  - examiner les campagnes menées par le passé, notamment ParticipAction et Body Breaks, pour en tirer des leçons utiles.

  Le système sportif pourrait également accroître la sensibilisation à la *Déclaration de London* et à la *Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport* et favoriser leur compréhension, et créer sa propre mission et son propre mandat connexes.

- ***La réalisation d'améliorations au sein du système sportif :*** Le système sportif communautaire doit diriger et tenir compte des « valeurs auxquelles il faut donner suite » et ce, à partir de l'intérieur. Il devrait avoir une vision commune de l'intention et de la définition des valeurs qu'il a choisies de même que de l'objet et des avantages d'un système sportif fondé sur les valeurs. Il doit également s'exprimer d'une voix unique à propos de ce système et de ses avantages.

  Les participants ont aussi proposé de créer une structure opérationnelle qui permettra, à différents niveaux du sport et au sein de ce dernier, d'identifier, de préciser et d'institutionnaliser ces valeurs de manière continuelle (certains participants ont toutefois indiqué qu'il fallait bien réfléchir avant de créer une autre bureaucratie qui pourrait ralentir le processus). Nous aurions aussi besoin d'un organisme central qui dirigerait et qui coordonnerait ces efforts. Des mécanismes de responsabilisation assortis de sanctions ainsi que des politiques et des pratiques flexibles s'appliquant à tous les niveaux du sport (p. ex., à des niveaux où l'information peut aisément être transmise d'un bénévole à l'autre) seraient des éléments essentiels de ce processus et de cette structure opérationnelle.

- ***L'utilisation des réalisations antérieures comme point d'appui :*** Dans certaines régions du Canada, on a déjà commencé à créer un système sportif davantage fondé sur les valeurs; la mise en œuvre réussie de programmes – aussi bien à l'échelle locale que régionale – constitue d'excellents exemples de ces réalisations. Il serait avantageux d'examiner ces programmes en détail afin d'en tirer des leçons qui pourraient être appliquées dans d'autres domaines de la collectivité du sport. La notion de suivi devrait aussi être intégrée à tous les programmes de sport afin que l'on puisse évaluer leurs résultats et continuer à les améliorer.

Malgré les obstacles à surmonter, les participants au symposium ont indiqué qu'il fallait passer à l'action immédiatement et souligné que des événements à venir comme les Jeux du Canada, les Jeux olympiques et paralympiques de 2010 et la prochaine élection fédérale constitueront de bonnes occasions de faire progresser le dialogue sur le sport fondé sur les valeurs. D'autres secteurs (p. ex., la santé) présentent aussi des possibilités dont on pourrait tirer parti. Dans l'ensemble, les participants ont suggéré que les efforts immédiats se concentrent sur les individus qui sont prêts à faire place au changement, en commençant par « les tenants de la première heure, puis le grand public ».

Nous voulons une approche universelle (qui intéresse tout le monde), inclusif (qui collabore avec tous ceux qui souhaitent y participer) et complet (qui comprend une vaste gamme de mécanismes et d'approches). Les participants envisageaient avec optimisme la réalisation d'un changement du système sportif canadien qui, si elle ne va pas sans défis, est tout de même faisable. Un groupe a demandé aux autres participants de « croire que l'impossible est possible et que le changement se produira » en donnant l'exemple de la réussite des campagnes anti-tabac, qui sont parvenues à obtenir des résultats que l'on croyait virtuellement impossibles. Le moment est bien choisi pour agir et changer les choses.

5 La participation du public... Un dialogue pour amorcer le changement

Lors de l'établissement du contexte de la conception du dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes, notre objectif consisterait à amener le public canadien à participer à une discussion et à une réflexion en profondeur sur le sport fondé sur les valeurs afin :

- d'accroître la sensibilisation aux valeurs/avantages et au thème du sport que nous voulons;
- de stimuler un désir d'amélioration et un engagement à l'égard du changement afin de renforcer le système sportif et d'enrichir l'expérience vécue par les enfants;
- d'accroître l'importance du sport dans l'esprit du public et de lui donner une plus grande place dans la vision culturelle que nous avons de notre pays;
- d'approfondir la discussion d'intérêt public sur les questions déterminantes qui touchent le sport et d'accroître la couverture médiatique de ces questions;
- d'amener les Canadiens et les Canadiennes à vouloir contribuer à la définition et au modelage du sport que nous voulons.

Eric Young, un participant au symposium qui possédait de l'expérience en matière de changement social, a effectué une courte présentation sur l'importance du dialogue dans la réalisation du changement. Sa présentation a contribué à établir le contexte des discussions des participants à propos de la conception d'un dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes. Ses propos sont résumés ci-dessous.

Eric Young

> Le moment est bien choisi pour introduire un changement dans le sport communautaire. Le sport est un véhicule extraordinaire pour l'évolution des collectivités et pour la création d'une société saine et productive. Les gens ne changent pas facilement ou encore parce qu'on leur « dit de le faire », ce qui pose un défi à la collectivité du sport car cette dernière doit trouver des moyens d'encourager les Canadiens et les Canadiennes à adopter une nouvelle série de valeurs. Le changement à grande échelle se produit progressivement au fur et à mesure que de nouvelles idées sont acceptées et que des petits changements sont accomplis par les individus et les collectivités.
>
> L'élément moteur du changement – le début d'un mouvement social – est la conversation et le dialogue. Lorsque l'on crée une tribune pour favoriser un dialogue efficace, cela permet aux gens de partager leurs croyances et leurs expériences avec d'autres individus et d'approfondir leur compréhension, ce qui favorise la reconnaissance de croyances, d'expériences et de compréhensions communes, peu importe la culture, les restrictions économiques, l'emplacement géographique et les autres différences.
>
> L'établissement de tribunes favorables à un dialogue efficace sera essentiel à la réussite de la création du sport que nous voulons. Nous devons concevoir un dialogue qui touche différents sports ainsi que la collectivité dans son ensemble (p. ex., les autres secteurs). Les occasions de dialogue doivent

aussi être offertes dans un environnement de sécurité, d'énergie et de possibilité. Un tel environnement permettra aux Canadiens et aux Canadiennes de parler des choses auxquelles ils croient et d'avoir la conviction que leur opinion et leurs gestes peuvent déboucher (et déboucheront) sur une initiative plus vaste, même si les étapes qui mèneront au sport que nous voulons ne sont pas encore clairement définies.

Le dialogue peut avoir des résultats probants. Au fil du temps, il peut donner lieu à un sentiment d'avoir une cause en commun et favoriser la créativité, ce qui permet de passer du cynisme, du blâme et du processus du bouc émissaire (« ils devraient faire quelque chose ») à la responsabilité et à l'action (« nous pouvons faire quelque chose »).

Les participants au symposium étaient enthousiastes à propos des possibilités d'approfondir le dialogue et d'amorcer le changement. Ils ont identifié plusieurs éléments qui contribueraient à la réussite d'un dialogue national sur la création d'un système sportif fondé sur les valeurs. Ils ont proposé une liste d'idées centrales qui formeraient la base du dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes :

- ***Déterminer ce qui est bénéfique pour les enfants et agir en conséquence.*** Est-ce que le sport que nous avons offre aux enfants la possibilité de participer à des activités sportives et physiques appropriées à leur âge et à leur niveau de développement ? Les enfants et les jeunes bénéficient-ils de suffisamment de possibilités de participer à des sports qui ne reposent pas sur la compétition ? Les adultes ont-ils imposé leurs propres valeurs aux enfants et aux jeunes ? Le système sportif leur fournit-il des possibilités qu'ils trouvent amusantes et enrichissantes (p. ex., le banquet de fin d'année est-il pour les adultes ou les enfants ?) ? Nous devons écouter les enfants et les jeunes et agir en fonction de leurs messages afin de créer un système sportif fondé sur les valeurs.

- ***Communiquer les valeurs de manière claire et concise.*** Il faut créer et diffuser des messages clairs et simples fondés sur des valeurs clés afin que les Canadiens et les Canadiennes (y compris les représentants du système sportif, les politiciens et le public) les comprennent et soient intéressés et motivés à participer au sport que nous voulons.

- ***Engager un dialogue qui est significatif pour les Canadiens et les Canadiennes et créer un processus qui les incitera à y participer d'une façon réfléchie et personnelle.*** L'élément central d'un mouvement qui contribuerait à changer le sport doit tenir compte des problèmes liés à la complaisance – que certains estiment être une caractéristique courante et typique chez les Canadiens et les Canadiennes, caractéristique qui paralyse les changements. Les renseignements et les données permettant « de former les arguments » favorables à un système sportif fondé sur les valeurs existent; on doit les rendre pertinents et convaincants pour la population.

  Le dialogue national, l'ensemble du mouvement et les messages qui l'accompagnent doivent être significatifs pour les Canadiens et les Canadiennes; cela signifie qu'ils doivent une pertinence réelle par rapport à leur vie et à la vie de leurs enfants. Les valeurs doivent être précises afin que les individus puissent immédiatement constater de quelle façon elles influenceront leur vie et pourquoi elles sont importantes pour eux. Des messages positifs convaincront mieux les Canadiens et les Canadiennes que des messages négatifs (p. ex., participer est avantageux pour la santé).

Dans le cadre du dialogue, les gens doivent pouvoir parler de leurs propres expériences : ce qu'ils aiment et n'aiment pas à propos du sport. Les histoires personnelles (p. ex., l'effet que le sport a sur les individus, ce qu'ils aiment et n'aiment pas à propos du sport) devraient être documentées et partagées en tant que moyen de rendre le sport fondé sur les valeurs pertinent pour tous les Canadiens et Canadiennes.

- ***Tenir compte de la diversité du Canada lors de la conception du dialogue.*** Le Canada est un grand pays qui présente de nombreuses différences culturelles, ethniques, géographiques, etc. La participation à un dialogue national peut se faire dans beaucoup d'endroits différents (p. ex., écoles, centres de rencontre, centres communautaires); la façon dont le dialogue sera conçu devrait permettre de manière novatrice de tenir des échanges pertinents au niveau local en identifiant des endroits et des méthodes uniques et appropriés de transmettre les messages. Il sera peut-être aussi nécessaire d'élaborer des approches particulières pour susciter la participation de groupes précis, comme les jeunes, les Autochtones et/ou les collectivités éloignées.

- ***Susciter l'engagement des médias d'une manière significative.*** Les médias peuvent jouer un rôle clé dans l'établissement de l'intérêt public, parler du dialogue sur un système sportif fondé sur les valeurs et contester la tenue de ce dialogue. Le système sportif doit élaborer avec soin un plan visant l'engagement des médias dans l'examen d'un système sportif fondé sur les valeurs tout en demeurant conscient que les médias sont des entités commerciales qui œuvrent en fonction des cotes d'écoute – si une histoire ne fait pas bonne figure dans les cotes, elle ne sera pas diffusée ou publiée. Le système sportif pourrait améliorer la façon dont il travaille avec les médias et commencer à répondre aux reportages négatifs (c.-à-d., une expérience négative en matière de sport ne correspond pas aux valeurs de la collectivité du sport) et/ou tirer parti des événements d'envergure afin d'orienter les messages de manière simple et concise, démontrant ainsi clairement quel est le but de l'histoire et ce qu'il attend des médias. Le plan média devrait aussi comprendre une stratégie visant à assurer une couverture à long terme du sport fondé sur les valeurs, aussi bien dans les médias nationaux que locaux. Le plan pourrait également prévoir des stratégies qui permettraient d'engager et d'utiliser différents aspects des médias, comme MTV et d'autres médias qui n'ont pas de liens avec le sport (p. ex., journaux éducatifs et relatifs aux politiques sociales).

  On devrait également engager formellement les médias à participer aux processus du dialogue national et de la prise de décision. Les médias ont un point de vue unique sur le sport et ce point de vue pourrait être intégré au dialogue. En outre, les médias pourraient s'interroger sur les valeurs qui sont prônées par le système sportif ou fournir des avis à propos de tactiques particulières ou de la formulation des messages. Ils constituent aussi un moyen de transmettre au public les messages portant sur le dialogue. L'information à communiquer devrait être rationalisée afin que les messages soient uniformes dans toutes les régions du Canada. Enfin, il est très important de concevoir la question du dialogue national de manière claire et concise (p. ex., comment vous et vos enfants voulez-vous être traités et comment traiterez-vous les autres ?).

- ***Rationaliser le processus de dialogue et assurer que des renseignements thématisés et clairs sont offerts avant et pendant le processus de dialogue.*** Il est nécessaire d'orienter clairement le

dialogue national afin qu'il corresponde aux événements et aux renseignements connexes. Il faut élaborer des stratégies pour intégrer, de manière ciblée et opportune, différents types de mécanismes de sorte que des activités comme l'exercice d'influences sur les politiciens et l'organisation de campagnes de communication de courte durée à l'échelle communautaire et nationale puissent être efficacement et adéquatement coordonnées et mises en œuvre.

La stratégie du dialogue national pourrait être mise en place progressivement mais elle doit clairement indiquer le but et les résultats attendus du dialogue et identifier l'entité responsable de son aboutissement, y compris en ce qui a trait aux échéanciers et aux recommandations établis en vue d'une participation efficace.

Le processus de dialogue doit être *accessible, abordable et convaincant* dès sa création. Cela contribuera à rendre le processus et le système sportif fondé sur les valeurs dignes de foi. Nous devons faire ressortir ces caractéristiques, les maintenir tout au long du processus de dialogue et les intégrer au système sportif fondé sur les valeurs. Nous devons exprimer sans ambiguïtés le but et les résultats attendus du dialogue. Nous devons être clairs en ce qui concerne le contenu du dialogue : en quoi consiste le sport fondé sur les valeurs et qu'est-ce que nous en attendons ? Le contrôle et le suivi sont aussi des éléments clés d'un dialogue réussi. Les Canadiens et les Canadiennes doivent être convaincus que le temps et l'énergie qu'ils consacreront au dialogue seront appréciés et utiles.

Des participants partagent leurs idées

Il est important d'assurer la cohérence des messages transmis dans toutes les régions du Canada à propos du dialogue. La documentation liée au dialogue, comme la trousse d'outils nationale, pourrait être élaborée et diffusée à l'avance à tous les groupes qui prendront part au dialogue afin de garantir la cohérence des messages et d'offrir suffisamment de temps pour la préparation des discussions. Le processus de dialogue pourrait comprendre des points amusants et des activités (p. ex., jeux de rôles).

- ***Assumer la direction du processus et le rôle de chef de file, aussi bien pour le dialogue que pour la mise en œuvre.*** Le système sportif doit être un chef de file. Le changement doit survenir de l'intérieur et le système sportif doit défendre ses valeurs et les respecter (p. ex., esprit sportif), agir à titre de chef de file pour les questions liées au sport, élaborer des programmes de qualité et assortir ses valeurs et ses programmes de mécanismes de responsabilité. Tous les organismes de sport devraient participer, y compris ceux qui n'ont pas pris part au symposium.

Les participants au symposium peuvent être des chefs de file. Le changement s'amorce à l'échelle communautaire et prend de l'importance jusqu'à ce qu'il devienne un mode de vie national. L'énergie et l'enthousiasme qui se sont dégagés du symposium devraient être mis à profit pour stimuler le

dialogue à l'échelle nationale et pour encourager les participants au symposium à prendre la tête du dialogue au sein de leur propre collectivité. Les participants au symposium devraient :

- se renseigner sur les méthodes et les connaissances liées à la représentation des intérêts afin d'être en mesure de mieux faire valoir les intérêts du sport;
- partager l'expérience qu'ils ont vécue lors du symposium avec les membres de leur propre organisme et rapporter les commentaires de leur collectivité aux intervenants du dialogue global;
- aider à organiser des réunions locales au sujet du dialogue national et informer leur collectivité;
- repérer les possibilités de tenir des événements à l'échelle locale et faire connaître les messages à leur collectivité;
- partager les leçons apprises grâce aux initiatives auxquelles ils ont participé;
- utiliser le site Internet *Sport pur* d'une façon appropriée et efficace afin de donner l'exemple aux autres utilisateurs;
- continuer de participer au dialogue national au fur et à mesure qu'il progresse et joindre au rapport sur le symposium une lettre faisant état de leur appui et de leur engagement soutenus à l'égard du dialogue national.

Le système sportif devrait collaborer avec les chefs de file des autres secteurs et des collectivités afin de transmettre les messages. Par exemple, les participants au symposium pourraient demander aux chefs de file de leur propre collectivité de les aider à mettre sur pied des campagnes connexes.

Ensemble, les participants au symposium forment une collectivité de chefs de file qui doivent « donner le ton » afin de présenter des exemples concrets de la façon dont on peut vivre les valeurs ciblées.

- ***Travailler en étroite collaboration avec d'autres secteurs afin de concevoir et de mettre en œuvre le dialogue national.*** D'autres secteurs possèdent dans une vaste gamme de domaines une expérience qui pourrait être utile au système sportif. Si des liens clairs et fonctionnels sont établis entre le sport et d'autres secteurs, il peut être possible de partager plus efficacement et avec davantage d'efficience les ressources publiques restreintes afin d'offrir des avantages au sport et aux autres secteurs. Par exemple, le fait de partager des messages avec le secteur de la santé est avantageux pour les Canadiens et les Canadiennes, aussi bien du point de vue de la santé que de celui du sport.

  Il se peut également que la société et/ou les autres secteurs prônent déjà une série de valeurs ou des valeurs individuelles pouvant contribuer à la création d'un système sportif fondé sur les valeurs. Le système sportif pourrait baser l'élaboration de ses messages sur une ou plusieurs de ces valeurs (au lieu de partir de zéro).

- ***Dépasser le dialogue en vis-à-vis traditionnel.*** Selon la tradition, les messages du système sportif sont communiqués par l'intermédiaire de campagnes d'affichage et d'autres supports imprimés, comme des brochures. Il est temps de commencer à utiliser de nouveaux mécanismes novateurs pour transmettre les messages liés au sport fondé sur les valeurs, notamment le site Internet *Sport pur* (qui pourrait aussi offrir la possibilité d'engager le dialogue avec les enfants), la création d'une Journée nationale du sport, l'insertion d'articles publicitaires dans des produits ménagers (p. ex., un Cd-rom sur le soccer dans une boîte de Tide) et le jumelage à des événements à venir (p. ex., Jeux olympiques et paralympiques, Jeux du Canada).

- ***Qui devrait participer au dialogue ?***

  La participation au dialogue national et l'intégration mise de l'avant par ce dernier doivent être les plus larges possibles. Il devrait cibler stratégiquement les intervenants influents *et* impliquer toutes les collectivités, les Canadiens et les Canadiennes ainsi que les représentants du système sportif, en particulier :

  - les chefs de file de la santé et de l'éducation – dirigeants de centres de la petite enfance et d'établissements d'enseignement primaires, secondaires et postsecondaires, directeurs d'école et professeurs, agents de la santé publique, infirmières en milieu scolaire;
  - tous les ordres de gouvernement, y compris les administrations fédérale, provinciales, territoriales et municipales, notamment les administrateurs et les politiciens;
  - les programmes d'approche à l'intention des Premières nations;
  - la représentation géographique, culturelle et ethnique et la présence de tous les groupes d'âge (p. ex., des jeunes aux aînés);
  - les personnes qui ont préalablement participé aux consultations régionales devraient être invitées à prendre part à ce nouveau processus;
  - les autres secteurs, y compris le secteur privé, les sports professionnels, les groupes religieux, le secteur bénévole ainsi que le public.

6 Conclusion

L'innovation, la créativité, la continuité du dialogue national sont des éléments clés de l'établissement d'un mouvement de changement. Les participants au symposium ont jeté une base solide pour le lancement d'un dialogue national continu et créé un moteur qui animera un mouvement novateur et créatif favorable au changement dans le sport communautaire. En examinant les discussions menées lors du symposium, les participants ont souligné que, pour la première fois peut-être :

- nous envisageons l'ensemble du système sportif en fonction des valeurs;
- nous identifions les forces et les facteurs qui modèlent ces valeurs;
- nous analysons les raisons pour lesquelles certaines valeurs importantes du sport ont été sous-estimées et, par conséquent, pour lesquelles les attentes des Canadiens et des Canadiennes n'ont pas été satisfaites;
- nous comprenons notre administration et nous comprenons comment les normes du système sportif et de la société ont une incidence sur notre capacité et notre volonté à améliorer les conditions qui prévalent dans le système sportif;
- nous trouvons des moyens de parler du sport que nous voulons et de définir le dialogue qui font appel à des idées qui seront pertinentes et intéressantes pour les Canadiens et les Canadiennes et qui leur permettront éventuellement de participer au façonnement du sport communautaire à partir d'orientations résolument tournées vers les valeurs.

Les participants étaient d'avis qu'ils avaient, en tant que groupe et individus, la responsabilité de contribuer au progrès du dialogue national et de promouvoir un changement qui donnera lieu à un système sportif communautaire fondé sur les valeurs. En tant que groupe, les participants ont insisté sur l'importance de demeurer solidaires et de poursuivre le dialogue amorcé lors du symposium. Des mécanismes comme le site Internet *Sport pur* et d'autres groupes de discussion en ligne pourraient être utilisés pour présenter les histoires et les photographies du symposium et pour poursuivre les discussions sur le système sportif communautaire fondé sur les valeurs. Plusieurs participants ont proposé la tenue d'une réunion virtuelle en septembre 2004 afin de faire le point sur les progrès et pour planifier les actions futures. Les participants ont aussi indiqué qu'il pourrait être intéressant d'inclure une lettre d'appui en faveur du dialogue national (signée par tous les participants) au rapport sur le symposium.

Dr. Andrew Pipe, Président du conseil d'administration du CCES

En tant qu'individus, les participants estimaient qu'ils avaient la responsabilité de transmettre les messages issus du symposium à leur propre collectivité, aux groupes de sport

et/ou aux parties intéressées afin d'accroître la sensibilisation, de nouer des relations et d'aller chercher du soutien. À cette fin, les participants ont demandé que l'on rédige un rapport bref et concis sur les conclusions du symposium.

Les participants pensaient également qu'ils pouvaient fournir un appui direct au processus de dialogue national en repérant des possibilités de tenir des réunions locales pour aborder ce sujet et, lorsque cela s'avérera possible et approprié, en organisant de telles réunions. Les participants croyaient aussi que la diffusion d'informations liées au dialogue et le partage d'expériences positives vécues dans le cadre d'autres initiatives pouvaient contribuer à bâtir un système sportif communautaire fondé sur les valeurs.

Pendant le symposium, nous avons identifié les idées qui sont au cœur de nos préoccupations. Il s'agit d'un point de départ qui nous permettra de stimuler le dialogue dans toutes les régions du Canada, dialogue qui façonnera l'avenir du sport communautaire fondé sur les valeurs dans notre pays.

Annexe 1 – Programme du symposium

Jour 1 : 12 septembre 2003 — Définir le défi

Vendredi matin : ***Le sport que nous voulons***

Quelles valeurs devraient servir de fondement au sport communautaire et quelles valeurs désirons-nous transmettre ?

Sur quelles valeurs avons-nous besoin d'agir et pourquoi ?

7h00 – 8h15	*Petit déjeuner et inscription*		*Foyer inférieur*
8h30	**Bienvenue :**	Dr. Andrew Pipe, président du CCES	Salle de bal A
	Orateur :	L'honorable Paul DeVillers, secrétaire d'État (Activité physique et Sport)	
	Sommaire :	Lyle Makosky, président du Symposium	
9h00	**Table ronde :**	Comment le sport a influencé nos vies	Salle de bal A
9h30	**Ateliers :**	Le sport que nous voulons selon les valeurs que nous voulons	Petits groupes
11h30	**Plénière :**	Les valeurs sur lesquelles nous voulons agir	Salle de bal A
12h30	*Lunch*		*Salle Panorama*

Vendredi après-midi : ***Le sport que nous avons***

Dans quelle mesure le sport communautaire ne répond-il pas à nos attentes et pourquoi ?

Pourquoi n'avons-nous pas agi sur ces attentes ?

13h30	**Plénière :**	Écarts entre nos attentes et nos expériences	Salle de bal A
	Ateliers :	Comprendre les écarts	Petits groupes
15h00	*Pause*		*Foyer inférieur*
15h30	**Plénière :**	Consensus sur les attentes qui ont échoué	Salle de bal A
16h15	**Table ronde :**	Le pourquoi de notre inaction	Salle de bal A
17h30	*Fin de session*		
18h30	*Réception*		*Salle Panorama*
19h00	*Repas hospitalité avec divertissement par les Acafellas*		*Salle Panorama*

Jour 2 : 13 septembre 2003 — Création d'un dialogue pour le changement

Samedi matin : ***Le changement dont nous avons besoin***

Que pouvons-nous apprendre des autres systèmes de sport axés sur les valeurs ?

Quels changements importants ou actions doivent survenir au Canada ?

7h00 – 8h15	*Petit déjeuner*		*Foyer inférieur*
8h30	**Plénière :**	Revue des délibérations du vendredi	Salle de bal A
8h45	**Présentation :**	Le sport communautaire axé sur les valeurs dans d'autres pays	Salle de bal A
9h15	**Table ronde :**	Que pouvons-nous apprendre des autres systèmes de sport ?	Salle de bal A
9h45	**Ateliers :**	Quelles mesures devons-nous prendre afin de créer un nouvel état d'esprit auprès du public et d'initier le sport que nous voulons ?	Petits groupes
10h45	*Pause*		*Foyer inférieur*
11h00	**Plénière :**	Consensus sur les changements et les actions	Salle de bal A
12h00	*Lunch*		*Salle Panorama*

Samedi après-midi : ***Un dialogue pour le changement***

Comment pouvons-nous bâtir sur les idées et les impulsions générées ici afin d'engager les Canadiens dans un dialogue sur le sport que nous voulons ?

13h00	**Introduction :**	Réflexions sur les processus et les possibilités de changement	Salle de bal A
13h30	**Ateliers :**	Quelles sont les occasions afin de se diriger dans la direction que nous voulons ? Créer un dialogue avec les Canadiens	Petits groupes
14h45	*Pause*		*Foyer inférieur*
15h15	**Plénière :**	Faire avancer le dialogue	Salle de bal A
16h15	**Table ronde :**	Comment pouvons-nous contribuer ?	Salle de bal A
16h45	**Mot de la fin :**	Sommaire et mot de la fin	Salle de bal A

Annexe 2 – Liste des participants

La liste est présentée en ordre alphabétique, selon le nom de famille des participants au symposium. Sur la dernière ligne de chaque présentation, on a indiqué la catégorie d'intervenant utilisée pour identifier les participants lors les discussions en petits groupes tenues pendant le symposium.

Daniel Afram
Ottawa, Ontario
Jeunes/athlètes

Eddie Albert
Norway House Cree Nation
Norway House, Manitoba
Parents

Guy Arseneault
Commissions de révision, CP/OAS
Vanier, Ontario
Politique/admin.

Miranda Atatahak
Kugluktuk High School Athletics Association
Kugluktuk, Nunavut
Jeunes/athlètes

Michel-Louis Beauchamp
FQSE
Montréal, Québec
Politique/admin.

Dina Bell-Laroche
Fondation de l'Esprit du sport
Kanata, Ontario
Politique/admin.

Steve Bemrose
General Council Winnipeg
Winnipeg, Manitoba
Politique/admin.

Phyllis Berck
Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique
Toronto, Ontario
Politique/admin.

Rita Bertolini
Sport North
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest
Politique/admin.

Deanna Binder
Institute for Olympic Education
Edmonton, Alberta
Développement

Ian Bird
Thought Junction / Esteem Team
Ottawa, Ontario
Jeunes/athlètes

Marjorie Blackhurst
CEO Directions
Toronto, Ontario
Politique/admin.

Ross Blackhurst
Lasalle, Québec
Développement

Danny Brothers
Alberton, Île-du-Prince-Édouard
Jeunes/athlètes

André Buist
SLS
Trois-Rivières, Québec
Politique/admin.

Robert Butcher
Foundations Inc.
Ilderton, Ontario
Développement

David Carmichael
Active Healthy Links Inc.
Toronto, Ontario
Développement

Kerrianne Carrasco
Carona Designs Inc.
Ottawa, Ontario
Rédactrice du rapport

Claire Carver-Dias
Comité olympique canadien
Toronto, Ontario
Politique/admin.

James Christie
Globe and Mail
Toronto, Ontario
Médias

Kathleen Connelly
Intersol Consulting Associates
Ottawa, Ontario
Co-facilitatrice du symposium

Tim Connors
LHJMQ
Halifax, Nouvelle-Écosse
Technique

Leah Corby
Fredericton, Nouveau-Brunswick
Jeunes/athlètes

Raymond Coté
Sports Québec
Montréal, Québec
Politique/admin.

Jennifer Cowie Bonne
The Foundation for Active Healthy Kids
Toronto, Ontario
Développement

Glen Cowper
Alberta Community Development
Sport and Recreation Branch
Edmonton, Alberta
Politique/admin.

Alex Delange
Flicka Gym Club
North Vancouver, Colombie-Britannique
Politique/admin.

Guy Delorme
Sport Canada
Gatineau, Québec
Facilitateur pour les petits groupes

Peter Donnelly
Université de Toronto
Toronto, Ontario
Développement

Jocelyn East
CCES
Ottawa, Ontario
Facilitateur pour les petits groupes

Shannon Fera
Delta, Colombie-Britannique
Jeunes/athlètes

Tracey Ferguson
Hull, Québec
Jeunes/athlètes

Jason Fesyk
Sport Nunavut
Baker Lake, Nunavut
Politique/admin.

Steve Findlay
Sport Canada
Gatineau, Québec
Politique/admin.

Tony Fiorentino
CCES
Ottawa, Ontario
Facilitateur pour les petits groupes

Sue Fleming
Canadian School Sport Federation
Gloucester , Ontario
Développement

Rosemary Foerster
CCES
Ottawa, Ontario
Parents

Janice Forsyth
ASC
London, Ontario
Jeunes/athlètes

Linda Fortin
Hockey
Gatineau (Secteur Aylmer), Québec
Technique

Edwin Fowler
Newfoundland Boxing
St. John's, Terre-Neuve
Technique

Farida Gabbani
Nova Scotia Health Promotion
Sport & Recreation
Halifax, Nouvelle-Écosse
Développement

Hali Gernon
Sport Canada
Gatineau, Québec
Facilitatrice pour les petits groupes

Doug Gore
Fondation Trillium de l'Ontario
Toronto, Ontario
Développement

Karen Gray
Saskatchewan Cycling Association
Saskatoon, Saskatchewan
Technique

Peter Grundmanis
Yukon Recreation Advisory
Whitehorse, Yukon
Politique/admin.

Jean Harvey
Centre de recherche sur le sport dans la société canadienne, École des sciences de l'activité physique
Ottawa, Ontario
Développement

Ben Hassel
Centre/ Loisirs du Parc
Montréal, Québec
Politique/admin.

Diane Hayfield
RDS-Réseau des sports
Montréal, Québec
Médias

Colin Higgs
School of Human Kinetics and Recreation, Memorial University
St. John's, Terre-Neuve
Développement

Colin Holbrow
Conseiller en gestion/affaires
Toronto, Ontario
Technique

Hollis Hopkins
Youth Culture Group
Toronto, Ontario
Développement

Waneek Horn-Miller
Territoire Mohawk de Kahnawake, Québec
Jeunes/athlètes

Benoît Huot
Longueuil, Québec
Jeunes/athlètes

Sue Hylland
Conseil des Jeux du Canada
Ottawa, Ontario
Politique/admin.

Etoile-Lofulo Imama
Gatineau (Secteur Hull), Québec
Jeunes/athlètes

Lofulo Imama
Gatineau (Secteur Hull), Québec
Parents

Todd Jackson
Hockey Canada
Ottawa, Ontario
Politique/admin.

Patrick Jarvis
Comité paralympique du Canada
Calgary, Alberta
Jeunes/athlètes

Lori Johnstone
Comté de Waterville-Sunbury, Nouveau-Brunswick
Jeunes/athlètes

Hari Kant
Thought Junction
Toronto, Ontario
Thought Junction

Stuart Kemp
CCES
Ottawa, Ontario

Bruce Kidd
Université de Toronto
Toronto, Ontario
Développement

Delma Kisoun
Sport North
Inuvik, Territoires du Nord-Ouest
Technique

Robert Kissner
Focus Foundation of BC
Vancouver, Colombie-Britannique
Développement

Mary Kloosterman
Ilderton, Ontario
Parents

Penelope Kocik
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest
Parents

Gemma Koughan
Sport PEI
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
Politique/admin.

Victor Lachance
CCES
Navan, Ontario
Politique/admin.

Wendy Ladner-Beaudry
BC Field Hockey Association/ Natation
Vancouver, Colombie-Britannique
Technique

Rick Lambert
Sport Manitoba
Winnipeg, Manitoba
Politique/admin.

Blaise Landry
Nova Scotia Health Promotion
Sport & Recreation
Halifax, Nouvelle-Écosse
Politique/admin.

Moira Lassen
Kids Recreation Fund
Whitehorse, Yukon
Politique/admin.

Bernard Lauzon
Plongeon
Pointe-aux-Trembles, Québec
Technique

Jeremy Luke
CCES
Ottawa, Ontario
Facilitateur pour les petits groupes

Lane MacAdam
Sport Canada
Gatineau, Québec
Politique/admin.

Doug MacQuarrie
Fondation des maladies du cœur
du Canada
Ottawa, Ontario
Parents

Lyle Makosky
Inter Quest Consulting
Ottawa, Ontario
Facilitateur principal du
symposium

David Malloy
Université de Regina
Regina, Saskatchewan
Développement

Todd Martin
Sport Newfoundland & Labrador
St. John's, Terre-Neuve
Politique/admin.

David Masse
CBC TV Sports
Toronto, Ontario
Médias

Helen McAuley-Banning
Orleans, Ontario
Parents

David McCrindle
Sport Canada
Gatineau, Québec
Facilitateur pour les petits groupes

Larry McDougal
Calgary, Alberta
Parents

Mike McLenaghen
Collaborative Community
Coaching
Ottawa, Ontario
Technique

Cori McPhail
CCES
Ottawa, Ontario

Paul Melia
CCES
Orleans, Ontario
Politique/admin.

Bryan Merrett
CCES
Ottawa, Ontario

Caroline Merrett
Bénévoles
Gloucester, Ontario
Facilitatrice pour les petits groupes

George Multamaki
Edmonton Sport Council
Edmonton, Alberta
Politique/admin.

Annick Mwilambwe
Gatineau, Québec
Parents

Kathryn Newman
BC Wheelchair Sports
Vancouver, Colombie-Britannique
Politique/admin.

Bridget O'Toole
Productrice, CBC Radio
Toronto, Ontario
Médias

Christina Parsons
CCES
Ottawa, Ontario

Andrew Pipe
Conseil d'administration du CCES
Ottawa, Ontario

Richard Plummer
YMCA-YWCA de la région de la capitale nationale
Ottawa, Ontario
Développement

Glen Pratt
Sask Sport Inc.
Regina, Saskatchewan
Technique

Warren Proctor
Sask Sport Inc.
Saskatoon, Saskatchewan
Politique/admin.

Carla Qualtrough
Secrétaire d'État (Activité physique et Sport)
Gatineau, Québec
Politique/admin.

Toby Rabinovitz
SMC Group
Calgary, Alberta
Développement

Lea Rand
Stratford, Île-du-Prince-Édouard
Parents

Adrian Roberts
CCES
Ottawa, Ontario
Facilitateur pour les petits groupes

Loïc Rwigema
Gatineau (Secteur Hull), Québec
Jeunes/athlètes

Bill Schipilow
Dartmouth Whalers Minor Hockey Association
Dartmouth, Nouvelle-Écosse
Politique/admin.

James Sclater
CCES
Ottawa, Ontario
Facilitateur pour les petits groupes

Tom Scrimger
Sport Canada
Gatineau, Québec
Politique/admin.

Russ Sheppard
Kugluktuk High School Athletics Association
Kugluktuk, Nunavut
Politique/admin.

Wilma Shim
Edmonton, Alberta
Jeunes/athlètes

Sarah Shumsky
Winnipeg, Manitoba
Jeunes/athlètes

Mark Smith
Sport Nova Scotia
Halifax, Nouvelle-Écosse
Politique/admin.

Nicole Smith
Sport New / Nouveau-Brunswick
Fredericton, Nouveau-Brunswick
Politique/admin.

Stephanie Smith
Bénévoles Canada
Ottawa, Ontario
Développement

Romayne Smith Fullerton
Université Western Ontario
St. Marys, Ontario
Développement

Greg Stevenson
Fondation 2000 Plus
Victoria, Colombie-Britannique
Développement

Mike Sutherland
Première nation de Peguis
Peguis, Manitoba
Politique/admin.

Guy Tanguay
Association canadienne pour la santé, l'éducation physique, le loisir et la danse
Ottawa, Ontario
Politique/admin.

Bruce Thomson
Programme d'éducation de la vie active
Whitehorse, Yukon
Développement

Sonia Tran
CCES
Ottawa, Ontario
Facilitatrice pour les petits groupes

Sylvie Turner
Direction de la promotion de la sécurité, Secrétariat au loisir et au sport
Trois-Rivières, Québec
Politique/admin.

Garth Turtle
PEI School Athletic Association
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
Politique/admin.

Gabriela Tymowski
Université du Nouveau-Brunswick
Fredericton, Nouveau-Brunswick
Développement

Brenda Wagman
CCES
Woodlawn, Ontario

Louise Walker
Conseil d'administration du CCES
Ottawa, Ontario
Politique/admin.

Tom Walker
North Vancouver Comission
North Vancouver, Colombie-Britannique
Politique/admin.

Sharon White
Ministry of Community, Aboriginal and Women's Services
Victoria, Colombie-Britannique
Politique/admin.

Eric Young
E.Y.E.
Toronto, Ontario
Développement

Annexe 3 – Contexte du symposium

Le *Symposium le Sport que nous voulons* a eu lieu les 12 et 13 septembre 2003 à l'hôtel Crowne Plaza d'Ottawa, en Ontario. Il visait à approfondir notre compréhension de la façon dont le sport communautaire est offert et pratiqué au Canada et à amorcer un dialogue national sur l'avenir du sport communautaire au Canada et sur le potentiel de ce dernier d'influencer positivement les jeunes et de renforcer nos collectivités.

En mars 2002, le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) a réalisé un sondage d'opinion afin de mieux comprendre comment les Canadiens et les Canadiennes envisagent les questions d'éthique dans le sport et en quoi consistent leur expérience et leurs attentes en ce qui a trait au rôle et à la contribution du sport à l'épanouissement des jeunes et de la collectivité en général.

Les résultats du sondage ont révélé que, même si plus de 82 p. 100 des Canadiens et des Canadiennes croyaient qu'il est manifestement important ou essentiel que le sport communautaire fasse la promotion active de valeurs positives auprès des jeunes, ils n'étaient pas certains que le sport réalise son plein potentiel à cet égard. Seulement 19 p. 100 d'entre eux estimaient que le sport communautaire canadien fait efficacement la promotion de valeurs positives auprès des jeunes et qu'il contribue à forger leur caractère, tandis qu'une majorité (62 p. 100) croyaient qu'il ne remplit pas complètement cette promesse.

Le sondage a démontré ce que de nombreux Canadiens et Canadiennes savaient déjà : au Canada, le sport pratiqué dans les collectivités ne répond pas aux attentes que la population nourrit à l'endroit de l'influence du sport sur les enfants et il est essentiel de bâtir un système sportif fondé sur les valeurs si l'on veut que le système sportif soit durable et positif et que la pratique du sport comble les attentes que les Canadiens et les Canadiennes ont pour leurs enfants. En outre, il est primordial de présenter aux Canadiens et aux Canadiennes la définition, le façonnement et la promotion du sport fondé sur les valeurs – le sport que nous voulons – d'une manière qu'ils trouveront convaincante, pertinente et accessible si l'on veut assurer l'avenir d'un sport communautaire fondé sur les valeurs durable et parfaitement intégré à nos collectivités.

Afin de tenir compte de ces préoccupations, le Conseil du Forum national sur l'éthique et le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) ont organisé le *Symposium le Sport que nous voulons* pour engager avec les Canadiens et les Canadiennes une discussion à propos des valeurs que nous voulons voir encouragées et illustrées par le système sportif communautaire. Les discussions éclairées et passionnées menées par le groupe de participants invités et les chefs de file de la collectivité du sport permettront d'établir un plan d'action pour les années à venir et d'assurer que le système sportif canadien contribue le plus possible au développement des individus et des collectivités.

Avant de planifier le programme du symposium, le Conseil du Forum national sur l'éthique dans le sport a commandé une série de documents à des experts afin de stimuler la discussion et les analyses liées à la conception du symposium et de donner un point de départ au débat qui devait avoir lieu lors de cet événement.

Documents rédigés sur demande

Des experts dans les domaines de l'éthique, de l'éducation physique et de la santé, de l'élaboration de programmes de sport et du journalisme ont été invités à présenter leur point de vue sur des sujets comme les questions d'éthique dans le sport communautaire, les répercussions du sport professionnel et des médias, les leçons apprises dans d'autres secteurs en ce qui concerne la promotion d'une conduite éthique ainsi que des exemples à suivre en matière de sport communautaire. Chaque document tient compte de tous les aspects de la question et les résume en plus de présenter les observations de l'auteur ou des auteurs. Les six documents peuvent être téléchargés au www.cces.ca.

1. **Répondre aux attentes : La jeunesse, le caractère et la communauté dans le sport au Canada,** par *Bruce Kidd, Ph. D., professeur et doyen de la Faculté de l'éducation physique et de la santé, Université de Toronto, et Peter Donnelly, Ph. D., professeur à la Faculté de l'éducation physique et de la santé et directeur du Centre for Sport Policy Studies de l'Université de Toronto.*

   Le sport n'est pas exploité à son maximum pour aider au développement de nos jeunes et renforcer nos communautés. La possibilité de développement au niveau de notre jeunesse comprend une contribution positive à leur développement moral, cognitif, émotionnel, physique et social dans le but d'aider ces jeunes à créer des valeurs, comportements et habiletés qui leur permettront de mener des vies saines, productives et enrichissantes. Quelle véritable contribution aux jeunes et aux communautés les Canadiens attendent-ils du sport communautaire et pourquoi croient-ils que cet objectif n'est pas atteint ? Quels sont les problèmes et obstacles à surmonter ? Comment pouvons-nous améliorer la qualité des expériences sportives vécues par les jeunes ?

2. **Sport communautaire et choix communautaires : Les défis du sport communautaire sur le plan éthique,** *par Robert Butcher, Ph. D., Foundations : consultants en matière d'éthique et de valeurs, et Angela Schneider, Ph. D., professeure associée à la Faculté des sciences de la santé de l'Université Western Ontario.*

   Les effets du sport ne sont jamais neutres. Comment le sport communautaire est-il organisé et mené pour aider les personnes à faire des choix éthiques – depuis les jeunes participants et leurs parents jusqu'aux administrateurs et fonctionnaires ? Quelles sont les plus importantes questions éthiques dont il faut tenir compte dans le sport communautaire et quelles sont leurs répercussions sur la contribution de la collectivité du sport à l'égard des jeunes et de la collectivité ?

3. **Les visages changeants du sport : De héros local à super héros,** *par Stephen Brunt, chroniqueur au Globe and Mail.* Dans le passé, des liens étroits ont existés entre le sport et les athlètes locaux et les communautés. Comment ceux-ci ont-ils changés ? Comment la nouvelle attitude des athlètes professionnels a-t'elle un effet sur les communautés, particulièrement sur les jeunes ? Est-ce que le sport peut retourner à un rôle plus récréatif dans les communautés ? Est-ce qu'un équilibre peut être atteint entre le monde du sport professionnel et notre vie et nos valeurs réelles ?

4. **Assister à la performance des professionnels par opposition à s'exécuter sur le terrain : Comment la couverture médiatique sportive a une incidence sur les athlètes qui pratiquent le sport au niveau communautaire,** *par Romayne Smith-Fullerton, Ph. D., professeure adjointe à la Faculté d'information et d'études médiatiques de l'Université Western Ontario.*

   Le sport professionnel occupe une grande place dans notre culture. Quelles sont les répercussions de cette situation sur la pratique et le développement du sport communautaire chez les jeunes ? Quel effet l'image du sport amateur et du sport professionnel projetée par les médias a-t-il sur la façon dont le sport est perçu et pratiqué par les Canadiens, particulièrement les jeunes Canadiens ?

5. **Comprendre la nature de l'éthique, des valeurs et de la raison d'être dans les domaines des affaires, des soins de santé et du droit ainsi que les répercussions et les applications pour le sport communautaire,** *par David Malloy, Ph. D., professeur à la Faculté de kinésiologie et études sur la santé/doyen adjoint de la Faculté d'études et de recherche de diplômés de l'Université de Regina.*

   L'éthique et les valeurs constituent de nouvelles priorités dans tous les secteurs de notre société. Quelles leçons pouvons-nous tirer des autres secteurs ou systèmes en pleine transformation afin que nous intégrions des normes qui mettent l'accent sur l'éthique, les valeurs et l'excellence ? Comment ces connaissances peuvent-elles être appliquées au sport pratiqué dans le milieu communautaire, y compris dans les programmes de sport à l'école ?

6. **Des pratiques sportives exemplaires : Véhicules de valeurs positives et de comportements éthiques,** *par la Direction de la promotion de la sécurité du Secrétariat au loisir et au sport : Sylvie Turner, conseillère; Denis Brown, conseiller; André Buist, conseiller; Michel Fafard, directeur; Claude Goulet, Ph. D., conseiller en recherche.*

   Les pratiques exemplaires permettent de réaliser le potentiel positif. Quels cas et quelles histoires montrent que le sport communautaire peut aider au développement des jeunes et renforcer nos collectivités ? Comment ces exemples véhiculent-ils les valeurs positives et les comportements éthiques ?

Ateliers de consultation régionale

Lorsque les documents commandés ont été terminés, cinq consultations régionales ont été organisées à l'échelle nationale afin d'évaluer si les questions identifiées et approfondies dans les documents correspondaient réellement aux questions clés soulevées par les collectivités. Les consultations régionales visaient également à mieux comprendre comment le sport est offert et pratiqué à l'échelle communautaire et à établir s'il réalise vraiment son plein potentiel; elles avaient aussi pour but de recueillir des commentaires et des suggestions à propos du thème et de la conception du symposium et de cibler toute autre question qui pourrait être abordée dans le cadre d'un dialogue général.

Cinq consultations ont été tenues à l'échelle nationale : une dans les provinces de l'Est, une au Québec, une en Ontario, une dans les Prairies et une dans les provinces de l'Ouest (ce qui assurait l'intégration du Nord du Canada). Chaque consultation était animée par un facilitateur professionnel et comptait environ

25 participants, y compris des jeunes et des parents impliqués dans le sport communautaire, des représentants du système sportif à l'échelle communautaire tels que des entraîneurs et des officiels ainsi que divers autres groupes concernés, dont des bénévoles, des représentants des médias, des gestionnaires de programmes municipaux, des urbanistes, des professeurs, etc. Les consultations ont été mises sur pied par le CCES en partenariat avec les organismes de sport provinciaux et les ministères de la Nouvelle-Écosse, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

Plusieurs thèmes clés ont été dégagés des consultations régionales, comme les suggestions visant l'établissement de définitions claires en matière de sport (c.-à-d., aptitudes à la vie quotidienne, esprit sportif), la mise en valeur du plaisir et la présentation de ce dernier comme le plus important objectif à atteindre, la participation des écoles, des jeunes et des parents aux discussions portant sur le sport communautaire fondé sur les valeurs, l'amélioration de la couverture médiatique du sport afin de mieux illustrer des valeurs sociales positives et la prise en compte du problème des ressources afin d'assurer une participation étendue au sport pratiqué à l'échelle des collectivités.

Les participants avaient également des suggestions à propos de la conception du *Symposium le Sport que nous voulons*, notamment en ce qui concernait les personnes qui devraient y prendre part et comment le programme de l'événement devrait être élaboré. Par exemple, ils ont insisté sur la nécessité d'engager les jeunes et les parents dans le symposium et d'assurer que les intervenants représentent bien la réalité canadienne, tant du point de vue régional qu'ethnoculturel. Les participants aux consultations estimaient que les questions avaient été bien définies et que le symposium ne devait pas se contenter d'identifier les problèmes, mais plutôt de tenter de trouver des moyens de les régler.

La Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport

Le Symposium le Sport que nous voulons constituait une priorité de la *Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport*. La Stratégie sert de toile de fond et de contexte au symposium. Il s'agit d'une politique globale et d'un plan d'action qui placent l'éthique et les valeurs au cœur du sport au Canada. La Stratégie est menée par un comité directeur formé de représentants des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, du CCES, d'Athlètes CAN, du Comité olympique canadien, de l'Association canadienne des entraîneurs professionnels, des Officiels sportifs du Canada et de plusieurs autres organismes sportifs à l'échelle nationale et provinciale/territoriale dont les représentants n'ont pas encore été nommés. La Stratégie nécessite la vaste collaboration d'organismes de sport à tous les niveaux, de groupes communautaires, d'institutions et de particuliers de tout le Canada.

La vision présentée dans le *Cadre politique de la Stratégie* repose sur la *Déclaration pour une éthique sportive* (la *Déclaration de London*), adoptée par les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du Sport, des Loisirs et de la Condition physique à London, en Ontario, le 10 août 2001. La *Déclaration de London* constitue l'expression des principes et des valeurs qui sous-tendent le sport au Canada.

La tenue du symposium a été déclarée une priorité en vertu de la Stratégie pour 2003-2004. Le processus du symposium servira de catalyseur pour mettre en pratique à l'échelle communautaire les principes et les valeurs préconisés dans la *Déclaration de London* et la vision de la *Stratégie*. Les délibérations des participants

au symposium et le dialogue étendu amorcé dans le cadre du processus symposium visent à orienter et à façonner les politiques et les programmes de changement en explorant et en déterminant à quoi ressembleraient des expériences sportives fondées sur les valeurs conformes aux principes de la *Déclaration* et à la vision de la *Stratégie* à l'échelle communautaire.

Le Symposium le Sport que nous voulons

Le Symposium le Sport que nous voulons a été mis sur pied afin de donner aux participants une tribune leur permettant d'analyser les éléments du sport communautaire qu'une majorité de Canadiens et de Canadiennes estiment ne pas être exploités à leur maximum ainsi que les raisons possibles de cet échec; ils ont aussi eu la possibilité d'identifier les domaines où l'on pourrait apporter des changements structurels afin de résoudre les problèmes liés aux valeurs. Pour établir le but, la conception et le contenu du symposium, on a utilisé les résultats du sondage d'opinion et des consultations régionales ainsi que les documents commandés.

Environ 110 personnes ont pris part au symposium. Elles ont été choisies en raison de la diversité de leurs connaissances et de leurs expériences liées aux jeunes ainsi qu'au sport et au développement communautaires. Au nombre des participants on comptait notamment des jeunes, des parents, des entraîneurs, des athlètes, des représentants des médias, des promoteurs de projets, des officiels, des administrateurs et des chercheurs (voir l'annexe 2 pour la liste complète des participants, où figurent l'organisme auquel ils appartiennent de même que la catégorie d'intervenant utilisée dans le cadre du symposium).

Les participants se sont penchés sur leur propre expérience ainsi que sur celles d'autres intervenants du sport communautaire, ont examiné les façons dont le sport peut avoir une influence positive sur la vie des jeunes et peut offrir des avantages à la collectivité et identifié comment et pourquoi le sport communautaire ne réalise pas son potentiel. Enfin, ils se sont interrogés sur la contribution que leurs connaissances et leurs opinions pourrait apporter à un dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes sur ce thème. Le Symposium le Sport que nous voulons est une amorce de discussion nationale sur l'avenir du sport communautaire au Canada.

Le présent rapport fait état des discussions et des résultats du symposium.

Annexe 4 – Les principales valeurs sur lesquelles agir

Les petits groupes ont identifié les valeurs dont il faut tenir compte pour bâtir le sport que nous voulons. Une liste détaillée de valeurs tirées d'études antérieures et d'analyses sur les valeurs a été remise aux participants afin qu'ils l'étudient. En fondant leur discussion sur cette liste et sur la question prioritaire figurant ci-dessous, les participants (en petits groupes) ont procédé à l'identification : a) des principales valeurs auxquelles il faut donner suite pour obtenir le sport que nous voulons d'ici les dix prochaines années, aussi bien au point de vue individuel que communautaire; b) des raisons pour lesquelles les attentes des Canadiens et des Canadiennes à l'endroit de ces valeurs n'ont pas encore été satisfaites à ce jour. La présente annexe résume la discussion portant sur la nature de chaque valeur jugée importante par les participants au symposium et sur l'écart qui nous sépare encore de leur mise en œuvre. D'autres éléments de ces discussions figurent aussi dans le rapport de manière distincte (voir les parties 2 et 3).

Questions prioritaires

- Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à_____ (valeur/avantage) car/parce que/afin de _____ (pourquoi est-ce important ?). Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si _____ (quels seront les indicateurs ?).

- Où et quand cette valeur ou cet avantage échouent-ils ? Pourquoi est-ce un échec (c.-à-d., quels sont les principaux facteurs en jeu et quelle est la probabilité que ces facteurs changent) ? Quelle est l'incidence de cet échec (notamment sur les jeunes qui pratiquent un sport, mais aussi sur d'autres éléments notables) ? Pourquoi n'avons-nous pas trouvé de solution appropriée à ce problème ?

Les participants ont classé ces valeurs en ordre de priorité par l'intermédiaire d'un système de vote électronique. Ils ont ainsi pu évaluer l'importance de chaque valeur de façon autonome. Les chiffres entre crochets figurant à droite de chaque colonne expriment la note moyenne – en fonction d'une échelle de 1 à 10, où 1 représente une faible importance, 5 une certaine importance, 7 une grande importance et 10 une importance extrême – qui a été attribuée à chaque valeur grâce au système de réponse électronique. Les valeurs sont présentées en ordre de priorité, de la plus importante à la moins importante.

Résumé des valeurs

Principales valeurs individuelles à prendre en compte...

1. Plaisir [8,9]
2. Respect [8,5]
3. Liberté d'accès [8,3]
4. Esprit sportif [8,2]
5. Intégration [7,7]
6. Développement personnel [7,5]
7. Santé et bien-être [7,2]
8. Modèles positifs [7,1]

Principales valeurs collectives à prendre en compte...

1. Égalité d'accès [8,6]
2. Tolérance et respect mutuel [8,3]
3. Environnement sécuritaire et accueillant [8,3]
4. Citoyens en santé [8,1]
5. Développement du leadership [8,0]
6. Réseau de bénévoles qualifiés [7,9]
7. Intégration des citoyens [7,6]

Autres valeurs individuelles à prendre en compte...

9. Estime de soi
10. Confiance en soi
11. Aptitudes sociales
12. Démocratie
13. Victoire et défaite
14. Sécurité

Autres valeurs collectives à prendre en compte...

8. Encouragement des comportements sociaux positifs
9. Valeurs communes
10. Unité et cohésion des collectivités
11. Connectivité/collectivité

1. Plaisir — Importance moyenne : 8,9

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés au* plaisir *car les enfants participent surtout à des activités sportives – organisées ou non – pour avoir du plaisir et s'amuser avec leurs amis. Les enfants ne sont généralement pas motivés par la valeur « adulte » de la victoire; les parents et les entraîneurs oublient souvent cette réalité et se concentrent sur la victoire (le « but ») plutôt que sur le processus de jeu (le « moyen »), ce qui crée une tension énorme pour les enfants et les pousse à vouloir gagner à tout prix. En outre, le fait de préconiser la valeur du plaisir peut entraîner un meilleur apprentissage et un développement plus harmonieux pour les enfants et cela pourrait également favoriser le sentiment d'appartenance.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si moins d'enfants abandonnent la pratique du sport, si les enfants et les adultes adoptent un comportement plus raisonnable et empathique (p. ex., si « l'insensibilité diminue ») et si l'on modifie les méthodes actuellement employées pour mesurer la réussite afin qu'elles favorisent un sentiment de satisfaction qui ne repose pas « uniquement sur la victoire » et qu'elles laissent une place à des points pour la participation, l'esprit sportif et la loyauté.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur du* plaisir *sont la divergence des attentes, la nature même du sport, le manque de coordination et la compétence des entraîneurs.

Les participants ont indiqué que les parents, les entraîneurs, les joueurs et le public ont souvent des attentes différentes à l'égard du sport. Les parents, les entraîneurs et le public sont davantage enclins à accorder une importance excessive à la performance et à la compétition parce qu'ils ont du plaisir à regarder un match; pour leur part, de nombreux athlètes éprouvent du plaisir grâce à la simple pratique d'un sport, peu importe s'ils gagnent ou perdent le match. Les groupes d'intervenants ont aussi des attentes divergentes. Par exemple, certains athlètes ont du plaisir lors des séances d'entraînement, d'autres non.

La nature même du sport contribue aussi à notre échec à répondre aux attentes liées au plaisir dans le sport communautaire. Le sport est, par nature, compétitif. Son but inhérent – gagner la partie – crée un environnement qui réduit l'importance accordée à la valeur du plaisir. D'autres aspects du sport peuvent également amoindrir le plaisir éprouvé par certains athlètes. Par exemple, un participant a fait remarquer que la poursuite de l'excellence dans un seul sport pouvait amener certains athlètes à avoir moins de plaisir car ils n'étaient pas en mesure de pratiquer d'autres sports. Le sport d'élite et le sport communautaire peuvent aussi être fatigants sur les plans mental et physique, particulièrement lorsqu'ils concurrencent d'autres priorités telles que l'école, le travail ou les relations. Enfin, si un joueur ne fait pas preuve d'un engagement suffisant, il peut éprouver moins de plaisir lorsqu'il vit une expérience sportive (p. ex., si certains joueurs n'assistent pas à une séance d'entraînement, ils doivent reprendre les exercices

lors de la séance suivante, ce qui n'est « pas plaisant » pour les joueurs qui assistent régulièrement aux séances).

Le manque de communication, de soutien et de respect entre les athlètes, les parents, les entraîneurs, les officiels et les autres intervenants du sport a également une incidence sur le degré de plaisir éprouvé par les jeunes qui pratiquent un sport communautaire.

Enfin, les participants ont souligné le rôle clé des entraîneurs dans le succès ou l'échec de l'atteinte du plaisir dans le sport (p. ex., un bon entraînement peut rendre le sport plaisant pour tous les enfants et les jeunes tandis qu'un mauvais entraînement a souvent des conséquences très négatives).

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que : a) le public et les athlètes n'ont pas la même perception du plaisir dans le sport. Par exemple, les participants estimaient que le public croit que si le sport est divertissant, il est automatiquement plaisant pour les athlètes, mais ce n'est pas nécessairement le cas; b) nous n'avons pas encore pris connaissance du point de vue des jeunes; c) les parents ne mettent pas l'accent sur la valeur du plaisir et ce, même à la maison. Par exemple, il est possible qu'un parent interroge son enfant sur le résultat du match avant de lui demander s'il a eu du plaisir à jouer; d) les entraîneurs et les parents sont souvent mal formés pour instaurer un environnement sportif propice au plaisir; e) il n'y a pas de soutien approprié au sein des organisations pour appuyer les décisions fondées sur les valeurs que doivent prendre les entraîneurs et les parents lors de la mise en œuvre courante des programmes de sport communautaire (p. ex., les parents sont souvent bénévoles au sein du club sportif au sein duquel leur enfant évolue, ce qui crée un environnement où de nombreux parents hésitent à faire connaître leur opinion dans des situations ou un autre parent ou un entraîneur ne prônent pas ces valeurs).

2. Respect — Importance moyenne : 8,5

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés au **respect** ***car*** ce dernier peut contribuer à « humaniser » le sport et à transmettre aux enfants et aux jeunes une valeur sociale essentielle sur laquelle ils pourront fonder leurs décisions et leurs gestes pendant toute leur vie. Le respect peut renforcer leur estime de soi ainsi que leur habileté à diriger, à prendre des engagements, à faire preuve d'efficacité lorsqu'ils participent à une compétition et à entretenir des relations harmonieuses avec les autres. Les athlètes qui éprouvent un grand respect à l'égard d'eux-mêmes ne s'entraînent pas excessivement en risquant de se blesser, ne jouent pas lorsqu'ils sont blessés et n'utilisent pas leur corps comme un instrument au service du sport. Ils font de leur mieux afin de perfectionner leurs habiletés et de réaliser leur plein potentiel dans tous les aspects de leur vie. Les participants ont indiqué qu'il fallait enseigner deux aspects également importants du respect aux enfants : le respect de soi et le respect d'autrui. Le sport fondé sur les valeurs peut offrir aux enfants et aux jeunes des occasions d'apprendre, de comprendre et de vivre la valeur du respect.

Si nous ne réussissons pas à répondre aux attentes liées à la valeur du respect, cet échec continuera d'engendrer des conséquences négatives, notamment une confusion et une frustration à long terme chez les bénévoles, les joueurs et les autres intervenants du sport, un grand nombre de blessures et un taux d'abandon élevé de même qu'un manque de soutien généralisé pour le sport. Les participants ont fait remarquer que le milieu du sport professionnel offre actuellement la possibilité de bâtir un environnement positif qui pourrait permettre aux enfants d'apprendre le respect.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les joueurs et les entraîneurs font preuve de respect accru à l'égard de leurs adversaires et que les coéquipiers, les officiels, les parents, les entraîneurs, les joueurs et l'administration affichent un respect mutuel…… les règles du jeu sont bien comprises par tout le monde et il y a moins de comportements agressifs et de situations violentes, aussi bien sur le terrain qu'ailleurs…… le système sportif témoigne un plus grand respect aux bénévoles pour le temps qu'ils investissent dans le sport communautaire.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur du* respect *sont le manque de valeurs communes et la compréhension changeante de la signification et de l'intention du respect. Dans notre société, le respect est souvent assimilé à la faiblesse et nous manquons de modèles positifs qui donnent l'exemple du respect dans leur vie.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que nous vivons dans une société qui sous-estime le respect et qui ne l'enseigne pas. Le public ignore à quoi ressemble le « mauvais sport ». Le respect et l'esprit sportif ne sont habituellement ni récompensés ni assortis de conséquences positives. L'esprit sportif est plutôt associé au fait d'être un perdant et l'on encourage souvent davantage les athlètes qui veulent gagner à tout prix. On estime aussi qu'il est « cool » de se rebeller contre l'autorité et le manque de respect donne souvent plus de résultats (p. ex., harceler l'arbitre pour obtenir ce que l'on veut).

Il est aussi difficile d'inculquer le respect de soi car il s'agit d'une notion essentiellement personnelle. En outre, la plupart des bénévoles ne possèdent pas les outils dont ils ont besoin pour l'enseigner et il existe peu de modèles positifs pour les athlètes.

3. Liberté d'accès — Importance moyenne : 8,3

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la* liberté d'accès *car le potentiel du sport ne peut être entièrement réalisé que lorsque tout le monde y a accès. Le sport est « un droit et non un privilège » et les avantages qu'il procure devraient être offerts au plus grand nombre possible de Canadiens et de Canadiennes, peu importe leur situation économique, leur origine ethnique, leur niveau d'habileté ou leur sexe. Les participants ont souligné qu'il était nécessaire d'assurer que les occasions de participer au sport soient inclusives dès le niveau débutant afin que les enfants bénéficient d'une base solide pour poursuivre la pratique du sport pendant toute leur vie. Ils ont aussi fait remarquer qu'un système sportif qui n'est pas accessible (et qui, par conséquent, compte peu de participants) encourage le favoritisme à l'endroit du perfectionnement des athlètes d'élite au détriment

des autres joueurs. La liberté d'accès peut également contribuer à la création d'un sentiment d'appartenance à la collectivité car elle permet aux gens de vivre les mêmes expériences. Pour accroître la liberté d'accès, le sport doit pouvoir être pratiqué dans les écoles et associé à des questions liées à la santé.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif s'il y a une hausse du taux de participation parmi les groupes sous-représentés, peu importe l'âge, la situation économique, l'origine ethnique et le niveau d'habileté (etc.) et si la participation au sport est représentative de la diversité de la population canadienne et stable au fil du temps. Le sport et l'activité physique peuvent être pratiqués tous les jours dans les écoles. Dans l'ensemble, la population est plus active physiquement et en meilleure santé, ce qui résulte en une diminution des coûts liés aux soins de santé. Après avoir efficacement donné suite à la valeur de la liberté d'accès, la criminalité et les autres comportements sociaux négatifs sont à la baisse. D'autres indicateurs pourraient être un plus grand nombre de médailles olympiques, une augmentation des programmes et la construction de nouvelles installations dans des collectivités axées sur la famille.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de la **liberté d'accès** ***sont*** une dépréciation généralisée du sport dans les familles, les écoles et les collectivités. Actuellement, des problèmes comme le manque de financement et d'installations appropriées et accessibles nuisent à la participation au sport communautaire ou à l'activité physique (p. ex., certaines collectivités n'ont pas d'installations sportives). L'économie a aussi une incidence sur la capacité des Canadiens et des Canadiennes à participer au sport. Par exemple, les familles défavorisées peuvent rencontrer des obstacles tels que des frais d'utilisation élevés, le prix exorbitant de l'équipement ou des frais de transport importants pour se rendre dans des installations qui sont situées trop loin de leur collectivité. Les régions peu favorisées n'ont pas toujours suffisamment de ressources pour soutenir les familles défavorisées qui habitent leurs collectivités ou pour construire les infrastructures nécessaires à la pratique du sport. Les Canadiens et les Canadiennes doivent parfois affronter d'autres obstacles qui restreignent leur accès aux installations, comme la langue, l'âge, la culture ou la mobilité réduite.

Les enfants sont souvent tenus à l'écart du sport dès leur plus jeune âge : parfois par leurs pairs, qui en font leur « dernier choix » lorsqu'ils forment une équipe, ou par la société, qui prône la réussite et met l'accent sur la victoire dès les premiers moments au lieu de favoriser l'acquisition d'habiletés. De plus, on pousse parfois les enfants à prendre part à la compétition lorsqu'ils sont beaucoup trop jeunes, ce qui souligne la préférence accordée à la formation d'athlètes d'élite au détriment de la participation générale.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce qu'il y a un manque général de volonté politique et de vision à long terme à l'égard de l'accroissement de l'accessibilité ainsi qu'un manque de coordination et de coopération entre les différents secteurs (p. ex., les politiciens, la santé, la prévention du crime, le groupes de sport, etc.). Les collectivités et les individus ne mettent pas leur poids politique à profit pour obtenir des résultats.

Le sport professionnel a donné une mauvaise image au sport. On considère souvent qu'il s'agit d'un divertissement qui est motivé par l'argent – les gagnants obtiennent gloire et fortune –, ce qui rend le sport moins accessible à ceux qui n'ont ni l'habileté ni le désir de devenir des athlètes d'élite. En outre, le fait de favoriser les athlètes d'élite plutôt qu'une participation générale entraîne une diminution des

ressources au sein des collectivités, ce qui empêche de continuer à repérer et à perfectionner plus d'athlètes. Enfin, on n'offre pas une éducation et une formation suffisantes aux familles, aux entraîneurs, aux administrateurs, aux professeurs et aux officiels.

4. Esprit sportif — Importance moyenne : 8,2

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'**esprit sportif** ***car*** ce dernier encourage et appuie l'idéal du « sport pur » que nous souhaitons pour nos collectivités. La valeur de l'esprit sportif est un apport exceptionnel pour la société parce qu'elle englobe d'autres valeurs comme le respect, la tolérance et l'intégration et qu'elle fait la promotion de l'équité, de l'honnêteté et du respect auprès des enfants et des jeunes.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les enfants continuent de participer au sport communautaire tout au long de leur vie et qu'ils font preuve d'un comportement respectueux à l'égard de leurs parents, des entraîneurs et des officiels qui, à leur tour, sont respectueux à l'endroit des enfants. Afin d'intégrer la valeur de l'esprit sportif au sport communautaire, les efforts et la participation des membres d'une équipe devraient faire l'objet d'une reconnaissance constante qui dépasse la victoire et la défaite (p. ex., « prix d'esprit sportif »).

On constate notre échec à répondre aux attentes liées à l'esprit sportif lorsque différents groupes ont différentes opinions à propos de l'objectif et de l'intention du sport et lorsque la victoire est le principal but du sport (p. ex., bonne balle par rapport à fausse balle; consommation de substances destinées à améliorer la performance). On constate aussi qu'on ne satisfait pas aux attentes lorsque les règles sont appliquées injustement, que l'arbitrage est de mauvaise qualité ou partial, que les parents s'impliquent excessivement dans le sport et que le sport devient un divertissement plutôt qu'un moyen d'aider les jeunes à s'épanouir.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de l'**esprit sportif** ***sont*** l'attitude des joueurs (il y a des « mauvais perdants » dans les deux équipes), le manque d'expérience des bénévoles (p. ex., les entraîneurs et les officiels) ainsi que le manque de possibilités d'apprentissage et de modèles positifs qui font preuve d'esprit sportif (p. ex., on n'enseigne pas efficacement les valeurs et la moralité aux jeunes et on ne leur donne pas l'exemple). Insister sur la victoire à tout prix peut encourager (implicitement et explicitement) la consommation de substances destinées à améliorer la performance et donner l'impression que le rendement n'a pas autant de valeur que le résultat du match. Le jeu déloyal entraîne peu de conséquence et on ne reconnaît pas suffisamment l'esprit sportif. Notre échec à répondre aux attentes débouche sur des expériences sportives négatives, un manque d'estime de soi, des blessures et des conflits fréquents, un accroissement du taux d'abandon, une augmentation des obstacles à l'accessibilité (p. ex., racisme, discrimination) et la disparition des valeurs positives associées au sport.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce qu'il n'y a pas de système permettant de soutenir une mise en œuvre étendue des valeurs liées à l'esprit sportif (bien que certaines

politiques efficaces soient actuellement en vigueur). Il est nécessaire d'accroître les ressources (c.-à-d., temps, argent et individus) afin d'institutionnaliser davantage la valeur de l'esprit sportif. En outre, le concept d'esprit sportif est quelque peu intangible et il est difficile de cibler un point de départ pour la création d'une approche unanimement reconnue de l'esprit sportif dont la terminologie serait comprise de tous et qui offrirait des occasions d'apprentissage appropriées. Enfin, même si le sport professionnel est actuellement le plus visible des modèles sportifs, il n'illustre pas toujours la valeur de l'esprit sportif.

5. Intégration — Importance moyenne : 7,7

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'intégration car le sport est un droit et tous les Canadiens et toutes les Canadiennes devraient pouvoir profiter de ses avantages, peu importe leur origine ethnique, leur âge, leur niveau d'habileté, leur situation économique, etc. L'exclusion est fréquente (p. ex., des jeunes sont exclus au sein d'une équipe en raison du favoritisme ou du choix de l'entraîneur ou des « cliques » qui se sont formées parmi les joueurs) et peu entraîner un manque d'estime de soi.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les athlètes et les entraîneurs ont du plaisir, qu'il y a peu de tension au sein de l'équipe, que la communication entre les entraîneurs, le personnel de soutien et les joueurs se fait librement et que l'on encourage les athlètes à devenir des chefs de file au sein de la structure sportive.

On constate notre échec à répondre aux attentes liées à l'intégration lorsqu'il y a de la pauvreté, un accès restreint au sport, de la discrimination et de lourdes formalités administratives.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de l'intégration sont la nature même du sport (p. ex., les gens ont la possibilité de choisir avec qui ils veulent jouer et le sport fait l'objet de classements qui sont souvent fondés sur les habiletés), le manque de sensibilisation et de renseignements à propos des avantages du sport et du « droit » que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes ont de pratiquer un sport, le manque d'installations ainsi que le coût élevé du sport. Si nous ne satisfaisons pas aux attentes liées à l'intégration, certains Canadiens et Canadiennes (notamment parmi les groupes défavorisés) ne seront pas en mesure de vivre l'expérience du sport ou de bénéficier de ses avantages au point de vue de la santé et du développement personnel.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que le « système sportif est saturé » et que les ressources et la volonté politique sont insuffisantes pour permettre la liberté d'accès au sport. Les groupes exclus ne possèdent pas les ressources ou la capacité nécessaires pour exprimer leurs besoins en matière de sport. En outre, il y a un manque de transparence en ce qui a trait au sport, à ses objectifs et à ses avantages, et la sensibilisation au problème ainsi que sa compréhension sont insuffisantes. Le sport ne tient pas toujours compte des différences culturelles et les règles peuvent être discriminatoires.

6. Développement personnel — Importance moyenne : 7,5

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés au* développement personnel *car le sport peut contribuer à préparer les enfants et les jeunes à la vie adulte et les aider à poursuivre leur perfectionnement personnel en leur fournissant des outils et des ressources qui leur permettront d'acquérir une moralité et une capacité d'adaptation. On sait aussi que le sport est susceptible d'empêcher la participation à des activités sociales négatives, ce qui permet aux enfants et aux jeunes de prendre des décisions positives.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si nous constatons une diminution des activités sociales négatives comme les comportements abusifs de la part des entraîneurs et des parents, une amélioration de la persévérance scolaire, une réduction de la tension au sein et à l'extérieur de la collectivité du sport, un sentiment de cohésion sociale appuyé par des chefs de file plus nombreux et plus compétents ainsi que des collectivités et des citoyens plus forts. L'environnement sportif est plus inclusif et tolérant et les enfants peuvent pratiquer un sport qui est adapté à leur stade de développement (p. ex., à leur âge, à leur niveau d'habileté).

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur du* développement personnel *sont le manque de volonté d'allouer les ressources nécessaires (p. ex., la formation des entraîneurs et des autres bénévoles) afin d'encourager explicitement le développement personnel chez les jeunes.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que la question n'a pas été étudiée en profondeur à ce jour, il y a un manque de vision et de reconnaissance en ce qui a trait à la valeur du développement personnel et on ne donne pas la priorité au développement personnel des bénévoles ou au développement qu'ils peuvent transmettre (p. ex., la formation des entraîneurs).

7. Santé et bien-être — Importance moyenne : 7,2

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la* santé et au bien-être *car les Canadiens et les Canadiennes qui sont sains au point de vue physique, mental, émotionnel et spirituel peuvent contribuer, et contribueront, à la création d'une meilleure société pour tous.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si plus de gens participent au sport et s'impliquent dans la société, si l'obésité infantile et les maladies qui lui sont associées à l'âge adulte (p. ex., le diabète et la dépression) sont moins fréquentes et si le niveau de stress des Canadiens et des Canadiennes diminue.

On constate notre échec à répondre aux attentes liées à la* santé et au bien-être *lorsque la victoire est privilégiée par rapport au processus de jeu et que l'on insiste sur le sport plutôt que sur l'activité physique en général. En outre, on ne satisfait pas aux attentes lorsque les enfants ne sont pas actifs

physiquement ou qu'ils participent à un trop grand nombre de sports et/ou qu'ils pratiquent excessivement un seul sport. Les compressions budgétaires dans le secteur de l'éducation, qui ont entraîné la disparition de la pratique quotidienne de l'éducation physique dans les écoles, contribuent également au problème. Il y a une forte incidence d'accidents/de blessures dans le sport et les demandes de la société restreignent l'habileté des parents à permettre à leurs enfants de pratiquer un sport.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de la* santé et du bien-être *sont l'importance exagérée accordée à la victoire et à la formation d'athlètes d'élite par rapport à la participation motivée par la santé et d'autres valeurs (p. ex., l'activité physique pour les avantages qu'elle procure, les bienfaits de l'entraînement et l'acquisition d'habiletés). Nous avons peu de professeurs et de programmes d'éducation physique de qualité, surtout dans les collectivités éloignées. On accorde également trop d'importance aux équipes organisées tandis que l'activité physique est moins reconnue et encouragée (p. ex., les trottoirs devraient être déneigés afin de permettre aux aînés d'y marcher pendant l'hiver).

Les préoccupations sociales contribuent également à notre échec. Notre société n'encourage pas la bonne forme physique à long terme (p. ex., les filles ne sont pas encouragées à être actives à l'école secondaire et la pression des camarades s'exerce puissamment en faveur d'activités sédentaires comme les jeux vidéo). De plus, les parents craignent pour la sécurité de leurs enfants et ils ne leur permettent pas de jouer dehors sans la supervision d'un adulte (p. ex., au retour de l'école, avant que les parents rentrent du travail). D'autres enfants sont forcés de participer à un trop grand nombre de sports par leurs parents et ces multiples activités sont sources de stress. Beaucoup de parents n'ont pas de bons modèles et ne peuvent donc pas, par conséquent, donner de bons exemples de santé et de bien-être.

Certains participants ont également indiqué que la couverture médiatique jouait un rôle appréciable dans l'identification des sports qui revêtent de l'importance aux yeux des Canadiens et des Canadiennes et que des personnes issues d'autres cultures n'avaient peut-être pas l'occasion de pratiquer les sports qu'elles considéraient importants.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que la collectivité du sport a, de manière traditionnelle, affiché une attitude plus réactionnelle que prévisionniste, qu'elle privilégie une définition trop restrictive du sport qui ne tient pas compte des avantages de l'activité physique (p. ex., nous ne considérons pas que le fait de marcher jusqu'à l'épicerie est du sport mais cette activité offre, à l'instar du sport, des avantages pour la santé) et qu'elle n'utilise pas la santé physique comme un indicateur de réussite. Il est nécessaire d'avoir recours à une approche globale qui prend à la fois en compte le sport et l'activité physique et qui englobe une réaffectation pertinente des ressources correspondant à la nouvelle approche. En outre, nous n'avons pas abordé ces problèmes de manière appropriée parce que l'activité physique est inaccessible pour beaucoup de Canadiens et de Canadiennes en raison de son coût élevé et du manque d'installations. Le sport et l'activité physique non structurés ne sont pas encouragés car les parents et les écoles ont peur des poursuites judiciaires. La mentalité du public consiste maintenant à s'impliquer indirectement dans le sport par le truchement du sport professionnel.

8. Modèles positifs — Importance moyenne : 7,1

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés aux **modèles positifs** ***car*** ces derniers jouent un rôle notable dans l'illustration de la manière dont les valeurs peuvent faire partie intégrante de la vie. Comme les enfants et les jeunes se tournent instinctivement vers les médias, les athlètes d'élite et les professionnels pour trouver des modèles, ils pourraient tirer profit des exemples positifs que ces derniers peuvent leur donner. Cependant, l'importance accordée aux athlètes professionnels en tant que modèles est exagérée. Il pourrait être avantageux d'avoir des modèles parmi les athlètes amateurs, les entraîneurs, les parents, la famille, le groupe d'amis, les pairs et les professeurs. Les qualités de chef de file manifestées par les modèles, d'une manière explicite et implicite, devraient être fondées sur des valeurs positives. Tous les intervenants du sport communautaire doivent avoir cette valeur à cœur afin qu'elle soit reconnue (p. ex., entraîneurs, joueurs, parents, écoles).

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si la pratique du sport connaît une amélioration, (p. ex., moins d'insistance sur la victoire), l'unité des équipes s'accroît et les athlètes abandonnent moins le sport. D'autres indicateurs de réussite comprennent la conservation des athlètes à long terme à titre d'entraîneurs, d'officiels et de chefs de file qui continuent à utiliser des méthodes d'entraînement fondées sur les valeurs et qui sont de bons modèles pour les enfants et les jeunes. Enfin, nous saurons que nous avons donné suite à la valeur des modèles positifs lorsque de nombreux modèles positifs vivront une vie fondée sur les valeurs dans la « vraie vie » et dans leur vie sportive.

On constate notre échec à répondre aux attentes liées aux **modèles positifs** ***lorsque*** le sport n'est plus amusant, qu'il n'y a plus de respect mutuel entre les entraîneurs et les athlètes et que l'on met l'accent sur les valeurs négatives au détriment des valeurs positives. En outre, nous ne satisfaisons pas aux attentes lorsque nous ne reconnaissons pas les réalisations accomplies par des modèles éventuels et que nous ne tenons pas compte du caractère humain et de la fragilité des modèles. Les athlètes deviennent des modèles de comportement essentiellement en raison de leur grande visibilité et ils échouent lorsqu'ils n'acceptent pas de jouer ce rôle. Les entraîneurs deviennent des modèles parce qu'ils représentent un point d'accès au sport et ils échouent lorsqu'ils ne transmettent des valeurs aux enfants et aux jeunes.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur des **modèles positifs** ***sont*** le défaut de reconnaître que les modèles n'ont pas nécessairement décidé de devenir des modèles, qu'ils ne possèdent peut-être pas les outils et les ressources dont ils ont besoin pour devenir de bons modèles et que la pression considérable exercée par les médias et le public peut rendre ce rôle très difficile à jouer.

Si nous ne sommes pas en mesure de répondre aux attentes, cela entraînera une réduction du nombre de modèles positifs vers lesquels les enfants et les jeunes peuvent se tourner, ce qui pourrait causer une baisse de motivation et d'inspiration ainsi qu'une diminution du nombre de Canadiens et de Canadiennes qui participent au sport. Il se peut aussi que nous ne mettions pas à profit les possibilités d'encourager la formation de modèles ne faisant pas partie du sport professionnel (p. ex., les athlètes amateurs).

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que, actuellement, le sport ne prône pas les valeurs que nous souhaitons et ces valeurs liées au sport ne sont pas exprimées au moyen de messages qui peuvent aisément être compris et mis en pratique par le public. De plus, le choix d'un modèle est une décision personnelle – on ne peut pas désigner un modèle – et les caractéristiques que l'on attribue à un modèle positif peuvent différer selon les points de vue (p. ex., les parents peuvent avoir une opinion de ce qu'est un modèle qui n'est pas la même que celle des jeunes). En outre, nous manquons de ressources pour aborder ce problème de manière efficace.

Résumé des principales valeurs collectives sur lesquelles agir

1. Égalité d'accès	Importance moyenne : 8,6

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'**égalité d'accès** ***car*** cette dernière contribue à encourager les modes de vie sains à long terme tout en assurant que les chances de participer au sport et de faire de l'activité physique soient les mêmes dans toutes les collectivités. Cela permettra de renforcer le sentiment d'appartenance à la collectivité et d'accroître la pratique du sport. Le sport est un droit fondamental et tous les Canadiens et toutes les Canadiennes devraient avoir la possibilité d'y participer.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si davantage de Canadiens et de Canadiennes participent plus longtemps au sport, si les listes d'attente pour participer au sport organisé sont moins nombreuses et moins longues, si les frais d'utilisation sont moins élevés, s'il y a un plus grand nombre de programmes qui répondent aux besoins variés de la population (p. ex., ne pas se concentrer uniquement sur le hockey) et s'il y a davantage d'installation dans les collectivités. Nous remportons plus de médailles olympiques, les athlètes exceptionnels obtiennent un meilleur soutien et les coûts liés aux soins de santé sont à la baisse.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de l'**égalité d'accès** ***sont*** le refus de reconnaître certains obstacles comme la pauvreté, le racisme et les inégalités entre les sexes, le fait de ne pas tenir suffisamment compte de la diversité (p. ex., sexe, situation économique), une mauvaise affection des ressources, l'insuffisance des ressources (ainsi que le manque de structure locale appropriée pour leur affectation), le manque de promotion du sport en général, le manque de sensibilisation aux occasions de pratiquer le sport tout au long de la vie, le manque de représentants qualifiés pour diriger les participants et la complaisance dont certains parents font preuve. Le coût élevé des programmes de sport et le processus technique de commandite ne favorisent pas l'accès aux programmes et les participants ont de la difficulté à conserver leur dignité lorsqu'ils demandent de l'aide financière.

Les participants ont aussi indiqué que toutes les collectivités n'avaient pas nécessairement une infrastructure appropriée et facilement utilisable en raison de problèmes tels que la distance, la disponibilité et les coûts (p. ex., les surfaces glacées où l'on joue au hockey se trouvent dans certains endroits seulement).

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que les ressources sont insuffisantes et mal affectées, il y a un manque de planification à long terme et trop peu de décisions liées au sport sont prises au sein des collectivités. Les participants ont indiqué que le gouvernement et le public ne connaissent peut-être pas les avantages à long terme du sport (p. ex., le sport est perçu comme un luxe) et que nous n'avons pas établi de liens solides entre les avantages offerts par le sport et la diminution du financement accordé au sport qui, à court et à long terme, entraîne des problèmes comme l'abandon des programmes d'éducation physique dans les écoles et l'insuffisance des salaires versés aux administrateurs et aux autres travailleurs.

Le public connaît mal ces problèmes. La collectivité, les bénévoles, les spécialistes des loisirs et les politiciens n'ont pas été informés des avantages du sport; la collectivité du sport doit établir des liens plus probants entre le sport et ses avantages. Nous constatons aussi qu'il y a un taux élevé d'épuisement chez les bénévoles, qu'il y a un mouvement fréquent des effectifs œuvrant dans le sport (p. ex., les parents apportent leur aide tant que leurs enfants participent, mais pas après) et que la formation des bénévoles est insuffisante.

Si nous ne sommes pas en mesure de répondre aux attentes, cela entraînera la perpétuation des ghettos, l'inertie de la collectivité à l'égard des programmes d'activité physique et d'éducation physique de même qu'un taux d'abandon élevé chez les parents et les enfants. Nous continuerons également de voir des individus qui font preuve d'un « dynamisme excessif » – des parents qui s'impliquent dans un trop grand nombre d'organismes et qui ont trop de tâches à accomplir – et les infrastructures existantes devront répondre à un trop grand nombre de demandes.

2. Tolérance et respect mutuel — Importance moyenne : 8,3

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la **tolérance et au respect mutuel** ***car*** ces valeurs renforcent le sentiment de citoyenneté. Malgré la diversité des expériences culturelles, le respect est une valeur d'une importance déterminante pour le sport que nous voulons et il prime sur toutes les autres valeurs du sport.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les joueurs, les officiels et les entraîneurs et les autres bénévoles sont aisément recrutés et qu'ils n'abandonnent pas le sport à intervalles réguliers, si le sport a une bonne image auprès du public et qu'il bénéficie d'un appui massif de la population.

Nous ne sommes pas en mesure de satisfaire aux attentes liées à la valeur de la **tolérance et du respect mutuel** ***lorsqu'il*** y a un accroissement de la compétitivité, qu'il n'y a pas de définition ou d'application des attentes et des responsabilités relatives aux comportements recherchés, que le racisme existe dans les activités sportives devant public ou dans toute activité physique et que les résultats ne sont pas l'expression de nos valeurs. Les participants ont aussi indiqué que la culture et les traditions de certains sports ont une incidence sur la fréquence et la localisation des situations dans lesquelles cette valeur ne satisfait pas aux attentes.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de la* tolérance et du respect mutuel *sont le manque de leadership et de responsabilisation, le manque de codes d'éthique, le manque d'engagements administratifs à l'égard des comportements recherchés (établissement, mise en œuvre et évaluation), le manque de compréhension des besoins fondamentaux de l'enfant en matière de développement, le manque d'encouragement et de reconnaissance des comportements respectueux et tolérants (et la préférence accordée à la victoire) et le manque de respect à l'égard des différences.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que la société met l'accent sur les droits des individus et l'évitement des conflits; les Canadiens et les Canadiennes ne possèdent donc pas les habiletés dont ils ont besoin pour intervenir de manière efficace lorsque cela est nécessaire. De plus, ces problèmes n'ont pas été résolus parce que les intervenants du sport jouent souvent plus d'un rôle à la fois : par exemple, les parents agissent également à titre d'entraîneurs et ils n'ont pas les compétences nécessaires pour favoriser l'adoption des valeurs. En matière de sport, les gens font aussi preuve de moins de tolérance envers les personnes qui manquent de compétences et, parallèlement, on accorde beaucoup plus d'importance à la victoire qu'à l'acquisition d'habiletés ou au perfectionnement.

3. Environnement sécuritaire et accueillant	**Importance moyenne : 8,3**

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'*environnement sécuritaire et accueillant *car cela contribuera à assurer que tous ceux qui désirent participer au sport peuvent le faire. Des installations appropriées devraient être ouvertes au public dans toutes les collectivités afin d'accroître la participation. La valorisation d'un environnement sécuritaire et accueillant sous-tend également une connaissance approfondie des stades de développement de l'enfant et l'offre d'expériences sportives correspondant aux différents niveaux d'habileté des enfants et visant un développement physique approprié (p. ex., les enfants de deux ans n'ont pas à pratiquer le base-ball de compétition).

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si le nombre de blessures diminue et les taux de participation, de travail bénévole et de persévérance (parmi les joueurs et les officiels) s'accroissent. De plus, le nombre d'installations appropriées est à la hausse et tient compte des besoins de la collectivité.

***Nous ne sommes pas en mesure de répondre aux attentes liées à un* environnement sécuritaire et accueillant** lorsque les enfants sont âgés de 11 et 12 ans et qu'on constate un abandon massif du sport (il s'agit souvent de la première étape menant vers le sport de compétition). Nos rues et nos terrains de jeu ne sont pas sécuritaires et les enfants ne peuvent pas jouer à l'extérieur. On n'offre pas une formation et une éducation pertinentes aux entraîneurs et aux bénévoles et on ne fait pas preuve de rigueur en ce qui concerne le choix de bénévoles suffisamment qualifiés pour occuper ces postes. On manque parfois d'équipement approprié et de qualité. On manque aussi de règles et de sanctions qui pourraient favoriser la création d'un environnement sécuritaire et accueillant.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de l'**environnement sécuritaire et accueillant** ***sont*** le fait que la nature même du sport repose sur la compétition et qu'elle ne sera pas propice à la création d'un environnement sécuritaire et accueillant tant et aussi longtemps que les Canadiens et les Canadiennes qui s'impliquent dans le sport ne reconnaîtront pas explicitement l'importance de cette valeur et qu'ils ne participeront pas à sa réalisation. On remarque aussi que les médias qui couvrent le sport professionnel mettent actuellement l'accent sur les abus, le dopage et la victoire et on constate un manque de leadership et de sensibilisation de la part des différentes cultures à propos de ce problème et des solutions possibles.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que les cours offerts aux entraîneurs se concentrent sur les habiletés techniques et ne comportent pas d'informations sur les moyens de reconnaître et d'aborder les comportements inopportuns. Les entraîneurs, les parents et les autres bénévoles ne peuvent consacrer qu'un temps limité au sport. De plus, le sport est très structuré et les personnes récemment arrivées d'autres pays ou issues de cultures différentes peuvent avoir de la difficulté à pénétrer dans cette structure.

4. Citoyens en santé — Importance moyenne : 8,1

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés aux **citoyens en santé** ***car*** cette valeur contribuera à améliorer la santé physique, émotionnelle, mentale et spirituelle des Canadiens et des Canadiennes, ce qui entraînera une diminution des coûts liés aux soins de santé ainsi qu'un accroissement de la qualité de vie pour la population vieillissante. Elle contribuera aussi à intégrer le sport et ses avantages au dialogue national portant sur la santé et au système de soins de santé. Le rôle bénéfique du sport pour la santé est actuellement peu reconnu.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si la pratique de l'éducation physique dans les écoles est plus fréquente parce qu'on reconnaît ses avantages pour la santé, si le secteur de la santé est davantage conscient des avantages du sport pour la santé, si le sport fait partie intégrante de la stratégie de promotion de la santé et si les coûts liés aux soins de santé sont à la baisse (p. ex., fréquentation des salles d'urgence, obésité, maladies chroniques et santé mentale).

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur des **citoyens en santé** ***sont*** le manque de temps généralisé dans notre société toujours en mouvement, l'ignorance des avantages du sport, le coût élevé de la participation, les circonstances familiales (p. ex., familles monoparentales) et le manque de volonté politique en matière de santé et de sport.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que cette valeur ne semble pas être au cœur du système de valeurs canadien et il y a un manque d'unanimité et de transparence à propos du problème et des moyens de le résoudre.

5. Développement du leadership — Importance moyenne : 8,0

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés au* développement du leadership *car un leadership exceptionnel assurera la pérennité du sport. Les chefs de file définissent les éléments nécessaires à l'amélioration et à l'orientation du sport. La plupart des chefs de file du sport sont des bénévoles et les participants ont proposé de soutenir davantage les occasions d'éduquer et de former les bénévoles afin qu'ils deviennent des chefs de file efficaces.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les chefs de file expriment nos valeurs et le leadership est significatif et stable. Des chefs de file efficaces peuvent également inciter les enfants et les jeunes à devenir des chefs de file à leur tour. Des mécanismes sont en place pour tenir les chefs de file responsables de leurs actes.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur du* développement du leadership *sont les défis que pose la structure de notre système fondé sur le bénévolat pour le développement du leadership (p. ex., temps, coût, intérêt, roulement élevé des bénévoles faisant obstacle à la formation et à l'éducation, nombre peu élevé de bénévoles ayant suivi une formation, conflits de rôle, possibilité de responsabilité légale), le manque d'engagement des organismes à l'égard du développement du leadership et le manque de ressources pour former les bénévoles. Il y a aussi un manque de suivi et d'évaluation des chefs de file formés. Certains participants ont également fait remarquer que des valeurs conflictuelles (p. ex., les « valeurs nord-américaines » ne sont pas toujours partagées par tous les participants) peuvent avoir joué un rôle dans notre échec à répondre aux attentes liées au développement du leadership. En outre, à ce jour, les jeunes n'ont pas été impliqués dans le choix et la formation des individus qui les dirigent.

Si nous ne sommes pas en mesure de répondre aux attentes, cela minera la crédibilité du sport en ce qui a trait à sa capacité à orienter le développement des enfants et des jeunes. Cela encouragera également l'établissement d'un sport dangereux et peu enrichissant et entraînera une incapacité à répondre à la demande en raison d'un manque de chefs de file et de la conservation des « mauvais » chefs de file.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce que les ressources affectées au développement du leadership sont insuffisantes, il y a des conflits au sein des organismes de sport entre ceux qui souhaitent améliorer le sport (p. ex., excellence) et ceux qui souhaitent faire acquérir des habiletés aux enfants (p. ex., plaisir, amitié, bonne forme physique), et le leadership des organismes n'est pas efficace. De plus, les parents ont abandonné la responsabilité de former des chefs de file qualifiés aux organismes de sport, et les parents et le public ne prennent pas le développement du leadership au sérieux et/ou sous-estiment sa valeur. Les participants ont également indiqué que le recours à des entraîneurs professionnels plutôt qu'à des bénévoles bien formés est coûteux.

6. Réseau de bénévoles qualifiés — Importance moyenne : 7,9

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à un* réseau de bénévoles qualifiés *car les bénévoles ont besoin de ressources et d'éducation pour offrir, de manière efficace, une expérience sportive de qualité aux enfants en assurant que ces derniers apprennent les bonnes choses au bon moment.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si le taux de persévérance des bénévoles, des enfants et des jeunes dans le sport augmente et si les bénévoles sont bien formés et possèdent les connaissances et la compréhension dont ils ont besoin pour orienter convenablement le développement des jeunes.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur d'un* réseau de bénévoles qualifiés *sont liés au temps et à l'argent nécessaires à l'acquisition des habiletés recherchées chez un bénévole qualifié ainsi qu'aux difficultés que cela suppose, au fait qu'il est difficile trouver un équilibre entre les activités bénévoles et les autres priorités, comme le travail ou l'école, et au manque d'accès à la formation pour les bénévoles (p. ex., « les membres du conseil ne bénéficient pas d'une formation »). Il est aussi pénible pour les bénévoles de faire face à des joueurs, à des parents et à des officiels injurieux. Les participants ont également fait remarquer que, comme les bénévoles sont peu nombreux, ils ont une charge de travail excessive et ils peuvent avoir de la difficulté à comprendre et à différencier leurs rôles (p. ex., parent, entraîneur et membre du conseil d'administration). Enfin, les participants ont indiqué que le travail des bénévoles n'était pas reconnu à sa juste valeur.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce qu'il s'agit d'un problème vaste et complexe et qu'aucun organisme n'en a la responsabilité exclusive, que le taux de roulement des bénévoles est élevé et qu'il y a un manque de compréhension des processus de recrutement et de formation ainsi qu'un manque de mentors pour les bénévoles.

7. Intégration des citoyens — *Importance moyenne : 7,6*

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'*intégration des citoyens *car la participation au sport est un droit et non un privilège et les avantages qu'il peut procurer (p. ex., meilleure santé, etc.) ne pourront être exploités de façon optimale que lorsque *tous* les Canadiens et *toutes* les Canadiennes auront la possibilité de pratiquer un sport. L'intégration englobe les valeurs du respect de la diversité, de l'accessibilité et de l'intégration.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si le sport peut être pratiqué par tous les citoyens (p. ex., pas seulement par les « sportifs ») et si tous les enfants ont la possibilité de participer à des activités sportives. Les taux de participation sont à la hausse parmi les groupes sous-représentés de tous âges et les écoles mettent à leur programme quotidien des sports et des activités physiques.

Les principaux facteurs ayant contribué à notre échec à répondre aux attentes liées à la valeur de l'*intégration des citoyens *sont le coût élevé des programmes de sport, le manque d'accès aux infrastructures dans les collectivités, le manque de capacité et/ou de volonté des membres de la collectivité à jouer un rôle au sein du système et le manque d'idées novatrices en matière de sport. Dans nos collectivités, le sport est actuellement un service qui n'est pas offert à tous les citoyens.

Nous n'avons pas trouvé de solution appropriée à ce problème parce qu'il y a un manque de coopération et que nous n'avons pas de processus de résolution de problèmes novateur à l'échelle communautaire.

Résumé des autres valeurs individuelles importantes à prendre en compte

Les participants au symposium n'ont pas discuté des raisons pour lesquelles nous n'avons pas répondu aux attentes des Canadiens et des Canadiennes à l'égard de ces valeurs. Par conséquent, les résumés présentés ci-dessous ne comprennent pas la seconde série de questions prioritaires.

9. Estime de soi

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'*estime de soi *car l'estime de soi acquise par l'intermédiaire du sport a une incidence sur tous les autres aspects de la vie d'un enfant (p. ex., l'école ou le travail et les relations avec autrui) et ses répercussions se font sentir jusqu'à l'âge adulte. Le fait d'avoir un sentiment positif de soi peut avoir un effet positif sur un enfant tandis qu'une faible estime de soi (qui peut découler de l'impression d'avoir déçu ses parents ou son entraîneur) peut entraîner un enfant à abandonner le sport et l'activité physique lorsqu'il est encore très jeune, ce qui restreint les possibilités de tirer profit des avantages offerts par le sport (p. ex., incidence positive sur la santé). Les participants étaient aussi d'avis que l'appréciation soutenue d'autres valeurs (p. ex., esprit sportif, etc.) que la victoire a des répercussions positives sur l'estime de soi.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si la participation au sport augmente et est durable et que les athlètes éprouvent de la satisfaction et de la fierté à l'égard des habiletés acquises, de leur équipe et d'eux-mêmes.

10. Confiance en soi

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la* confiance en soi *car la confiance en soi (à l'instar de l'estime de soi) acquise grâce au sport a une incidence sur d'autres aspects de la vie d'un enfant (p. ex., l'école ou le travail et les relations avec autrui) et ses répercussions se font sentir jusqu'à l'âge adulte. Les jeunes qui ont confiance en eux sont plus susceptibles de devenir des membres exemplaires et productifs de la société. Le fait d'avoir confiance en eux lorsqu'ils pratiquent un sport peut également permettre aux jeunes de comprendre les avantages liés à un mode de vie actif.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les enfants sont heureux. Le rôle des parents est très important car ils surveillent le développement de leurs enfants et ils peuvent remarquer que ces derniers ont davantage confiance en eux.

11. Aptitudes sociales

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés aux **aptitudes sociales** ***car*** les jeunes qui font preuve d'attitudes sociales positives et bien établies ont une meilleure habileté à communiquer (p. ex., au sein de leur équipe et avec d'autres équipes), ont davantage de respect pour eux-mêmes et autrui et sont en meilleure posture pour être des chefs de file pour leurs coéquipiers. On a également souligné que des attitudes sociales bien établies pouvaient aussi améliorer la performance des athlètes car elles mettent l'accent sur le rôle qu'un individu joue en tant que membre d'une équipe (tout en accordant moins d'importance au « moi »), ce qui peut accroître le respect éprouvé pour les coéquipiers et le respect des règles du jeu.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si les joueurs et les spectateurs s'amusent davantage grâce au sport, s'il y a plus d'esprit sportif et si les jeunes sont en mesure de mieux prendre conscience de leur « côté extroverti ». En outre, des attitudes sociales bien établies pourraient profiter à toute la collectivité et au sport en général car elles fournissent aux gens les habiletés dont ils ont besoin pour travailler ensemble au sein de la collectivité.

12. Démocratie

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la **démocratie (intégration, tolérance, équité, respect)** ***car*** la présence de la démocratie au sein de petits groupes d'individus peut faire naître le sentiment d'avoir un but en commun, renforcer l'appartenance et créer un environnement qui offre du soutien. La démocratie est l'un des principes fondamentaux du sport et elle englobe un ensemble de valeurs, y compris l'intégration, la tolérance, l'équité, le respect et le développement de la moralité. Une approche démocratique pourrait favoriser un sentiment d'appartenance car les gens auraient la possibilité de participer au processus d'identification des valeurs que nous devrions adopter et du sport que nous voulons.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si tous les Canadiens et toutes les Canadiennes sont invités à participer au processus de définition du sport que nous voulons et si l'on « redonne » le sport aux enfants et aux jeunes.

13. Victoire et défaite

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la **victoire et à la défaite** ***car*** il est important d'apprendre à gagner et à perdre avec élégance. Cela suscite du respect

pour autrui et pour le processus de jeu. Une attitude qui vise la victoire à tout prix peut entraîner des comportements négatifs comme la consommation de substances qui améliorent la performance. On doit trouver un équilibre entre la victoire et la défaite et les autres valeurs importantes pour bâtir le sport que nous voulons.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si davantage de gens sont heureux et satisfaits à la fin d'une compétition (p. ex., les athlètes, les entraîneurs, les parents et les autres intervenants du sport) et ce, peu importe le résultat. Il y a plus d'esprit sportif et une conscience plus élevée de soi, de l'équipe et des habiletés.

14. Sécurité

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la **sécurité** ***car*** un environnement peu sûr a une incidence considérable sur la qualité des expériences sportives vécues par un enfant (malgré la présence d'un bon entraîneur et de chefs de file compétents) et constitue un obstacle de taille à la participation généralisée au sport. Le fait de considérer une activité sécuritaire ou dangereuse a également des répercussions sur la volonté des gens à prendre part ou non à un sport ou à une activité physique (p. ex., les parents peuvent être plus susceptibles de permettre à leurs enfants de marcher pour se rendre à l'école s'ils estiment que cela est sécuritaire).

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si la participation au sport augmente et que les risques de blessures ou d'accidents sont réduits. Les enfants vivent des expériences sportives positives et ils continuent de prendre part à une activité longtemps après s'y être intéressé. Le jeu et/ou le sport pratiqués de manière non structurée sont plus fréquents. Le public estime que le sport constitue une expérience sécuritaire et satisfaisante pour les enfants et les jeunes.

Résumé des autres valeurs collectives importantes sur lesquelles agir

Les participants au symposium n'ont pas discuté des raisons pour lesquelles nous n'avons pas répondu aux attentes des Canadiens et des Canadiennes à l'égard de ces valeurs. Par conséquent, les résumés présentés ci-dessous ne comprennent pas la seconde série de questions prioritaires.

8. Encouragement des comportements sociaux positifs

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'**encouragement des comportements sociaux positifs** ***car*** ces derniers aident à bâtir des collectivités plus saines, plus productives et à rendre les citoyens plus heureux. L'encouragement des comportements sociaux positifs grâce au sport peut également accroître la qualité de vie au sein de l'ensemble de la collectivité en atténuant les comportements négatifs (p. ex., criminalité, consommation de drogues) et/ou en faisant la promotion des comportements positifs (p. ex., éloigner les enfants des ordinateurs et leur faire pratiquer une activité physique). Les répercussions des comportements sociaux positifs peuvent

différer selon les collectivités. Le sport offre un environnement idéal pour adopter des comportements sociaux positifs et il peut aisément favoriser, créer et soutenir le bénévolat et le leadership.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si la criminalité et la consommation de drogues diminuent, et si la façon dont le public entrevoit l'environnement social, augmente, de même que la qualité des programmes et l'expérience vécue par les participants au sport et à l'activité physique.

9. Valeurs communes

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés aux **valeurs communes** ***car*** le sport fournit un environnement propice à la promotion et au façonnement de valeurs positives pour la société et peut contrebalancer les influences négatives de la société. Les avantages offerts par le sport peuvent donner naissance à des avantages dans d'autres domaines de la vie des gens. Il est nécessaire de créer une cohésion afin que des mesures soient prises par les collectivités et qu'il soit possible d'influencer la prise de décision (p. ex., en ce qui concerne des questions telles que la fréquence des cours d'éducation physique qui doivent être dispensés dans les écoles).

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si le rôle et la contribution de chaque participant sont reconnus. Le symposium pourrait servir d'indicateur de réussite pour le sport; par exemple, lorsqu'il y a déjà une interprétation commune des valeurs, cela devrait entraîner un mouvement vers les objectifs partagés.

10. Unité et cohésion des collectivités

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à l'**unité et à la cohésion des collectivités** ***car*** le fait de rehausser l'image du sport peut contribuer à accroître le sentiment d'unité au sein de la collectivité et permettre de bâtir des collectivités plus fortes. Le sport rassemble souvent les collectivités autour d'une cause commune.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si nos collectivités sont plus sécuritaires et les citoyens plus actifs.

11. Connectivité/collectivité

Si, dans dix ans, nous souhaitons que le système sportif soit fondé sur des valeurs et qu'il donne lieu au sport que nous voulons, nous devons tenir compte des valeurs/avantages liés à la **connectivité/l'intégration dans la collectivité** ***car*** le sport peut être un dénominateur commun dans la collectivité car il rassemble les citoyens autour d'une cause commune et il peut aussi assurer la durabilité de la collectivité. Le sport devrait être considéré comme une responsabilité collective, comme la santé, la justice et les infrastructures, et devrait par conséquent bénéficier de ressources suffisantes. La

connectivité des valeurs et du sport débouchera sur un appui et sur des mesures à long terme (« durabilité ») qui rendront les avantages manifestes dans l'avenir.

Nous saurons que nous avons atteint notre objectif si le sport est sur un pied d'égalité avec les autres responsabilités de la collectivité et si une voix unique défend les intérêts du sport au sein des collectivités et au Canada.

Annexe 5 – Procédures concernant le système de réponse électronique (vote par bloc numérique)

Les participants ont utilisé un système de réponse électronique (vote par bloc numérique) pour identifier les valeurs individuelles et collectives qu'ils considéraient les plus importantes à prendre en compte pour bâtir le sport que nous voulons et pour définir les indicateurs systémiques qui étaient à l'origine de notre échec à répondre aux attentes liées à ces valeurs.

On a enregistré environ 96 à 99 votes (sur une possibilité de 110) pour chacune des valeurs grâce à des blocs numériques à main à usage personnel. Les résultats sommaires ont immédiatement été présentés aux participants à la séance plénière au moyen d'un grand écran. On a demandé aux facilitateurs qui œuvraient avec les petits groupes de ne pas voter. En outre, le facilitateur de la séance plénière et la personne chargée de la rédaction du rapport n'ont pas voté. Les participants ont voté pour évaluer les valeurs individuelles et collectives.

Les participants au symposium ont été choisis en raison de leur expérience et de leur connaissance des jeunes ainsi que du sport et du développement communautaires; lorsque cela s'est avéré possible, on a tenté de diversifier la représentation en ce qui concerne le sexe, la langue, la région et le milieu des participants. La sélection des participants visait à permettre la représentation des groupes suivants :

- jeunes athlètes;
- parents de jeunes participant à des sports communautaires;
- athlètes exceptionnels;
- administrateurs d'organismes sportifs locaux, provinciaux/territoriaux et nationaux;
- entraîneurs et officiels œuvrant dans le sport communautaire;
- experts en matière de processus de changement social;
- secteur de l'éducation/écoles publiques;
- chercheurs dans des domaines pertinents, y compris les auteurs des documents commandés dans le cadre du symposium;
- experts en matière de développement des jeunes;
- experts en matière de développement communautaire;
- experts en matière de recrutement de bénévoles;
- commanditaires du sport communautaire;
- médias s'intéressant au sport amateur et professionnel;
- gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Pour les besoins du vote, on a demandé aux participants d'indiquer leur appartenance à l'un des six groupes présentés en leur posant la question suivante : « Lequel des groupes suivants représentez-vous principalement ? ». Les réponses ont été réparties comme suit : jeunes 16 %, parents 11 %, système sportif – technique 8 %, système sportif – politique et administration 38 %, développement (de la jeunesse, de la communauté, et éducation) 21 %, médias 5 % (pourcentage calculé en fonction de 99 votants).

Une échelle de 1 à 10 a été utilisée pour les besoins du vote :

1 – pas du tout important
3 – peu important
5 – assez important
7 – important
10 – très important

Les résultats des discussions en petits groupes ont été regroupés en une liste de 14 valeurs individuelles importantes et de 11 valeurs collectives importantes, qui ont ensuite été évaluées grâce au système de réponse électronique. Les participants ont aussi identifiés les facteurs contribuant à l'échec de l'atteinte systématique des valeurs. Ils ont alors voté sur ces facteurs systémiques et crée une liste, dans le but d'établir un ordre d'importance (du plus important au moins important).

Cependant, il est possible que l'exactitude des données recueillies par l'intermédiaire du vote ne soit pas absolue étant donné les contraintes de temps imposées par le symposium. Ces données et les résultats du symposium constituent un point de départ pour le dialogue sur le sport fondé sur les valeurs au Canada. Au fur et à mesure que le dialogue avancera, les idées présentées dans le rapport évolueront et s'approfondiront.

Annexe 6 – Quelle contribution pouvons-nous apporter ? Mot de la fin : Sport Canada et Centre canadien pour l'éthique dans le sport

Sport Canada et le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) ont donné un aperçu des initiatives en cours qui favorisent la poursuite du dialogue et la création d'un système sportif canadien davantage fondé sur les valeurs.

Sport Canada

Lane MacAdam, directeur administratif de la Politique canadienne du sport de Sport Canada, a confirmé que le travail lié à la *Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport* continue de progresser avec l'aide des bénévoles, du comité directeur, du secrétariat et du CCES. Il a indiqué que tous avaient comme priorité de répondre aux attentes élevées de la collectivité du sport à propos de la nature des progrès qui devraient être accomplis en vue d'appliquer la Stratégie.

Voici quelques exemples d'initiatives que Sport Canada met actuellement en place afin d'appuyer la Stratégie, de poursuivre le dialogue et de bâtir un système sportif canadien fondé sur les valeurs.

Lane MacAdam, Sport Canada

Par le passé, le soutien de Sport Canada a surtout été axé sur le sport de haut niveau (p. ex., le développement des athlètes olympiques). Toutefois, le gouvernement du Canada a reconnu récemment que, bien qu'il lui soit difficile d'avoir une influence directe sur les collectivités, il peut contribuer à favoriser un environnement sportif éthique et fondé sur les valeurs grâce au processus d'élaboration de politiques concernant le sport. Afin de réaliser cet objectif, le gouvernement a annoncé qu'il consentirait un financement additionnel au sport en mettant l'accent, pour l'année 2003, sur la participation. Ce financement donnera à Sport Canada une plus grande marge de manœuvre et davantage d'outils pour s'attaquer à plusieurs des problèmes soulevés par les participants au symposium. Le financement servira à accroître la collaboration entre les ordres de gouvernement, à appuyer les ONG, les provinces et le système national de gestion des sports, à s'attaquer aux problèmes relatifs à l'accès qui sont déjà apparents, à faire progresser des programmes tels que Kids Sport et à renforcer l'engagement des jeunes tout en accroissant leur participation au sport.

Au besoin et lorsque cela s'avérera possible, Sport Canada collaborera avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et les ONG afin de promouvoir le sport fondé sur les valeurs alors que les préparatifs en vue des prochains Jeux olympiques et paralympiques de 2010 se poursuivent.

L'accomplissement d'un changement social ne sera pas facile mais il deviendra possible au fil du temps si l'on s'associe aux bons partenaires. Sport Canada reconnaît qu'un ordre de gouvernement ne peut, à lui

seul, mener à bien un tel changement. La collaboration entre les ordres de gouvernement et la collectivité du sport de même qu'entre les secteurs de la santé et du sport est primordiale si l'on souhaite approfondir la compréhension du rôle que le sport joue dans la santé des Canadiens et des Canadiennes, et vice-versa. Sport Canada peut contribuer à modifier le système sportif actuel et il a l'intention de concentrer ses efforts sur les investissements dans le leadership (investissements dans les capacités, notamment dans la Stratégie et dans les chefs de file qui participent à son évolution), les agents de changement, les mécanismes qui serviront de catalyseurs (p. ex., des groupes comme Le sport est important et des collectivités en ligne) et le renforcement de la capacité à offrir un sport fondé sur les valeurs (p. ex., collaboration avec le système de gestion des sports et les ONG). Sport Canada continuera également d'investir dans la recherche, les sondages d'opinion et la sensibilisation de la population à l'endroit du sport fondé sur les valeurs; il continuera aussi d'encourager la collaboration à tous les niveaux et d'y prendre part.

Sport Canada souhaite demeurer un partenaire actif dans le cadre du dialogue et poursuivre la mise en œuvre d'initiatives ciblées ayant pour but de prôner le sport fondé sur les valeurs au Canada afin qu'un réel changement puisse se produire.

Centre canadien pour l'éthique dans le sport

Paul Melia, directeur général du Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES), a présenté les points saillants des activités mises en œuvre et prévues par le Centre dans le but de faire progresser la *Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport* et d'approfondir le dialogue sur l'amélioration du système sportif national.

Le CCES a joué un rôle de premier plan dans la mise sur pied de la *Stratégie canadienne sur l'éthique dans le sport*, qui permettra au cours des dix prochaines années d'aider la collectivité du sport et les gouvernements à comprendre et à aborder une vaste gamme de questions relatives à l'éthique dans le sport. Un *Plan d'action* a été établi pour l'application de la Stratégie. Même si le CCES accueillera le secrétariat de la stratégie, celle-ci sera dirigée par un comité directeur et gérée par le secrétariat. Le Symposium le Sport que nous voulons est l'une des premières initiatives prises dans le but de donner suite aux principales recommandations du *Plan d'action* relatives à l'approfondissement du dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes.

Paul Melia, Directeur général du CCES

Le CCES continue d'appuyer les initiatives qui visent à bâtir et à renforcer une collectivité en ligne. L'Internet représente un espace public facilement accessible où la collectivité du sport peut se réunir pour poursuivre le dialogue de manière soutenue dans le but de partager ses idées et de mettre à profit les idées d'autrui; cette tribune dynamique permettra d'accroître la participation au dialogue et au changement.

L'Internet contribue aussi à faciliter le partage des connaissances et la collaboration entre les collectivités canadiennes. Des programmes pilotes et d'autres modèles à suivre sont élaborés et mis en œuvre par certaines collectivités afin de relever les défis auxquels la collectivité du sport doit faire face à l'échelle du pays. Le CCES a créé un centre de ressources en ligne pour recueillir des témoignages à propos de ces programmes et mettre à profit les enseignements tirés de ces expériences tout en établissant des liens entre les différentes collectivités et en réduisant le chevauchement des initiatives.

Le programme de lutte contre le dopage est l'un des aspects clés du mandat du CCES et le Centre prend part à l'exécution du programme national de lutte contre le dopage depuis plus de dix ans. Grâce à cette participation, le CCES a pu acquérir une expérience et une connaissance de la situation et obtenir l'appui de clients internationaux en ce qui a trait au programme. Les ressources fournies par ces clients viennent s'ajouter au Fonds de réserve pour la stratégie sur l'éthique et permettent de financer les initiatives prioritaires dans le cadre de la Stratégie.

Le CCES continuera de rechercher les occasions de collaborer avec les organismes qui désirent faire avancer ce dialogue en cultivant des relations avec ces intervenants et en leur offrant ses services.

Annexe 7 – Symposium le Sport que nous voulons : Rétrospective et visions d'avenir (Présentation)

the le SPORT we want! que nous voulons!

SYMPOSIUM

September 12-13 septembre 2003

Looking back… Looking ahead…

Comprendre le passé… Préparer l'avenir…

Looking back…

CCES → National Sport Ethics Forum → 2002 Public Opinion Poll

Comprendre le passé…

CCES → Forum national sur l'éthique dans le sport → Sondage d'opinion publique 2002

The poll results:

92% of Canadians believe community sport can have a positive influence on the personal and moral development of youth…

…BUT less than 20% feel very confident this potential is currently being realized.

Les resultats du sondage :

92% des Canadiens croient que le sport communautaire peut avoir une influence positive sur le développement personnel et moral des jeunes…

…MAIS moins de 20% croient que ce potentiel est présentement réalisé.

Looking back…

CCES

Canadian Strategy for Ethical Conduct in Sport

National Sport Ethics Forum

2002 Public Opinion Poll

Comprendre le passé…

CCES

Stratégie canadienne pour l'éthique dans le sport

Forum national sur l'éthique dans le sport

Sondage d'opinion publique 2002

The Canadian Strategy…

A Policy Framework and Action Plan providing a platform for:

- promoting action
- sharing information
- increasing collaboration
- strengthening sport community's collective impact

Adopted by the Federal, Provincial and Territorial Governments

La Stratégie canadienne …

Un Cadre stratégique et un Plan d'action énonçant les fondements pour :

- promouvoir l'action
- partager l'information
- accroître la collaboration
- renforcer l'impact collectif sur la communauté du sport

Adoptée par les gouvernements fédéral, provincial et territorial

Looking back…

CCES

Canadian Strategy for Ethical Conduct in Sport

National Sport Ethics Forum

2002 Public Opinion Poll

Symposium Papers

Comprendre le passé…

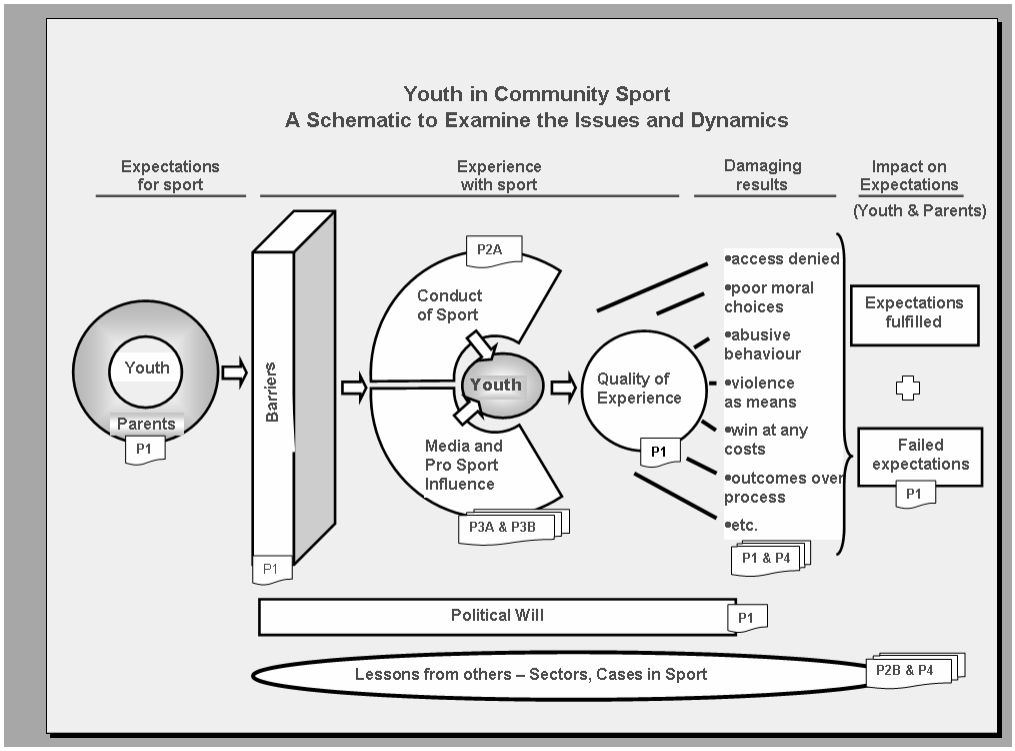
CCES

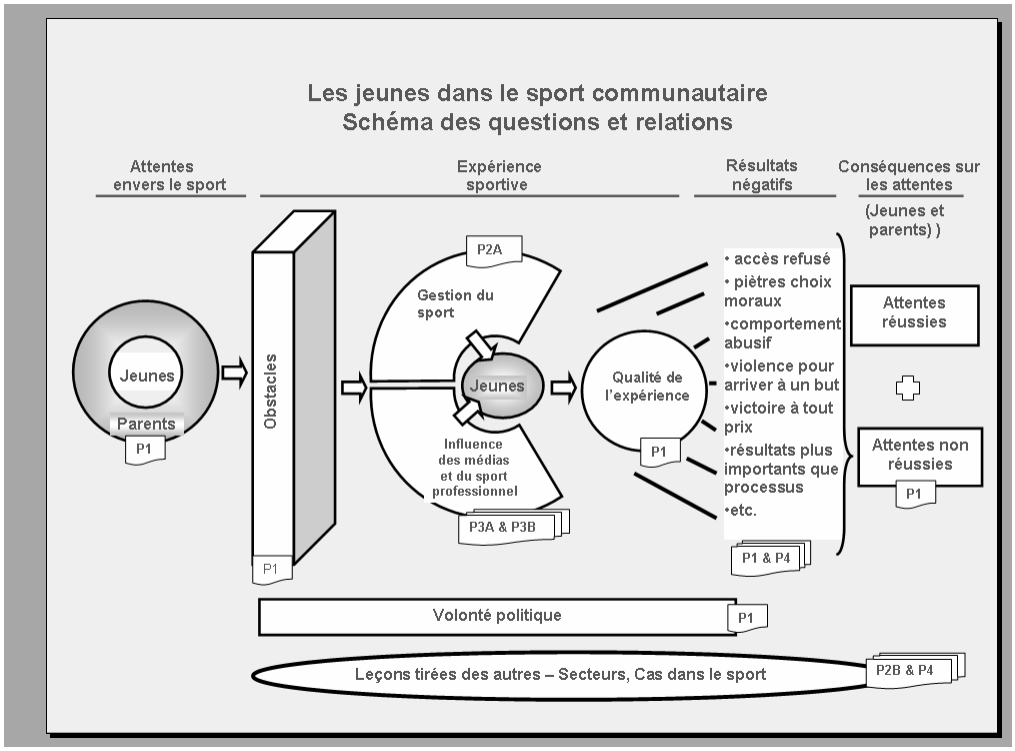
Stratégie canadienne pour l'éthique dans le sport

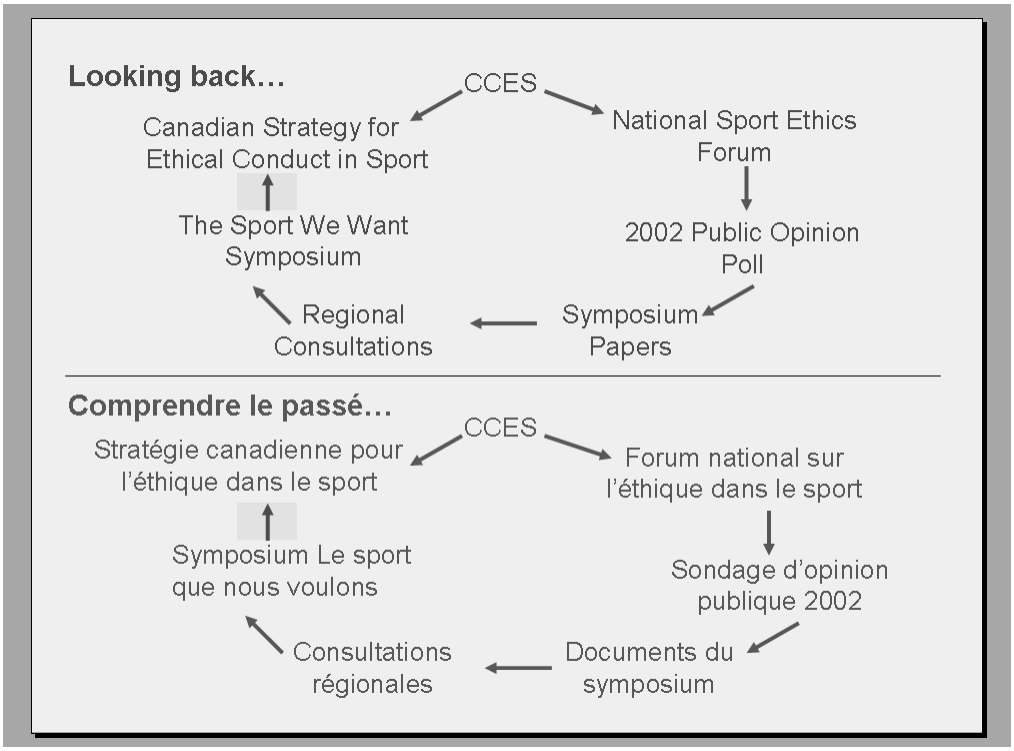
Forum national sur l'éthique dans le sport

Sondage d'opinion publique 2002

Documents du symposium


Youth in Community Sport
A Schematic to Examine the Issues and Dynamics
Expectations for sport
Experience with sport
Damaging results
Impact on Expectations
(Youth & Parents)
Youth
Parents
P1
Barriers
P1
P2A
Conduct of Sport
Youth
Media and Pro Sport Influence
P3A & P3B
Quality of Experience
P1
•access denied
•poor moral choices
•abusive behaviour
•violence as means
•win at any costs
•outcomes over process
•etc.
P1 & P4
Expectations fulfilled
Failed expectations
P1
Political Will
P1
Lessons from others – Sectors, Cases in Sport
P2B & P4


Les jeunes dans le sport communautaire
Schéma des questions et relations
Attentes envers le sport
Expérience sportive
Résultats négatifs
Conséquences sur les attentes
(Jeunes et parents))
Jeunes
Parents
P1
Obstacles
P1
P2A
Gestion du sport
Jeunes
Influence des médias et du sport professionnel
P3A & P3B
Qualité de l'expérience
P1
• accès refusé
• piètres choix moraux
•comportement abusif
•violence pour arriver à un but
•victoire à tout prix
•résultats plus importants que processus
•etc.
P1 & P4
Attentes réussies
Attentes non réussies
P1
Volonté politique
P1
Leçons tirées des autres – Secteurs, Cas dans le sport
P2B & P4



The Sport We Want Symposium…

…a 2003 priority action under the Strategy

…outcomes will be included in future Strategy priority action plans

Symposium Le sport que nous voulons…

…une mesure prioritaire en 2003 conformément à la stratégie

…des résultats qui seront intégrés aux prochains plans d'action liés à la stratégie

Looking Ahead the Symposium will …

…contribute to an in-depth understanding of how community sport is being conducted and experienced across Canada

…identify the values we need to act on, and why, to create 'The Sport We Want'

…initiate a nation-wide dialogue on the values we want community sport to be based on and impart

…increase awareness and commitment to change

En préparant l'avenir, le Symposium …

…contribuera à l'acquisition d'une connaissance approfondie de la façon dont le sport communautaire est mené et vécu partout au Canada

…identifiera les valeurs qui nécessitent notre intervention et les raisons qui motivent ces valeurs, pour obtenir « Le sport que nous voulons »

…amorcera un dialogue à l'échelle nationale sur les valeurs que nous voulons pour le sport communautaire

… augmentera le niveau sensibilisation et l'engagement envers le changement

Friday morning	Vendredi matin
The Sport We Want	*Le sport que nous voulons*
how sport has touched our lives	quel effet a le sport sur nos vies
the sport we want by the values we want	le sport que nous voulons selon les valeurs que nous voulons
the values we need to act on	les valeurs qui nécessitent notre intervention

Friday afternoon	Vendredi après-midi
The Sport We Have	*Le sport que nous avons*
gaps between expectations and our experience	les écarts entres nos attentes et notre vécu
why there are failed expectations	les causes des attentes non réalisées
why we have not taken action	pourquoi nous n'avons pas agit

Friday evening	Vendredi soir
Social event	*Activité sociale*
reception	réception
hospitality dinner	repas hospitalité
entertainment by the Accafellas	divertissement par les Acafellas

Saturday morning	Samedi matin
The Change We Need	*Le changement dont nous avons besoin*
review of Friday's proceedings	révision des travaux du vendredi
learning from other countries	ce que d'autres pays font
what are the big actions/big changes needed	les grandes mesures ou grands changements requis

Saturday afternoon	Samedi après-midi
A Dialogue For Change	*Un dialogue pour le changement*
opportunities for change	les occasions de changement
creating a dialogue with fellow Canadians	nourrir un dialogue avec nos concitoyens
what can we contribute	ce que nous pouvons apporter
closing summary	récapitulation

Symposium participants Participants au Symposium

youth athletes	jeunes athlètes
parents	parents
elite athletes	athlètes d'élite
coaches	entraîneurs
officials	officiels
sport administrators at all levels	administrateurs à tous les niveaux
teachers/public school experts	spécialistes / écoles publiques
sport media experts	spécialistes / médias sportifs
youth development experts	spécialistes / développement des jeunes
youth trends experts	spécialistes / tendances jeunesse
social change experts	spécialistes / changements sociaux
community development experts	spécialistes / développement communautaire
volunteer development experts	spécialistes / bénévoles
research experts	spécialistes / recherche

Symposium vocabulary Mots du Symposium

What do we mean by… Qu'entend-on par…

"community sport"? « sport communautaire »?

= children + youth sport
= community + school settings

= sport pour les enfants et la jeunesse
= milieux communautaire et scolaire

"dialogue"? « dialogue »?

= ↑ awareness
= ↑ commitment for change
= ↑ value of sport on public agenda

not about consultations for advice

= ↑ sensibilisation
= ↑ engagement envers le changement
= ↑ valeur du sport au calendrier

il ne s'agit pas de consultations en vue d'obtenir des conseils

"values" and "benefits"? « valeurs » et « bienfaits»?

values = benefits

valeurs = bienfaits

How has sport touched your life
or your family?

Quel est l'effet que le sport a eu sur votre vie
ou votre famille ?

What do we want from sport…

…for our kids?
…for our communities?
…for Canada in the 21st century?

Qu'attendons-nous du sport…

…pour nos enfants ?
…pour nos communautés ?
…pour le Canada à l'aube du 21e siècle ?

In ten years, to live in a sport system that is values based and delivers the sport we want…

…what values do we need to take action on and why?

…what will be the indicators of success?

Pour que dans 10 ans nous ayons un système sportif fondé sur les les valeurs et qui génère le sport que nous voulons…

…quelles sont les valeurs qui nécessitent notre intervention ? Pourquoi ?

…comment allons-nous mesurer notre succès ?

Benefits for individuals…

Developing…
- moral character
- self-esteem
- self-confidence
- physical skills
- leadership skills
- honesty
- commitment
- self-discipline
- courage
- friendships
- social skills

Experiencing…
- fun
- joy
- challenge
- learning
- hard work
- belonging

Having…
- access to sport
- positive role models

Learning about…
- fair play
- respect
- teamwork
- making decisions
- winning and losing
- inclusion
- tolerance

Striving for…
- excellence

Improving…
- physical health
- mental health
- emotional well-being

Avantages pour les personnes…

Développe…
- le sens moral
- l'estime de soi
- la confiance en soi
- les aptitudes physiques
- les qualités de leader
- l'honnêteté
- l'engagement
- l'autodiscipline
- le courage
- les liens d'amitié
- les aptitudes sociales

Fait vivre…
- le plaisir
- la joie
- le défi
- l'apprentissage
- l'effort
- le sentiment d'appartenance

Donne…
- un accès au sport
- des modèles positifs à suivre

Enseigne…
- le jeu équitable
- le respect
- le travail d'équipe
- le prise de décisions
- la victoire et la défaite
- l'inclusion
- la tolérance

Encourage…
- la recherche de l'excellence

Améliore…
- la santé physique
- la santé mentale
- le bien-être émotionnel

Benefits for communities…	Avantages pour les communautés…
healthy citizens	des citoyens et citoyennes en santé
lower healthcare costs	une réduction des coûts des soins de santé
responsible citizens	des citoyens et citoyennes responsables
less crime	une réduction de la criminalité
inclusion of citizens	l'inclusion des citoyens et citoyennes
kinship	une camaraderie
tolerance and mutual respect	la tolérance et le respect mutuel
equality of access	l'égalité de l'accessibilité
mutual support	le soutien mutuel
shared values	des valeurs communes
skilled volunteer base	des bénévoles aptes
leadership development	le développement du leadership
family bonding	le rapprochement des familles
community unity/cohesion	l'unité/cohésion de la communauté
community pride	la fierté de la communauté
tradition	la tradition
recreational opportunities	des occasions récréatives
commerce	le commerce

Our expectations of community sport
for individuals and communities...

Ce que nous attendons du sport communautaire
pour les personnes et les communautés...

Values for action… Individuals

1. Fun
2. Respect
3. Access for All
4. Fair Play
5. Inclusion
6. Personal Development
7. Health and Well-being
8. Positive Role Models

Valeurs pour intervention… personnes

1. le plaisir
2. le respect
3. un accès au sport
4. le jeu équitable
5. l'inclusion
6.
7. la santé et le bien-être émotionnel
8. des modèles positifs à suivre

Values for action… communities

1. Equality of Access
2. Tolerance and Mutual Respect
3. Safe and Welcoming Environment
4. Healthy Citizens
5. Leadership Development
6. Skilled Volunteer Base
7. Inclusion of Citizens

Valeurs pour intervention… communautés

1. l'égalité de l'accessibilité
2. la tolérance et le respect mutuel
3.
4. des citoyens et citoyennes en santé
5. le développement du leadership
6. des bénévoles aptes
7. l'inclusion des citoyens et citoyennes

Our expectations versus our experience…

…where are the gaps?

…what are the causes?

…what are the impacts?

Nos attentes par rapport à notre vécu…

…où se situent les écarts ?

…quelles sont les causes ?

…quelles sont les répercussions ?

A “gap analysis” example…

We expect sport to be fun,
but young athletes experience…

- pressure to win
- unrealistic expectations
- inadequate skill development

…

because of…

- societal focus on winning at all costs
- training and expectations of coaches
- attitudes of some parents
- media coverage of professional sport

…

which can lead to…

- unequal playing time
- cheating
- verbal abuse
- violence

…

resulting in…

- low self-esteem
- negative sport experiences
- disillusion about the value of sport
- dropping out
- losing the potential benefits of sport

…

Analyse de l’écart (exemple)

Nous présumons que le sport est plaisant ,
mais les jeunes athlètes vivent…

- la pression de gagner
- des attentes artificielles
- l’apprentissage inadéquat de compétences

…

en raison de…

- l’accent mis sur la victoire à tout prix
- la formation et les attentes des entraîneurs
- l’attitude de certains parents
- la couverture du sport professionnel

…

qui sont des éléments pouvant mener à…

- la répartition inégale des périodes de jeu
- de la tricherie
- de l’abus verbal
- des actes de violence

…

et qui ont pour résultat…

- une piètre estime de soi
- des expériences sportives négatives
- une déception face à la valeur du sport
- le décrochage
- la perte des bienfaits possibles du sport

…

Why have these failed benefits/values not been systemically addressed and resolved to date in Canada?

Comment se fait-il que ces bienfaits et ces valeurs qui n'ont pas été obtenus n'ont pas fait l'objet d'examens systématiques et n'ont pas été résolus à ce jour, au Canada ?

Systemic reasons for our failed expectations…

…because many different and independent situations lead to a larger problem?

…because of lack of awareness of the problem?

…because, despite awareness, we don't have effective policies and programs/procedures to address the problem?

…because we don't embrace or properly implement existing policies and programs?

…because we are not recognizing or communicating that the problem is being adequately addressed?

Raisons systémiques de nos attentes non répondues

…parce que plusieurs situations ponctuelles et différentes font partie d'un plus grand problème ?

…en raison d'un manque de sensibilisation au problème ?

…parce que, malgré la sensibilisation au problème, nous n'avons pas de politiques et de programmes/procédures pour traiter le problème ?

…parce que nous n'arrivons pas à adopter ou à mettre en oeuvre de façon adéquate les politiques et les programmes en place ?

…parce que nous ne reconnaissons pas ni ne communiquons pas que le problème fait l'objet d'un traitement adéquat ?

Summary of Friday's proceedings…

Récapitulation des travaux de vendredi…

What lessons and principles from Norway's and Ireland's experience could be utilized for…

…moving towards the sport we want?

…engaging fellow Canadians in a dialogue on community sport?

Quelles leçons et quels principes pouvons-nous tirer de l'expérience de la Norvège et de l'Irlande afin de les utiliser pour…

…nous rapprocher de notre but – le sport que nous voulons ?

…obtenir l'engagement de nos concitoyens envers un dialogue portant sur le sport communautaire ?

What are the big changes/big actions needed to create a new public mindset and to enable the sport we want?

Que sont les grands changements et(ou) les grandes mesures nécessaires pour faire adopter au public une nouvelle attitude et pour permettre la mise en place du sport que nous voulons ?

www.truesport.ca

www.sportpur.ca

Reflections on processes and possibilities for change

...Eric Young

Réflexions sur les processus et les possibilités de changement

...Eric Young

How can we build on the insights and momentum generated here, and seize opportunities to move toward the sport we want?

How can we engage Canadians in a dialogue to create a new public mindset for the sport we want?

Comment pouvons-nous continuer d'approfondir nos connaissances et maintenir le momentum que nous vivons actuellement et saisir les occasions de nous rapprocher de notre but – le sport que nous voulons ?

Comment obtenir l'engagement de nos concitoyens envers le dialogue et faire adopter une nouvelle attitude par rapport au sport que nous voulons ?

Is there anything that we, as individuals, can do to move this desired future and dialogue with Canadians forward?

As this has been the first of many dialogues that can and will occur in Canada on this theme, how do we see the future contribution that this 'constituent assembly' could make?

Do we need or want to stay informed and connected to this path? If so, how?

Qu'est-ce que chacun d'entre nous peut faire pour faire avancer le projet et le dialogue avec les Canadiens et les Canadiennes ?

Comme nous en sommes au premier de plusieurs dialogues sur le sujet au Canada, comment percevons-nous nos futures contributions en tant que groupe ?

Avons-nous le besoin ou le désir de demeurer renseignés et branchés sur ce processus? Si c'est le cas, comment allons-nous y parvenir ?

THE AUTHORS / LES AUTEURS

Realizing the Expectations: Youth, Character, and Community in Canadian Sport
Répondre aux attentes :La jeunesse, le caractère et la communauté dans le sport au Canada
– ***Peter Donnelly Bruce Kidd***

Community Sport, Community Choice: The Ethical Challenges of Community Sport
Sport communautaire et choix communautaires : Les défis du sport communautaire sur le plan éthique
– ***Robert Butcher Angela Schneider***

Understanding the Nature of Ethics, Values, and Purposes of Business, Health Care and Law: Implications and Applications for Community Sport
Comprendre la nature de l'éthique, des valeurs et de la raison d'être dans les domaines des affaires, des soins de santé et du droit ainsi que les répercussions et les applications pour le sport communautaire
– ***David Cruise Malloy***

THE AUTHORS / LES AUTEURS

The Changing Face of Sport: From Hometown Heroes to Supermen and Superwomen

Les visages changeant du sport :De héros local à super héros

– ***Stephen Brunt***

Watching the Pros vs. Playing the Game: How Sports Coverage Affects Community-level Athletes

Assister à la performance des professionnels par opposition à s'exécuter sur le terrain : Comment la couverture médiatique sportive a une incidence sur les athlètes qui pratiquent le sport au niveau communautaire

– ***Romayne Smith Fullerton***

Best Practices in Sport: A Vehicle for Positive Values and Ethical Conduct?

Des pratiques sportives exemplaires :Véhicules de valeurs positives et de comportements éthiques ?

– ***Sylvie Turner André Buist Denis Brown Michel Fafard Claude Goulet***

ACKNOWLEDGMENTS

The Sport We Want Symposium has been made possible through the dedication and efforts of the following individuals…

National Sport Ethics Forum Council
The Honourable Charles L. Dubin, Council Chair
Mr. Lyle Makosky, Symposium Chair
Dr. Marjorie Blackhurst
Mr. Steve Findlay
Mr. Paul Melia
Dr. Margaret Somerville

Symposium Team
Susan Aubry *Cori McPhail*
Kerrianne Carrasco *Bryan Merrett*
Kathleen Connelly *Christina Parsons*
Jocelyn East *Brenda Wagman*

Small Group Facilitators and Volunteers
Guy Delorme *David McCrindle*
Tony Fiorentino *Caroline Merrett*
Hali Gernon *Adrian Roberts*
Stuart Kemp *James Sclater*
Jeremy Luke *Sonia Tran*
Gary Laverdure

And with the generous support of…

Canadian Heritage Patrimoine canadien
Sport Canada

REMERCIEMENTS

Le Symposium a été rendu possible grâce au dévouement et aux efforts des personnes suivantes…

Conseil du Forum national sur l'éthique sportive
L'honorable Charles L. Dubin, Président du Conseil
M. Lyle Makosky, Président du Symposium
Mme Marjorie Blackhurst, Ph. D.
M. Steve Findlay
M. Paul Melia
Mme Margaret Somerville, Ph. D.

Équipe du Symposium
Susan Aubry *Cori McPhail*
Kerrianne Carrasco *Bryan Merrett*
Kathleen Connelly *Christina Parsons*
Jocelyn East *Brenda Wagman*

Facilitateurs de petits groupes et bénévoles
Guy Delorme *David McCrindle*
Tony Fiorentino *Caroline Merrett*
Hali Gernon *Adrian Roberts*
Stuart Kemp *James Sclater*
Jeremy Luke *Sonia Tran*
Gary Laverdure

Et grâce à l'appui généreux de…

Canadian Heritage Patrimoine canadien
Sport Canada

Learning From Other Countries

Apprendre des autres pays

Lessons From Abroad
Leçons de l'étranger

Not a problem to fix

A dialogue on how to build our sport system on the values we want

Nous n'avons pas un problème à régler.

Mais plutôt à établir un dialogue sur comment bâtir un système sportif sur les valeurs que nous voulons.

Norway and Ireland – *Norvège et Irlande*

- What are the values?
- How did they arrive at these values?
- How did they raise public awareness?
- How are they getting values adopted?
- How are they engaging other sectors?
- How are they monitoring progress?

- *Quelles sont les valeurs ?*
- *Comment sont-ils parvenus à ces valeurs ?*
- *Comment ont-ils stimulés la conscience du public ?*
- *Comment ont-ils fait adopter ces valeurs ?*
- *Comment ont-ils engagé d'autres secteurs ?*
- *Comment surveillent-ils les progrès ?*

Norway- The Values
Norvège – Les valeurs

Pleasure	*Plaisir*
Solidarity	*Solidarité*
Health	*Santé*
Honesty	*Honnêteté*

Norway – Arriving at these Values
Norvège – Comment parvenir à ces valeurs ?

- **Health problems in society**
- **What do we want from sport?**
- **Lillehammer opportunity**

- ***Problèmes de santé dans la société***
- ***Qu'attendez-vous du sport ?***
- ***Opportunité « Lillehammer »***

Norway – Focal Point
Norvège – Point d'ancrage

'Good Health' through 'Good Sport'

« Une bonne santé par un bon sport »

Norway – Raising Public Awareness
Norvège – Stimuler la conscience du public

- Focus on the values of a good life
- Make sure sport supports these values

- *Mettre l'accent sur les valeurs essentielles pour une vie saine*
- *S'assurer que le sport supporte ces valeurs*

Norway – Getting the Values Adopted
Norvège – Adoption des valeurs

- Survey of values by sport
- Individual sports encouraged to debate the values
- Publication of sport values 'manifesto'

- *Sondages sur les valeurs du sport*
- *Chacun des sports a été encouragé à débattre des valeurs*
- *Publication d'un manifeste sur les valeurs sportives*

Norway – Getting the Values Adopted
Norvège – Adoption des valeurs

Applicable to all levels of the sport system - *Applicables à tous les niveaux du système sportif*

Basic Values *Valeurs de base*	Pleasure *Plaisir*	Solidarity *Solidarité*	Health *Santé*	Honesty *Honnêteté*
Elite Sport *Sport d'élite*	↕	↕	↕	↕
Competitive sport *Sport de compétition*				
Broad-based sport *Sport de participation*				
Children`s and youth sports *Sport d'initiation*				

Norway – Engaging other Sectors
Norvège – Engager d'autres secteurs

- Government and sport initiated
- Values were not sport specific
- Called on sport to be socially responsible
- Enlisted the education sector
- Integrated in coaching education

- *Mouvement initié par le gouvernement et le système sportif*
- *Les valeurs ne sont pas spécifiques au sport*
- *Appel à la responsabilité sociale du sport*
- *S'assurer la participation du secteur de l'éducation*
- *S'intégrer dans la formation des entraîneurs*

Norway – Monitoring Progress
Norvège – Surveiller le progrès

- Values decreasing in society but stable in sport
- Evaluation mechanism established
- Long term investment

- ***La présence de ces quatre valeurs a diminué dans la société mais est demeurée stable dans le système sportif.***
- ***Instauration d'un mécanisme d'évaluation***
- ***Processus à long terme***

Ireland - The Values
Irlande – Les Valeurs

•Importance of childhood	•*Importance de l'enfance*
•Fair Play	•*Esprit sportif*
•Quality atmosphere & philosophy	•*Ambiance et philosophie de qualité*
•Needs of the child	•*Besoins des enfants*
•Equality	•*Équité*
•Integrity in relationships	•*Intégrité dans les relations*
•Competition	•*Compétition*

Ireland – Arriving at these Values
Irlande – Comment parvenir à ces valeurs

- Expert driven (various sectors)
- Health, child protection, education, sport, child abuse prevention
- Consultation and approval within sport community

- *Choisies par des experts (divers secteurs)*
- *Santé, protection de la jeunesse, éducation, sport, prévention contre les abuts faits aux enfants*
- *Consultation et approbation à l'intérieur de la communauté sportive*

Ireland – Focal Point
Irlande – Point d'ancrage

'Promoting Child Health Through Sport'

« La promotion de la santé des enfants par le sport »

Ireland – Raising Public Awareness
Irlande – Stimuler la conscience du public

- Focus on rights and needs of young people
- Engage experts from outside sport
- Engage community structures outside sport

- *Mettre l'accent sur les droits et les besoins des jeunes*
- *Impliquer des experts de l'extérieur du sport*
- *Impliquer les structures communautaires de l'extérieur du sport*

Ireland – Getting the Values Adopted
Irelande – Adoption des valeurs

- Adapt values for each sport
- Create local sport structure
- Educate on sport values in schools

- *Adapter les valeurs à chaque sport*
- *Création de structures de sport locales*
- *Éducation sur les valeurs du sport dans les écoles*

Ireland – Engaging other Sectors
Irlande – Engager d'autres secteurs

- Government initiated
- Child-centered approach enlists many sectors
- Early strong partnership with health and education sectors
- Link benefits of good sport to future of society

- *Initier par le gouvernement*
- *L'approche centrée sur l'enfant interpelle plusieurs secteurs*
- *Des partenaires d'importance dès le départ avec la santé et l'éducation*
- *Lier les bénéfices d'une bonne pratique sportive au futur de la société*

Ireland – Monitoring Progress
Irlande – Surveiller le progrès

- Government and communities involved together in initiating and monitoring projects
- Periodical evaluation
- Establish criteria to achieve Action Plan

- *Les gouvernements et les communautés sont conjointement impliqués dans le démarrage et la surveillance de projets.*
- *Évaluation périodique*
- *Critères définis dans un plan d'action*

What can we learn?
Que pouvons-nous retenir ?

- **Identification of core values**
- **Focal points external to sport**
- **Involvment of other sectors (health & education key)**
- **Connecting other sectors within communities**
- **Engaging sport community**

- ***Identification de valeurs de base***
- ***Points d'ancrage externes au sport***
- ***Implication des autres secteurs***
- ***Collaboration entre les autres secteurs et les communautés***
- ***Implication de la communauté sportive***